5 HEURES DU MATIN

LE JOURNAL

LE NUMERO : 25 c. (N° 14356) PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59 SAMEDI 6 FEVRIER 1932

II

Le concours de Tourisme
Automobile Féminin
Paris-Vichy-St-Raphaël
aura lieu du 24 au 28 février...

Ce sera ensuite, en mars,
le Critérium Paris-Nice
qui éprouvera les qualités
de la voiture de tourisme.

Les propositions françaises soumises par M. André Tardieu à la Conférence du désarmement y produisent un effet considérable

LES CINQ PARTIES DU PROJET

1° Internationalisation partielle de l'aéronautique ;
2° Internationalisation partielle des armements terrestres et navals ;
3° Création d'une force internationale ;
4° Protection des populations civiles ;
5° Conditions d'organisation de la paix.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Un instantané de M. André Tardieu pris après la visite du ministre de la guerre français à M. Henderson.

GENÈVE, 5 février. — Il y a eu, cet après-midi, à la conférence du désarmement, un de ces moments où l'on sent palpiter une assemblée. C'est celui où M. André Tardieu, montant à la tribune, par une première dérogation au règlement — après l'achèvement de l'ordre du jour qui comportait seulement l'élection des quatorze vice-présidents — a prononcé ces paroles fatidiques : *« Pour répondre à l'appel du président Henderson et pour favoriser un travail constructif, je dépose sur le bureau les propositions françaises. »*

Il y avait bien eu dans l'air quelques bruits avant-coureurs. Les délégations n'avaient pu recevoir, à titre confidentiel, au début de l'après-midi, une communication anticipée et les représentants de la Petite-Entente n'avaient pu être accueillis par M. André Tardieu avant la séance sans que l'attention générale eût été attirée. On commençait à parler avec insistance dans les couloirs d'une déclaration, voire d'un mémorandum français.

Personne ne pouvait soupçonner que l'on allait se trouver en présence du projet le plus hardi qui se pût concevoir : *l'établissement d'une armée internationale au service de la Société des nations.*

Si française, indiscutablement, que soit cette conception — puisqu'elle n'est pas autre chose que le développement de motions esquissées dès 1919, à la Conférence de la paix, par M. Léon Bourgeois — beaucoup de nos compatriotes auront, sans doute, un mouvement de surprise devant le contraste, véritablement saisissant, d'un tel plan surgissant à l'heure même où les affaires d'Extrême-Orient projettent la lumière la plus crue sur les difficultés de mettre en branle la machine internationale.

L'expérience ne démontre-t-elle pas précisément que cette machine a sérieusement besoin d'être perfectionnée. Comment, en effet, la Société des nations peut-elle être capable de s'ériger en arbitre souverain de la paix, si cette Société ne dispose pas de moyens d'actions militaires, supérieurs au moins à tous ceux de n'importe quel agresseur possible, si elle ne bénéficie pas aussi d'une organisation indispensable pour assurer l'entrée en jeu immédiate de ces moyens d'action ?

Qui dit force internationale dit, évidemment, discipline internationale. La force internationale, plus encore, suppose une coalition d'actions internationales. Est-il besoin de dire que le projet français n'a eu garde de l'oublier ? Ce projet comporte donc avant tout une réorganisation fondamentale de la Société des nations qui lui permette d'être capable de se servir d'un instrument de force et de le maîtriser.

Les deux buts ne sont d'ailleurs peut-être pas faciles à concilier.

On serait facilement enclin à voir, dans le projet français, un ralliement à certaines conceptions démagogiques qui ont trouvé leur expression jusque chez nous. Au moment même où M. Tardieu présentait le plan devant la réunion de la presse, n'avons-nous pas entendu ces mots : « Mais c'est exactement le projet qui a fait tant de scandale au Trocadéro ! »

Eh bien ! non. C'est *exactement* l'inverse. Le projet « du Trocadéro » était une conception comportant — d'abord et avant tout — le désarmement de la France, ensuite de vagues rêves d'organisation internationale. Le projet français est, au contraire, une combinaison initiale d'organisation internationale, à la pleine réalisation de laquelle est subordonnée toute tentative de réduction ou même de limitation des armements nationaux.

Le « projet du Trocadéro » n'était qu'une fantaisie arbitraire de politiciens. Le projet français, lui, est un plan minutieux — hardi, certes, mais non point téméraire, puisqu'il a la prétention de subordonner toute réalisation à des garanties absolues d'efficacité. C'est un projet préparé par des techniciens et fort sérieusement étudié. Il a été élaboré par une commission spéciale, sous la direction de M. Pierre Laval. Il a été soumis, le 8 janvier, à l'approbation du conseil supérieur de la défense nationale. Puis il a été repris dans trois longues séances tenues par les délégués français avec le concours du maréchal Pétain, du général Weygand et du général Chabert. Il s'agit d'une conception tout à fait militaire. L'armée internationale n'est-elle pas, en somme, le maximum du rêve des militaires ?

Vous verrez même qu'il ne manquera pas de gens pour prétendre que le projet français tend, tout simplement, à assurer l'hégémonie militaire de la France dans le monde, sous le couvert de la Société des nations !

Mais arrivons au fait. Le projet français comporte cinq parties : 1° *L'internationalisation partielle de l'aéronautique* ; 2° *L'internationalisation partielle des armements terrestres et navals* ; 3° *La création d'une force internationale* ; 4° *La protection des populations civiles* ; 5° *Les conditions d'organisation de la paix.*

Cette dernière disposition classe, en somme, à la fin, ce qui constitue la base fondamentale de tout le système. Il y a là un illogisme qui est clairement apparent. On comprend très bien, en effet, l'inspiration de cette présentation. L'idée directrice a été de ne point trop effaroucher les gens en les plaçant petit à petit sous la sauvegarde de la force internationale. On a donc commencé, naturellement, par l'arme qui paraît s'y prêter le mieux, tant par sa jeunesse que par son rayon d'action ; puis on a procédé par paliers avec les forces de terre et de mer ; on a créé enfin la synthèse de la force internationale qui conduit à l'organisation indispensable pour manier ces forces.

Les limitations de l'air

Le système proposé pour l'aéronautique consiste dans l'internationalisation de tous appareils militaires ou civils à grand rayon d'action. Par contre, les armées nationales gardent l'entière disposition des appareils de bombardement, de reconnaissance et de chasse spécifiquement défensifs.

Restent les appareils hybrides, qui peuvent être à la fois offensifs ou défensifs par leur tonnage et leur rayon d'action. Pour ces appareils, la solution proposée est de les supprimer complètement, sauf ceux des nations qui consentiraient à les mettre à la disposition de la S.D.N.

Nous saisissons ici le principe fondamental de tout le système. Les éléments d'armement considérés comme offensifs ou même douteux ne sont autorisés que pour les nations qui consentent à mettre lesdits éléments à la disposition de la S.D.N. ! Voilà le principe fondamental.

En somme, on peut dégager du projet français trois principes :

1° Maintien du caractère strictement national aux armes défensives.

2° Par l'internationalisation, mise à la disposition de la Société des nations des armes offensives ou mixtes.

3° Toute nation attaquée recouvre *ipso facto* la libre disposition des moyens offensifs mis à la disposition de la Société des nations (ce troisième principe a été nécessaire, car il a bien fallu prévoir le cas où une puissance serait attaquée avant même de recevoir les secours prévus).

La limitation terrestre et navale

L'application de ces principes à l'armée de terre conduit à l'internationalisation de la seule arme indiscutablement offensive : l'artillerie à très grande puissance. Sont donc seules autorisées à avoir de très gros canons les nations qui consentent à mettre ces engins au service de la Société des nations.

L'application des mêmes principes à la marine conduit à l'internationalisation : 1° Des navires de bataille, c'est-à-dire des bâtiments de plus de 10.000 tonnes ou bien armés d'une artillerie supérieure à 203 millimètres.

On constatera que cette définition comprend, parmi les navires de bataille, les cuirassés de poche allemands qui, par leur tonnage, sont simplement des croiseurs, mais par leur artillerie sont de véritables cuirassés.

2° Des grands sous-marins. La prévision du tonnage de ces grands sous-marins n'ira, du reste, peut-être pas toute seule.

SAINT-BRICE.

(La suite en 3e page)

EN 2e PAGE :
La Chambre a abordé l'examen des contre-projets de réforme électorale instituant la Proportionnelle.

EN 3e PAGE :
Les grandes leçons du conflit sino-japonais.

EN 4e PAGE :
La Bourse de Paris.
Les Courses.

EN 5e PAGE :
La T. S. F....

LE GOUVERNEMENT obtient à la Chambre 40 voix de majorité à l'issue d'un débat nocturne sur le chômage

Vous allez certainement au cinéma. Vous y avez donc vu, ces jours-ci, M. Adolphe Landry, ministre du travail, venir du fond de l'écran par des changements de plans successifs, jusqu'à un premier plan violemment sculpté par les « sunlights », et vous parler en termes émouvants du problème du chômage et des mesures que le gouvernement a prises et continue à prendre pour en venir à bout...

C'est assez vous dire combien la question est à l'ordre du jour de l'actualité politique et vous comprendrez aisément que la Chambre en ait substitué, hier, la discussion à celle — précédemment décidée — des interpellations sur notre politique aérienne...

M. Lebret, moustache en brosse noir de jais, qui contraste avec une calvitie déjà avancée, mérite à peine le nom d'interpellateur... Il se contente, en effet, de demander à M. Landry, dont il connaît, dit-il, le grand cœur, d'assouplir la lettre de certaines circulaires, de ne pas exiger, par exemple, qu'il y ait chômage collectif dans une usine pour allouer des secours de chômage partiel... Et comme le ministre l'assure qu'il aura satisfaction, M. Lebret est le plus heureux des hommes...

M. Salengro, autre calvitie à peine compromise par quelques mèches noires, masque immobile et plein, formule avec une violence froide de conventionnel... des demandes qui n'ont rien de révolutionnaire... : que l'Etat augmente son taux de participation aux allocations de chômage, qu'il fasse quelque chose en faveur des petits commerçants et industriels gênés par la crise, enfin qu'il se refuse surtout à régler cette dernière par une politique de baisse des salaires.

M. Marchandeau : voix bien timbrée et chaude, à laquelle un léger zézaiement prête un charme de plus ; éloquentes mains sans cesse en mouvement... Le député de Reims demande, aux applaudissements de l'Assemblée tout entière, y compris le ministre, que le gouvernement encourage et appuie de toutes ses forces les initiatives que prennent les municipalités quand elles organisent sur place « le secours en travail » par la mise en route de grands travaux d'urbanisme et ménagent ainsi d'autant les deniers de l'Etat... c'est-à-dire ceux du contribuable...

DOMINIQUE CANAVAGGIO.

(La suite en 3e page)

Les manœuvres d'hiver dans la région de Briançon

Le général BERNIGNY, *commandant les manœuvres, donne des instructions au commandant* COMBET. (Lire notre dépêche en 4e page).

Sept ans de réclusion à Léo Seville qui tua sa femme pour l'empêcher d'être jalouse

On ne sait pas pourquoi l'on aime. On ne sait pas pourquoi l'on tue. Il est certain que Léo Seville a aimé profondément l'épouse qu'il a tuée d'un coup de revolver, le 24 juin 1931, dans les jardins du Champ-de-Mars, après quinze ans de mariage.

Il l'a aimée à travers les vicissitudes et les hasards d'aventures extra-conjugales dont on peut dire qu'elles furent bilatérales. Il la trompait ; elle le trompait. Ils se quittèrent, se réconcilièrent, se quittèrent de nouveau. Le jour où il la tua elle venait, après plusieurs essais infructueux, le supplier de faire une troisième tentative de bonheur marital.

Ah ! pourquoi a-t-il fait cela ? Pourquoi a-t-il privé de sa mère leur fillette âgée aujourd'hui de 14 ans ?

Léo Seville, comme tant d'autres, est bien empêché d'analyser sa propre fureur. A tout prendre, il semble avoir assassiné sa femme pour l'empêcher d'être plus longtemps jalouse.

Son excuse est qu'après son crime commis à deux heures de l'après-midi, Seville, poursuivi par la foule, sauta dans un taxi et se tira un coup de revolver dans la bouche. Suicide manqué puisque, quoique gravement blessé, quelques jours après il était rétabli.

Sous le ciel de Naples

Seville est un grand garçon de 33 ans, dont le large visage aux traits durement modelés est surmonté d'une chevelure calamistrée.

LÉO SEVILLE

Il naquit à Tay-Ninh, en Annam, où son père était administrateur des colonies de première classe.

La mort prématurée du chef de famille obligea les trois enfants, dont l'accusé était le plus jeune, à interrompre leurs études et à gagner leur vie.

Léo Seville est devenu chauffeur d'automobile. Mais un chauffeur hors série, pourrait-on dire. Sa spécialité est de conduire, dans des voitures de location, les riches étrangers qui veulent visiter, par la route, la Côte d'Azur, l'Italie et l'Europe centrale.

Il explique cela d'une voix grave, à une cadence très lente, avec une exacte propriété des termes.

Il affirme que ses écarts de conduite étaient surtout dus à sa vie errante.

Seville. — J'étais appelé par ma profession à passer 8 ou 9 mois de l'année hors de chez moi. Il n'est pas étonnant que j'aie eu une aventure à Naples, par exemple. Mais une aventure d'une nuit, comme j'ai pu en avoir une autre à Florence, à Prague ou à Vienne. Mais c'est le cas de tous les chauffeurs. (*Rires.*) Cela ne tire pas à conséquence.

Le président Warrain. — Si les chauffeurs avaient des droits spéciaux à l'adultère, beaucoup de gens le deviendraient. (*Rires.*)

Un certificat d'adultère

Mais Seville ne s'est pas contenté de ces « passades » internationales.

Il a eu une liaison sérieuse à Reims avec une femme de chambre, Mlle Mongenot.

Le président Warrain. — Votre femme l'a su. Elle est allée trouver très courtoisement Mlle Mongenot, et elle a obtenu d'elle une attestation de sa liaison avec vous. (*Hilarité.*)

Me Ilskowski (avocat de Seville). — Une attestation rédigée sur feuille de papier timbré à 3 fr. 60 avec le détail des nuits d'amour coupable. (*Nouveaux rires.*)

GEO LONDON.

(La suite en 3e page)

DES NOUVELLES contradictoires des aviateurs Réginensi, Touge et Lénier perdus dans le Sahara

Des nouvelles quelque peu contradictoires sont parvenues hier, au sujet des aviateurs Réginensi, Touge et Lénier, perdus depuis cinq jours dans le désert.

Une première dépêche d'Alger affirmait, dans la matinée, que la position de l'équipage en détresse avait pu être repérée, à minuit 15, par le poste de Maison-Blanche, près d'Alger, grâce à un message transmis par les aviateurs. Ceux-ci sont à 350 kilomètres au sud-sud-ouest d'In-Salah, disait la dépêche.

Cependant, dans l'après-midi, un second télégramme parvenait à Paris. Il annonçait bien que le poste de Maison-Blanche avait intercepté un message dans le courant de la nuit, mais déclarait par ailleurs que le « fading » en avait rendu le texte indéchiffrable.

A midi, affirmait la fin du télégramme, on était sans autre nouvelle des aviateurs.

La princesse Mdivani perd à Londres une paire de boucles d'oreilles valant près d'un million

LONDRES, 5 février. — Une jeune et charmante Américaine, mariée depuis l'an dernier au prince Alexis Mdivani, fils du général Mdivani, ancien aide de camp du tsar, et qui, résidant à Paris, était venue à Londres pour y visiter l'Exposition d'art français, a eu la désagréable surprise de constater que, au cours d'une visite dans les grands magasins, une paire de boucles d'oreilles d'une valeur de 10.000 livres sterling avait disparu de son sac à main.

Une généreuse récompense (1.000 livres) a été promise à qui rapporterait les précieuses boucles à leur propriétaire, mais la princesse a dû rentrer chez elle, à Paris, sans ses bijoux.

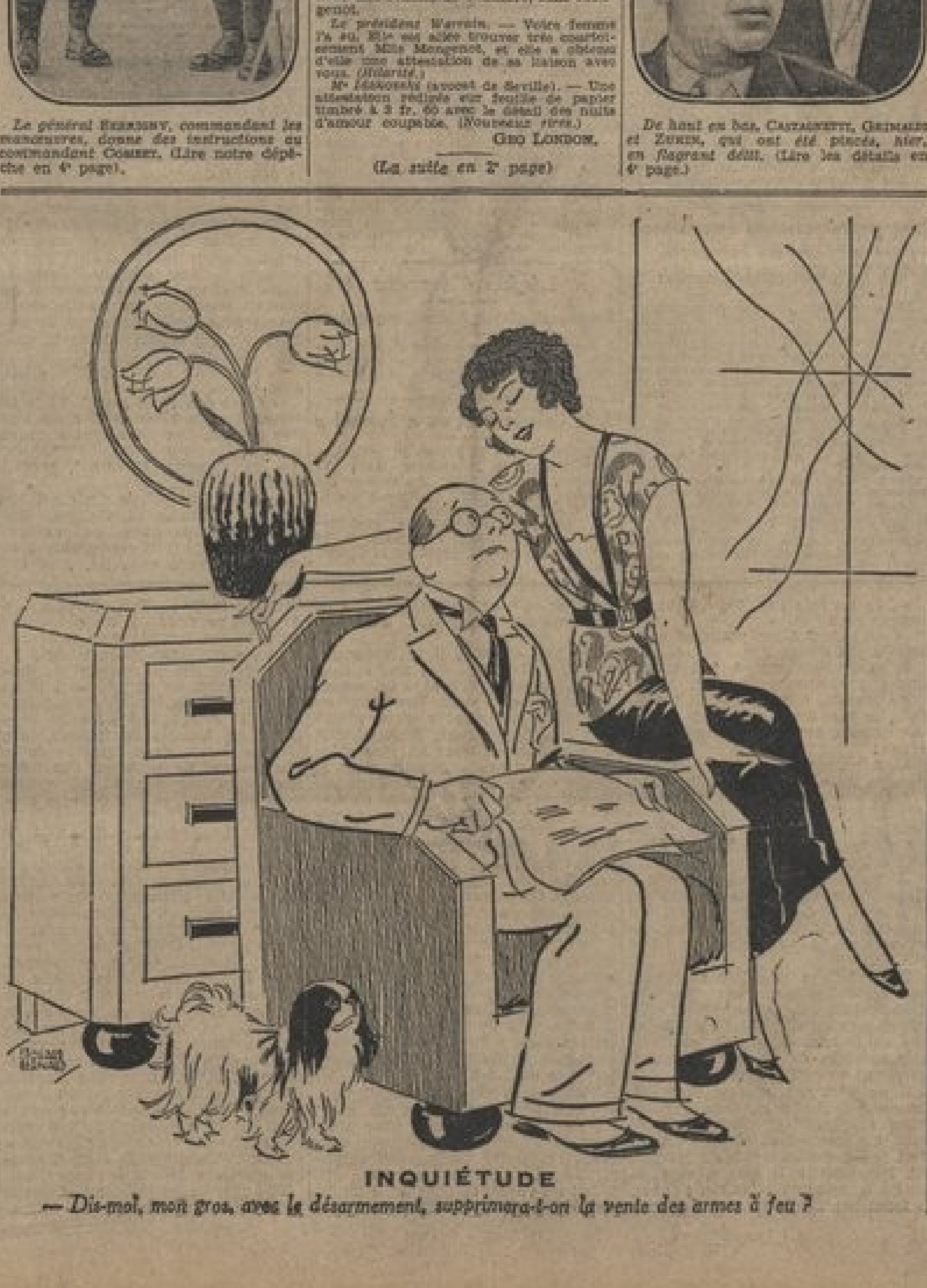
Son mari, le prince Alexis Mdivani, est le frère du prince Serge Mdivani qui fut à un moment donné l'époux de la star Pola Negri. — (*Journal.*)

Deux édiles de Saint-Denis sont exclus du conseil municipal

La section du contentieux du Conseil d'Etat a prononcé l'exclusion du conseil municipal de Saint-Denis de deux de ses membres, MM. Muller et Bonquesseau, qui, au cours de leur mandat, avaient été condamnés à des peines de prison.

Trois voleurs à l'esbroufe opéraient sur les autobus

De haut en bas, CASTAGNETTI, GRIMALDI *et* ZUNIN, *qui ont été pincés, hier, en flagrant délit.* (Lire les détails en 4e page.)



INQUIÉTUDE

— Dis-moi, mon gros, avec le désarmement, supprimera-t-on la vente des armes à feu ?

LE "JOURNAL" EN CHINE

La propagande de Moscou s'exerce à Changhaï parmi les coolies affamés par la guerre

Câblogramme d'Albert Londres

AVIATEURS JAPONAIS CHARGEANT DE PROJECTILES UN DE LEURS APPAREILS

CHANGHAI, 5 février (*via Eastern*). — Chapeï est toujours en pleine bataille. L'offensive commencée hier et poursuivie ce matin n'a conduit les Japonais que jusqu'au cimetière. Il s'agit du cimetière cantonais, près de la ligne de chemin de fer.

Ils sont là à cette heure au milieu des tombes qui, elles, n'ont pas de fenêtres. C'est un bénéfice que les assaillants ont réalisé.

Guerre de rues, guerre aveugle. Le pilonnage n'a pas fait rendre l'âme à toutes ces demeures de la cité chinoise. On aurait cru, à voir tomber tant d'obus, que les Japonais après un calcul précis en avaient envoyé dix sur chaque toit sans en oublier un. Des quartiers flambèrent. Ah ! ce fut une belle nuit ! La fumée se dissipa, le jour vint : il restait encore des maisons et dans ces maisons des francs-tireurs. Alors la séance continua.

Les Chinois — il ne s'agit pas du gouvernement, mais des cellules de cet immense peuple qui, depuis longtemps, ne connaît pas les joies d'être gouverné — les Chinois ne se trompent pas sur l'issue de l'aventure. Ils savent que, tôt ou tard, à n'importe quel prix, les Japonais répareront leur échec. Ils disent même : « Après Changhaï, ce sera Nankin, Hankéou, Tsing-Tao, nos fleuves et notre façade. » Toutefois, pour aujourd'hui, ils s'en donnent pour leur argent.

Un héros national

C'est un spectacle qui peut faire comprendre bien des choses. Si l'on en croyait leurs journaux, tous les soldats japonais seraient tués, cinq croiseurs battant Soleil-Levant dormiraient au fond du Yang-Tsé.

Ils l'impriment. C'est en lettres de dix centimètres à la tête des gazettes. Ils ne le croient pas, mais ils aiment le lire. Maintes fois par jour, un diplomate chinois me téléphone pour m'en apprendre d'aussi belles ; il veut que je me mette à ma fenêtre pour voir arriver les divisions de Nankin. Tout se passe dans son cerveau ; il est sincère et même il est content.

Après la résistance du 28, les feuilles proclamaient en encre rouge : « Victoire plus grande que la Marne. » Le général inconnu qui maintint ses troupes sur leurs positions est déclaré héros national. Câblons son nom : il s'appelle Tsaiting Kai. Son portrait est déjà partout. C'est un grand garçon mince, trente-cinq ans peut-être, et qui fait très bien en photographie. Depuis hier, il parle : « Je joue avec les Japonais comme avec des souris. » Il dit encore : « Les attaques des Japonais peuvent être comparées aux attaques des bandits du Kiang-Si, mais ils résistent moins bien. »

Hier, les aviateurs chinois sont allés officiellement chez le photographe et, pour employer leurs propres termes, « avant d'être appelés à donner leur vie pour le pays. » La pose terminée, tous ensemble ils rédigèrent leur testament.

Les étudiants ont reparu. Au nombre de soixante-dix, ce matin, ils se sont présentés rue La Fayette, concession française, au garage Leelee.

Là, sur-le-champ, ils commandèrent des automobiles afin de gagner le front de Chapeï. Le manager prépara douze voitures et fixa la course à 24 dollars. Les étudiants comptèrent leur argent : ils n'avaient que 6 dollars 20 cents. Dix d'entre eux furent aussitôt expédiés vers des mécènes ; ils ne reparurent pas et les soixante autres, un par un, se dispersèrent.

Meneurs bolcheviques

L'heure n'en est pas moins sérieuse.

Les meneurs bolcheviques montent sur les bornes. C'est le côté le plus nouveau de cette tragique aventure.

Le désordre, le chômage, la misère, un million d'habitants jetés hors des logis, les incendies, les bombes, le canon, les blessés, soldats et civils, que l'on voit passer dans les camionnettes, les morts dont on grossit le nombre, ce spectacle barbare donne à une ville formidable où la faim frôle le luxe, où le coolie pour 10 cents traîne des dames lourdes de perles, quelle aubaine pour Moscou !

A l'instant, Moscou ne se produit pas en personne. Le Russe a été chassé de la coulisse.

Le bolchevisme dont il s'agit est chinois ; il tient de l'autre. Les leçons, sans être bien comprises, n'ont pas été perdues. Les Chinois en ont retenu surtout ceci, renverser ce qui existe. L'heure est bonne.

Ils opèrent en plein air, comme Lénine sous Kerensky. Regardons-les. Nous avons quitté la concession française, traversé la crique de Zikawe. Nous sommes maintenant en territoire chinois. Des coolies creusent des tranchées pour des soldats à venir. Le meneur, petit homme alerte dans sa robe, se porte de groupe en groupe. Ses gestes sont courts, mais impératifs. De temps en temps, il fait tourner rapidement son poing, comme s'il était pressé de moudre du café.

Guerre aux étrangers

L'interprète me traduit l'exhortation :

« Tout ce qui arrive est de la faute des étrangers. Japonais, Français, Anglais, Américains, tous les autres peuples, c'est le même dragon malfaisant qui dévore la Chine. Si les coolies ont faim, s'ils ont froid, si l'on brûle la ville, si 20.000 Chinois sont morts dans Chapeï (c'est ce qu'il dit), les étrangers en sont responsables. Il faut chasser les étrangers. »

Vingt fois revient le mot « étranger ». Vous dire l'impression que ce discours produisit sur les coolies, je ne le saurais. Ils demeurèrent de bois, du moins à mon point de vue de blanc.

Ailleurs, à l'autre bout de Changhaï, dans Broadway-East, nouveau meneur au milieu d'une centaine de Chinois visiblement sans domicile et sans travail. Même discours. Plus de flamme cependant chez l'orateur : on sent qu'il fait un métier qui l'intéresse ; il semble content de brasser dans d'aussi bonnes conditions cette matière vivante. La matière répondra-t-elle à l'appel ? Est-ce pour l'encourager que tout à l'heure une main inconnue jeta d'une automobile une bombe sur le quai de France ?

Le canon japonais ne doit pas nous faire oublier le sabre chinois.

ALBERT LONDRES.

Tous droits de reproduction réservés par le JOURNAL.

EN 3e PAGE : *Les Japonais occupent Kharbine et les forts de Woosung.*

LES SOLITAIRES DES NEIGES

La maison près du ciel

par Emile Condroyer.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE, février. — Deux heures après notre arrivée, les porteurs sont repartis. Allégés, intrépides, se retenant à peine au câble, ils ont été happés comme de petits cailloux sombres par la raide et blanche pente, puis, brusquement, ont disparu. Et, pour les physiciens, a recommencé l'isolement splendide.

L'OBSERVATOIRE ET (au premier plan) LE TERRE-PLEIN

(Photo Garrigue.)

Ils sont cinq hommes sur cette montagne glacée : Joseph Devaux, chef de service, qui vint à ma rencontre ; Hubert Garrigue, plus jeune, Catalan de haute taille, à poil noir, peau recuite et regard rêveur ; Link, du même âge, Tchécoslovaque en mission, peu loquace mais toujours pressé et souriant, tous trois physiciens, licenciés ès science, personnel permanent ; enfin deux serviteurs originaires de la vallée ; Carmouze, cuisinier quinquagénaire qui ne quitte jamais son béret, ses lunettes, son tablier ni son accent rocailleux ; Urbain Breau, vingt-cinq ans, le pied sûr comme celui d'un lézard, cumulant les fonctions de va-

Voir le *Journal* des 4 et 5 février.

let de chambre et d'aide-météorologiste.

Pendant l'été, le distingué directeur de l'Observatoire, M. Dauzère, monte de Bagnères-de-Bigorre où il réside et vient s'installer ici. Quelques astronomes français ou étrangers font de même. Autour d'eux, les touristes apportent leur curiosité parfois excessive. Mais, dès septembre, tout ce monde redescend dans les plaines et les villes. Alors, jusqu'à l'été suivant, les cinq hommes restent seuls au milieu des neiges, vivant d'une vie au ralenti.

Dans l'après-midi ensoleillé, je fais le tour de leur étroit et aérien domaine. Insidieusement la mer de nuages s'est étalée autour de nous. Jusqu'à des horizons inconcevables moutonnent de lourdes nuées aux ombres mauves d'où seules émergent quelques hautes crêtes telles des caps et des archipels glacés. Pour aussi singulier qu'il puisse paraître de songer à la mer à cette altitude, c'est bien son souvenir que cette vision impose avec force. Et, par sa forme même et ses proportions, l'Observatoire y contribue qui flotte là-dessus comme un navire.

Il n'est pas construit au point culminant du pic, pain de sucre trop étroit dont les flancs nord et ouest s'enfoncent en vertigineux et blancs précipices, mais sur le premier épaulement de la crête est, à dix-sept mètres en dessous. Le roc a été nivelé en terrasse sur une longueur de cent vingt mètres, amincie en proue à l'est et large de trente-deux mètres au maximum vers son milieu.

A l'avant se dresse la superstructure du blockhaus en pierres sèches portant, sous un abri de volets de bois, les appareils météorologiques. A un niveau plus bas sont adossés des locaux secondaires et leur faisant face dans l'axe de la terrasse, s'allonge la maison d'habitation soudée par son extrémité ouest contre le soubassement de la coupole. Un peu sur la droite sont érigés deux pylônes de T.S.F. L'ensemble est bordé par une rambarde faite de barres de bois épaisses comme des vergues appuyées sur des piliers frustes qui dominent le vide et semblent n'être que le prolongement vertical des rocs hérissés. Un jour de 1922, du côté nord, le mur de soutènement a croulé dans le précipice. L'excavation demeure bordée de murs et de balustres. Vers le sud, la terrasse dessine un redan piqué d'un des cinq paratonnerres. A la pointe de cet angle aigu, on domine six cents mètres d'abîme d'où le vent monte en un courant vertical.

L'été, l'Observatoire montre une certaine complexité de plates-formes et de locaux en décrochements. Mais la neige maintenant s'appesantit sur tout cela ; sa couche épaisse de trois mètres n'en laisse subsister que le relief essentiel, haussant son échine bombée au-dessus des balustrades, unissant par des plans inclinés le sol exhaussé aux toitures, enlisant le pied des pylônes ; en certains points ne sortent plus que les tuyaux noircis des cheminées. Cela n'est rien. La toise piquée devant la porte n'est pas ensevelie. Il a fallu parfois lui sceller une rallonge. La couche de neige montait jusqu'à six mètres. De cette écume immobile n'émergeaient que le haut des pylônes et la coupole comme une cloque énorme.

Du blockhaus à la maison d'habitation descend un couloir souterrain qui s'amorce dans une espèce d'échauguette et dont les murs couverts d'un givre épais semblent taillés dans du sel humide. Mais on ne l'emprunte que la nuit, les jours de tourmente, ou pour éviter d'enfoncer jusqu'à mi-cuisse dans la neige étendue en pente douce du blockhaus jusqu'à l'espace plus dur devant l'entrée de la maison.

C'est une maison en moellons gris, avec des murs d'un mètre d'épaisseur, trapue, coiffée de zinc et de dalles de schiste, enlisée jusqu'à la nuque dans la neige. L'entrée tournée vers l'est est ornée d'une plaque de marbre jauni où il est dit en lettres rouges que « la construction de cet observatoire, résolue, en 1873, par le général Champion de Nansouty et l'ingénieur Vaussenat, a été exécutée en huit années par leurs soins continus et au milieu de grandes difficultés ». Les bustes en bronze des deux hommes, juchés sur des consoles en pierre de taille, encadrent une fenêtre.

La porte est à gauche, au bas d'un escalier taillé dans la neige. A peine a-t-on franchi le seuil qu'une impression monacale vous saisit. Un couloir à voûte romane dirigé d'est en ouest, longe la façade sud percée de sept fenêtres à voussure dont chacune éclaire une table de travail encastrée et scellée dans l'épaisseur féodale du mur. Et, de l'autre côté du couloir, face à chaque fenêtre, sont ménagées les portes vitrées des laboratoires, de la salle à manger, de la bibliothèque, des chambres, autant de pièces au plafond ogival comme une nef, qui ne reçoivent d'autre clarté, la façade nord de la maison étant aveugle.

Par rapport à l'entrée, cela pourrait être un rez-de-chaussée. Quelques fenêtres extrêmes sont même bloquées par la neige qui ne laisse filtrer qu'une clarté bleue de lune, tandis qu'autour des autres des stalactites de glace pendent en dentelles de cristal. Mais, en vérité, le rez-de-chaussée est en dessous, dans la neige qui l'étreint. On y descend par un escalier en colimaçon amorcé près de la porte et aboutissant près de l'entrée du souterrain menant au blockhaus. La disposition des lieux est identique mais non leur destination : réserve des vivres, cuisine, chaudière du chauffage central, four à pain, chambre des domestiques, dépôt de charbon. Portes et fenêtres du couloir sont murées par la neige ; devant quelques-unes elle forme d'étranges grottes phosphorescentes. Seule, à l'extrémité ouest, une salle exiguë, bâtie en appentis et abritant accumulateurs et groupe électrogène, échappe en partie à cet ensevelissement parce que le vent balaie sans cesse la neige sur son seuil étroit. Lorsqu'on en pousse la porte, on sort sur l'abîme : une marche glacée, la balustrade d'où la peinture jaune s'écaille comme un lichen, et, aussitôt, c'est le gouffre blanc où plongent les corneilles.

Emile Condroyer.

(A suivre.)

ÉCHOS

Le nombre des jeunes femmes au volant s'accroît de jour en jour. Par quelle curieuse coïncidence en voit-on si peu « chauffeurs de taxi » ?

Il en est, pourtant, un certain nombre qui ont élu ce métier ingrat entre tous, et souvent dangereux. Par une sorte de pudeur, la plupart ne l'exercent que la nuit. L'obscurité aide à la confusion. Avec leur casquette, leur cache-nez, leurs gants fourrés, leur tenue masculine, elles ne frappent pas tout de suite le regard. Elles vous conduisent cependant avec plus de douceur et, au moment de payer, vous êtes tout surpris d'entendre une voix de femme sortir du foulard de laine.

Hausse de qualité, baisse de prix. Pour alimenter leurs ateliers en période de morte-saison, les Grands Magasins du Louvre vous offrent dès maintenant à leur rayon de tailleurs pour hommes l'occasion d'être parfaitement habillés. Les cours les plus bas actuellement atteints leur permettent de mettre en vente — de coupe et de façon irréprochables — des vêtements de qualité supérieure et meilleur marché que ceux de l'an passé. C'est ainsi que le Louvre vous propose sur mesure : complet veston, 475 francs, valeur 600 francs. Pardessus, 445 francs, valeur 560 francs.

Soyez élégante en faisant vous-même vos robes et manteaux selon une nouvelle méthode qui vous sera enseignée chez vous. Madame Maindy, 32, rue de Chazelles. Galvani 66-93.

« SCIENCE ET MONDE »

Sommes-nous défendus contre l'aviation étrangère ? Tel est le sujet, d'une brûlante actualité, qu'étudie cette semaine Science et Monde, l'hebdomadaire de l'actualité scientifique. Cette documentation unique intéresse tous ceux qui vont suivre les débats de la conférence du désarmement.

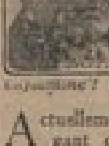
Science et Monde est en vente partout. *Le numéro : 1 fr. 25.*

Les Chasses du Canada, très connus pour leur spécialité de renards, viennent de recevoir directement du Canada une collection merveilleuse d'argentés, à 650, 800, 1.000 et 1.200 francs.

82, boulevard Rochechouart.

LES BACCHANTES

roman par LEON DAUDET



« Les vrais génies furent presque tous sensuels ». Cette vérité jaillit de ces stupéfiantes Bacchantes ! O Ségétan, amant de la science, amant de toutes les femmes, combien de nos contemporaines énamourées se donneront à toi à travers ce roman captivant ! (Flammarion, 12 fr.)

Actuellement, 15 jolies tulipes en élégant carton, livrées sans frais : 20 francs seulement, chez Pierre Guérin, le fleuriste qui innove, 156, avenue Victor-Hugo (16e). Passy 15-55.

Vous ne sentirez pas la fatigue, en portant le bas Académic (sans caoutchouc), le seul avec talon spécial, préconisé par le corps médical. En vente : Rayon hygiène, grands magasins, pharmaciens, et chez tous les spécialistes.

Une nouvelle assurance.
Acheter à La Grande Maison de Blanc c'est s'assurer contre les regrets.

Aujourd'hui samedi, place de l'Opéra, exposition de gants, dentelles, maroquinerie.

Quelques séries qui seront rapidement épuisées : pour dames : gants de drap cousus main 6 boutons, 19.50. Gants petit suède fantaisie, 20 francs. Gants glacés évasés mousquetaire, 39 francs. Pour hommes : gants lavables, piqué anglais, 23.50. Gants tannés cousus main premier choix, 29 francs. Sacs en veau russe, phoque, daim, fermoirs nouveaux, coloris mode : deux prix exceptionnels : 69 francs et 95 francs. Plusieurs séries de dentelles, belle qualité à partir de 4 francs le mètre. Deux parures col et manchettes haute couture : Irlande véritable, 39 francs ; dentelle et jours main, 69 francs.

La Chambre a abordé l'examen des contre-projets de réforme électorale instituant la Proportionnelle

La Chambre a poursuivi dans la matinée d'hier la discussion sur la réforme électorale en attaquant l'examen des divers contre-projets qui instituent la représentation proportionnelle.

M. Bracke, auteur du premier d'entre eux, se livre à une dernière et rapide critique du scrutin à un tour proposé par la commission ; puis il procède à une analyse minutieuse du mécanisme de son propre système qui a l'ambition d'être une image aussi approchée que possible de la vraie proportionnelle, celle qui, selon le mot de Gambetta, « ferait entrer la France avec ses proportions dans l'enceinte du Parlement »...

M. Bonnefous, par contre, déclare qu'il votera contre tous les systèmes de proportionnelle qui seront présentés, tout simplement parce qu'il pense qu'ils n'auraient aucune chance d'être adoptés par les deux assemblées. Le débat est entre le scrutin d'arrondissement à deux tours et le scrutin d'arrondissement à un tour, en faveur duquel l'orateur ajoute qu'il se prononcera...

— Pas du tout ! répond M. Renaudel : la représentation proportionnelle peut et doit être votée, si tous ceux qui s'en disent partisans la défendent de leurs suffrages...

A son tour, M. Alexandre Varenne insiste en faveur de la proportionnelle qui a autant de chances de « passer » que le scrutin à un tour. Il faut saisir, conclut-il, cette occasion favorable que l'on ne retrouvera sans doute jamais.

Là-dessus et après un échange de vues animé, on scrutine sur le renvoi à cette nuit demandé par le président de la commission du suffrage universel. Par 306 voix contre 251 la séance de nuit est accordée ; mais hâtons-nous d'ajouter qu'en fin d'après-midi, la Chambre, revenant sur son vote, décidait de continuer cette nuit sans désemparer le débat sur le chômage et réservait la date de mardi prochain à 21 heures, proposée par M. Pierre Laval et acceptée d'ailleurs de tout le monde, à la discussion du fameux projet. — *D. C.*

Informations parlementaires

La protection douanière en Indochine

A la réunion tenue hier à la Chambre par la commission des colonies, M. Taittinger a signalé la situation de l'Indochine, dont le commerce et l'industrie sont particulièrement défavorisés par la dévalorisation de la monnaie japonaise.

Après une intervention de M. Outrey, la commission a estimé que toute concession sur les tarifs actuels des douanes à l'entrée en Indochine rendrait pour nos produits toute concurrence impossible. Une proposition de résolution sera déposée pour soumettre cette question à la Chambre.

La péréquation des retraites

M. Léo Bouyssou, député des Landes, président du groupe parlementaire des retraités, accompagné du bureau du groupe, s'est rendu hier matin au ministère des finances pour entretenir le ministre du budget de la question de la péréquation des retraites.

La délégation a insisté notamment sur la nécessité de relever le chiffre des « minima » primitivement envisagé, d'abaisser l'âge des bénéficiaires de la péréquation et de tenir compte, dans toute la mesure du possible, de la situation des veuves.

M. Piétri a répondu à la délégation qu'il se proposait de déposer prochainement un projet de loi qui s'inspirerait des légitimes préoccupations du groupe des retraités.

Attribution des primes aux éleveurs de chevaux de selle

Le ministre de l'agriculture porte à la connaissance des éleveurs qu'un crédit de deux millions huit cent mille francs a été consacré à l'attribution de primes aux naisseurs des chevaux de selle acquis, en 1931, pour l'armée.

Le taux de la prime est fixé à 610 francs par animal né et acheté en France.

Le chômage sur les chantiers de constructions navales sera atténué à Saint-Nazaire

M. Pierre Laval, président du conseil, a reçu hier matin MM. Jeanneney et Gardey. Il a ensuite conféré avec M. de Chappedelaine, ministre de la marine marchande. Les entretiens ont porté sur les mesures à prendre pour maintenir l'activité de la Compagnie générale transatlantique.

Grâce au crédit de 110 millions adopté par la commission sénatoriale, la compagnie peut, pendant les six mois de période transitoire, poursuivre son exploitation normalement. Cependant, une nouvelle somme de 90 millions est nécessaire pour continuer la construction des navires en cours. Les mesures envisagées par le gouvernement vont permettre d'atteindre ce but et le chômage se trouvera de ce fait considérablement atténué dans la région de Saint-Nazaire.

Diverses corporations entretiennent le ministre du commerce de leurs difficultés actuelles

M. Louis Rollin, ministre du commerce, a reçu hier une délégation de la chambre syndicale de l'industrie cotonnière, conduite par M. Cavillon, sénateur ; le président et les membres de la Fédération des industries et commerces de papiers de France ; le président du groupement des applications électro-acoustiques ; le président et les membres de la Fédération industrielle des matériaux de construction ; les membres du syndicat de la chaussure ; le président et les membres du bureau de la Confédération de l'ameublement.

Les représentants de ces différents groupements venaient entretenir le ministre du commerce des difficultés sérieuses que traversent actuellement leurs industries et lui demander de leur assurer la protection indispensable à leur existence dans les circonstances exceptionnelles créées par la crise mondiale.

La condamnation à 7 ans de réclusion de Léo Seville qui tua sa femme pour l'empêcher d'être jalouse

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Seville dit enfin qu'après huit mois de réflexion dans sa cellule de la Santé il ne se rend pas encore un compte exact de son acte.

Le président Warrain. — Pourquoi avez-vous entraîné votre femme dans les jardins du Champ-de-Mars ?

Seville. — Elle était venue me trouver à mon garage. Moi, j'ai horreur du scandale !

Il faut avouer qu'il a mal réussi.

Pudiquement, il se refuse de répéter les gros mots de sa femme qui l'ont exaspéré au cours de la fatale rencontre.

Seville. — Ce n'est pas de mon répertoire.

Le président Warrain. — Votre malheureuse femme est morte après quarante jours d'hôpital.

Seville épargne aux jurés les protestations hypocrites de remords et de désespoir où se complaisent certains criminels.

Parmi les témoins on voit défiler Mlle Mongenot, la candide maîtresse trop encline à donner des certificats de ses épanchements sentimentaux et Micheline, la fillette de l'accusé et de la victime à qui l'on aurait bien dû éviter la douleur et la honte de voir son père en cour d'assises.

L'avocat général Capillery prononce, comme toujours, un réquisitoire remarquable, sensible et nuancé et Me Idzkowski, assisté de Me Lily Carsenat-Pjo, plaide habilement pour Seville. Celui-ci est condamné à sept ans de réclusion. La lecture de l'arrêt est ponctuée d'un cri de protestation parti du banc des témoins. Le président Warrain donne l'ordre aux gardes d'amener le perturbateur aux pieds de la cour. C'est le frère de l'accusé. Indulgent à cette douleur compréhensible, le président Warrain se contente d'une admonestation. — G. L.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

6 fév., 37e jour ann. Dom. : Quinquagés. Sol. : lev. 7 h. 18, couc. 16 h. 32. Lune n. le 6.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : U.N.C. de Saint-Ouen.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, exposition des œuvres de MM. Luigi Moretti et Brun-Buisson, peintres, et de M. Rosciano Ezio, sculpteur.

Expositions : Grand-Palais, Salon des indépendants, Salon des arts ménagers. — Galerie Jehanne Castel, 1, avenue de Messine, toiles du peintre Ernst Schumacher-Salig.

Expositions en plein air : Le marché des arts, avenue de Wagram. — Les artistes professionnels français, boulevard Raspail. — Foire des artistes de Montmartre, places Blanche et Pigalle.

Salle du « Journal » : 20 h. 100, rue de Richelieu, banquet et bal du « Souvenir », 155e, 355e R.I. et 59e R.I.T. — 21 h., soirée artistique organisée par « l'Arlequin ».

Anciens combattants : 20 h. 30, 15 bis, place du Châtelet, 26e et 226e R.I. — 20 h. 30, mairie du 4e, Association R.A.T. — 20 h. 45, 37, rue Vivienne, 2e et 3e bis de zouaves. — 21 h. 27, boulevard de Strasbourg, 272e R.I. — 21 h. 7, place de l'Hôtel-de-Ville, 27e R.I.T. — 21 h. 14, rue Turbigo, 167e, 168e et 169e R.I. — 21 h. 1, avenue des Ternes, 10e chasseurs à cheval, assemblée générale.

DIVERS

— Le président de la République a visité longuement, hier, le Salon des arts ménagers au Grand-Palais.

— M. Petsche, sous-secrétaire d'Etat aux beaux-arts, a inauguré, au musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, le Salon de l'Union des artistes modernes.

Carnet mondain

RECEPTION

— Mme Pierre Cathala recevra, au ministère de l'Intérieur, les vendredi 12 et 26 février, de 5 à 7 heures.

NECROLOGIE

— Nous apprenons la mort de Son Altesse Royale Mme la princesse Blanche d'Orléans, dernière petite-fille du roi Louis-Philippe, pieusement décédée, munie des sacrements de l'Eglise, en son hôtel, 9, avenue Kléber, le 4 février, dans sa 75e année.

— Nous apprenons la mort de Mme *Hilaire Defrailleur*, née Julia Hieguet, décédée subitement à Nice, le 3 février 1932. Les obsèques auront lieu à Paris le mardi 9 du courant, à 11 heures précises, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy (rue de l'Annonciation). Un second service sera célébré le lendemain mercredi, à 11 heures, en l'église d'Hautmont (Nord), suivi de l'inhumation dans la sépulture de famille.

— On annonce la mort du docteur *Stanislas*, décédé à Paris, 197, avenue Daumesnil. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

— La famille Simon, 19, rue Commines, fait part du décès de M. *Henri Simon*. Obsèques aujourd'hui à 13 h. 30, grande porte, Père-Lachaise.

— On annonce le décès à Paris du médecin général de 1re classe de la marine *Henry Girard*. Les obsèques sont fixées à lundi matin, 9 heures, en l'église Saint-François-Xavier.

Légion d'honneur

Sous-secrétariat de l'éducation physique

Sont nommés *chevaliers* : MM. Luciani, président de « l'Avant-Garde Vitrollaise » ; Rousse, président de la société « Pro patria », à Toulon.

A la Galerie d'art du « Journal »

Aujourd'hui, à 14 heures 30, aura lieu le vernissage, à la Galerie d'art du *Journal*, de l'exposition des œuvres des peintres Luigi Moretti et Brun-Buisson, et du sculpteur Rosciano-Ezio.

L'exposition sera ouverte gratuitement au public, tous les jours, de 10 heures à 18 heures, jusqu'au 15 février inclus.

CONTE DU « JOURNAL »

THÉORIQUEMENT...

M. Gaston Bax, bel homme blond de trente-quatre à trente-cinq ans, et son ami intime, M. Maxime Vignal, qui était mince et brun, sortirent ensemble de leur cercle.

— Qu'est-ce que tu as, mon vieux, demanda M. Vignal, tu sembles préoccupé et on ne te voit plus.

— C'est vrai, dit M. Gaston Bax, et même je ne serais pas venu aujourd'hui s'il n'y avait pas eu le vote. Ma pauvre Alberte est malade.

— C'est grave ?

— Une grippe seulement. Mais tu sais comme Alberte est affectueuse, elle voudrait que je ne la quitte pas.

— Alors, tu négliges Nicole.

— Un peu. Le moins possible.

— Ah ! on peut dire que tu t'es compliqué la vie avec ces deux femmes, murmura M. Vignal.

M. Gaston Bax eut un mouvement d'épaules.

— Mais pas du tout, mon vieux, pas du tout. Je me suis mis à l'abri, voilà tout. Alors, tu n'as pas encore compris ma théorie : quand on a un attachement unique tout vous menace, on est en danger, on est à la merci de caprices, d'exigences. Donc pas de mariage, pas de corde au cou, pas de liaison exclusive... Tu sais que quand nous étions étudiants je n'ai jamais eu que des aventures passagères. Mais je l'ai mieux compris encore il y a deux ans quand j'ai rencontré Nicole. Elle était libre, divorcée, elle était, elle est encore, une petite femme charmante. Elle m'a plu, elle m'a aimé. Je me suis dit : Mon bonhomme, gare, tu vas faire une sottise, tu vas te mettre en danger... Heureusement, j'ai eu la veine presque tout de suite de rencontrer Alberte, libre, veuve, charmante aussi, me plaisant, m'aimant aussi...

— Mais toi, vieux, laquelle aimes-tu le mieux ? interrompit M. Vignal.

— Mais ni l'une ni l'autre, mon bon, sans quoi ma théorie ne s'appliquerait pas. Je n'aime pas mieux. Toutes les deux sont charmantes. Je ne voudrais pour rien au monde leur faire de la peine. Je prends les plus grandes précautions pour que ni l'une ni l'autre ne me soupçonne d'être infidèle. Je leur partage exactement le temps que me laissent mes affaires. Je leur offre les mêmes plaisirs. Je leur fais les mêmes cadeaux, fourrures, bijoux, etc... Je leur assure la même aide matérielle... Dieu merci, je suis peu touché par la crise, et j'ai pu ne pas les restreindre, les pauvres petites... Ah ! j'ai eu de la chance de les trouver... D'ailleurs, tu les as rencontrées l'une et l'autre avec moi. Avoue qu'elles sont charmantes...

— Je l'avoue. Mais comme habituellement l'homme a en amour le goût du contraste, je m'étonne que sans se ressembler elles aient le même type féminin.

— Mais c'est encore une veine pour moi. Oui, j'aime les femmes brunes, minces, de taille moyenne... Elles sont cela toutes les deux... Donc, je n'ai pas à préférer... Alors, mon vieux, nous voilà à la Madeleine, je te quitte...

— Tu ne dînes pas avec moi ?

— Non, non, Nicole m'attend. Et comme ma voiture est en réparation, je vais sauter dans un taxi pour aller avenue Niel.

— Et tu as passé la moitié de l'après-midi boulevard de Port-Royal avec Alberte. Ça t'en fait des allées et venues.

— Oui, mais l'avantage de quartiers différents. Au revoir, vieux.

— Au revoir.

Ils se serrèrent la main. M. Vignal, tout en méditant sur les théories de son ami gagna un restaurant.

Un quart d'heure après, au troisième étage d'une maison convenable de l'avenue Niel, M. Gaston Bax sonnait à une porte, que lui ouvrit une petite bonne. Dans un boudoir studio, meublé avec goût, il trouva une jeune femme brune et mince, vêtue avec une élégance discrète, et qui se leva d'un fauteuil pour se jeter dans ses bras.

— Comme tu viens tard, Gaston. Et je ne t'ai pas vu depuis avant-hier. Tu ne m'aimes plus...

— Ma petite Nicole, ne dis pas de bêtises. Mais en ce moment mes affaires m'absorbent.

— Pauvre chéri... Viens vite dîner... Après, le cinéma.

— Ma chère enfant, je ne sais si je pourrai...

— Oh ! tu m'as promis... Tu ne vas pas me quitter tout de suite...

Elle semblait près de pleurer. M. Gaston Bax déplora cet émoi. Il avait presque promis à Alberte de revenir la voir quelques instants après le dîner, mais vraiment il ne pouvait contrister ainsi cette charmante Nicole qu'il regrettait de négliger un peu depuis qu'Alberte, malade, l'accaparait.

— Eh bien ! c'est entendu, dit-il avec bonté.

— Oh ! que tu es gentil. Et je te verrai demain après-midi ? Oh ! je t'en supplie. Les jours sont si longs quand tu ne viens pas.

— Je viendrai sûrement, promit M. Gaston Bax.

Le dîner fut gai, le cinéma intéressant. Ensuite, M. Gaston Bax emmena Nicole dans un cabaret amusant. Puis il la reconduisit à sa porte et rentra chez lui. Ami des convenances, il ne faisait jamais ni chez Nicole ni chez Alberte de séjours nocturnes.

Le lendemain matin, au second étage d'une maison convenable du boulevard de Port-Royal, M. Gaston Bax sonna à une porte qu'une petite bonne lui ouvrit.

Dans une chambre à coucher meublée avec goût, il trouva dans un grand lit une jeune femme brune, dolente et gracieuse qu'enveloppait un vêtement rose et flou.

— Oh ! Gaston, te voilà, s'exclama-t-elle d'une voix plaintive. J'ai mal, tu sais... Et tu n'es pas revenu hier soir...

— Ma petite, mes affaires...

— Mais moi, je suis malade. Il ne faut pas me laisser. J'ai pleuré hier soir... Tu ne m'aimes plus parce que je suis malade.

— Ma petite Alberte, ne dis pas de bêtises... Tu sais bien...

— Alors, tu vas passer toute la journée près de moi.

— Mais, ma chère enfant, j'ai un déjeuner d'affaires très important...

— Eh bien ! tu partiras à midi, et tu reviendras après.

M. Gaston Bax avait, en effet, une importante affaire à traiter ce jour-là. Il n'aurait jamais le temps, après, de consacrer quelques heures à Nicole et quelques heures à Alberte. Eh bien ! il n'irait pas chez Nicole. Elle serait désolée, mais comment refuser à la pauvre Alberte qui était malade...

La maladie d'Alberte dura huit jours, pendant lesquels M. Gaston Bax, entre les sollicitations d'Alberte qui voulait tout son temps et les réclamations de Nicole négligée, déploya une diplomatie qu'il crut sans égale et dut, hâtivement parcourir sans cesse Paris, du boulevard de Port-Royal à l'avenue Niel.

Après ces huit jours sans agrément, il espérait retrouver une vie plus paisible, quand se produisit une catastrophe inattendue qu'il vint raconter, tout bouleversé, à son ami, M. Maxime Vignal.

— Mon vieux, tu ne sais pas ce qui m'arrive... C'est désolant... Une existence si bien arrangée... Tout craque. Elles savent, mon vieux... Oui, Alberte et Nicole... elles savent que... que je me partage entre elles... C'est Nicole qui, trouvant que je la négligeais, m'a fait suivre... Elle a tout appris... Et crois-tu, elle a eu l'audace d'aller tout raconter à Alberte. Qui aurait cru ça, hein ? Alors voilà, elles ne veulent pas de ça. Elles veulent que je choisisse. Et celle que je choisirai veut que je l'épouse... C'est de la folie... Et ma liberté... Je sais bien que je n'en avais pas beaucoup...

— Alors, tu te maries...

— Il le faut bien. C'est le seul moyen de sortir d'une situation inextricable... Si tu savais la scène qu'elles m'ont faite. C'était chez Nicole. Elles m'avaient tendu un guet-apens. Elles pleuraient et criaient de chaque côté de moi... Alors, ça y est. Je suis décidé.

— Et laquelle choisis-tu ?

M. Gaston Bax sursauta.

— Mais ni l'une ni l'autre, mon vieux. Ça ne m'est pas possible. Avoir l'air d'en préférer une ce serait trop désobligeant pour l'autre... Et puis, celle que je choisirais se vengerait sur moi de l'avoir trompée pendant deux ans... Je vais chercher une femme qui me convienne et je l'épouserai. Comme ça, je serai débarrassé tout à fait d'Alberte et de Nicole...

— En somme, elles t'ont fait faire ton apprentissage de mari... Mais alors, et les principes ?... Tu n'as plus peur des caprices, de l'exigence d'une seule femme, de la corde au cou ?

M. Gaston Bax eut un mouvement d'épaules.

— Oh ! mon vieux, je viens d'avoir ça en double, deux femmes exigeantes, en colère... deux cordes au cou... Alors une seule...

FRÉDÉRIC BOUTET.

Médaille des épidémies

Par arrêté du ministre de la santé publique, la médaille d'honneur des épidémies en or est décernée au docteur Nicolleau, des Sables-d'Olonne, mort victime de son dévouement.

Dîner légèrement ? Facile à dire et facile à faire.... La morue vous en offre le moyen.

Laver votre auto en dix minutes pour 50 centimes est devenu chose possible

Jusqu'à présent, vous considériez le lavage de votre voiture comme une corvée. Aussi, le plus souvent, vous rouliez avec une auto sale. Fini, ce temps-là !

Vous avez aujourd'hui le moyen d'avoir une voiture toujours nette et brillante comme un sou neuf.

Certains liquides dont les molécules sont extrêmement ténues ont la propriété d'enrober d'une membrane visqueuse tous les corps qu'ils ne peuvent pénétrer. Une tache de boue, imprégnée d'un brouillard de ces liquides, se disloque immédiatement et forme une pâte crémeuse. Les particules de silex que renferme la boue sont emprisonnées dans une enveloppe lubrifiante et perdent ainsi leur mordant. Un simple chiffon suffit alors pour enlever cette boue devenue inadhérente. Le cambouis, la graisse et le goudron se dissolvent. Le chiffon récolte le tout pour laisser place au brillant de la carrosserie.

La « **Vulite** » est un composé judicieux de ces liquides possédant ces qualités à un haut degré, tout en restant rigoureusement inoffensif pour les peintures les plus délicates. Cinquante centimes de « **Vulite** » suffisent pour laver une auto tout entière, y compris les glaces. En dix minutes on transforme une voiture grise de boue là où deux heures de lavage à l'eau n'auraient pu suffire pour le même résultat ; l'eau rouille d'ailleurs toute la boulonnerie ; elle détériore aussi l'appareillage électrique. La « **Vulite** », antirouille parfait, vous épargnera tous les ennuis inhérents à l'emploi de l'eau.

Voulez-vous en avoir la preuve ? Présentez-vous avec une voiture sale à la « **Vulite** », 50, rue de Sèvres, à Boulogne-sur-Seine, à proximité du rond-point de Boulogne (on s'y rend par les portes d'Auteuil et de Saint-Cloud). En dix minutes, sous vos yeux, on vous la rendra propre et brillante, et cela gratuitement, sans que vous soyez obligé d'acheter le produit. (Ce service fonctionne même le dimanche, toute la journée.)

Les automobilistes qui ne peuvent se rendre à Boulogne n'ont qu'à nous demander, soit par lettre, soit par téléphone (Molitor 82-65), un bidon de « **Vulite** » de deux litres suffisant pour 60 lavages et le pulvérisateur spécial. Le bidon coûte 30 francs et l'appareil de projection 12 francs, port gratuit. Le tout n'est payable qu'après satisfaction complète ; sinon, il suffit de retourner le bidon, même vide, et la pompe par colis postal aux frais de la firme. L'essai n'entraîne ainsi pour l'automobiliste aucune espèce de dépense.

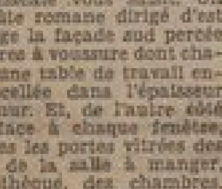
Nota. — Les personnes qui ont déjà expérimenté la « **Vulite** » en trouvent dans la majeure partie des garages et chez **Mestre et Blatgé**, **Auto-Omnia**, au **Louvre**, au **Bon Marché**, etc.

ROMANS de CAPE et d'ÉPÉE
AMOUR
HÉROÏSME
collection nouvelle
Nos 1 et 2
Michel ZÉVACO
LE FILS DE PARDAILLAN
Le roman complet donnant la suite de deux forts volumes réunis sous une même couverture
512 pages 30.000 lignes
2.95
Prochains à paraître :
TALLANDIER Excl. Hachette

HYALOMIEL
contre les GERÇURES
FÉRET frères PARIS
CONCESSIONNAIRES

VOTRE INTÉRÊT VOUS COMMANDE DE CHOISIR UNE
HOTCHKISS

LA VALEUR D'UN LIVRE A 15 FRANCS
POUR
65 centimes
Aujourd'hui paraît le 2me numéro de
LES CAHIERS ILLUSTRÉS
Maîtres et Jeunes de France et d'ailleurs
Le Roman Complet
d'ÉDOUARD ESTAUNIÉ de l'Académie Française
L'INFIRME AUX MAINS DE LUMIÈRE
présentation inédite
FERENCZI Editeurs — Excl. HACHETTE



LILY BOUQUET

Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

Lily réfléchissait. Evidemment, des salons aux clairs lambris... Ça datait un peu, cet ensemble décoratif du début de son règne. Absurde, en somme, ce décor de faux jardin, et l'on y était à l'étroit. Soudain, elle eut envie de voir le comte, tout de suite, pour lui raconter sans tarder cette flatteuse proposition. Vaniteuse, elle préparait son récit : « Rigolo ce qui m'arrive. Figure-toi qu'un groupe anglais... » Avec l'auto elle pourrait encore le trouver chez Moukine.

Elle s'y rendit, fit signe au chasseur.

— Priez Boris Nicolaïevitch de venir un instant.

— Qui ?

Elle répéta, impatientée, le nom du musicien.

— Mais il n'est plus ici, madame !

— Comment ?

— Voyez vous-même : c'est un orchestre de femmes que nous avons depuis un mois.

Il la vit si décontenancée qu'il proposa :

— Si vous voulez son adresse ?... 29 *ter*, rue de la Goutte-d'Or.

Elle remercia, s'éloigna.

Ça, par exemple, c'était trop fort ! Il la voyait presque chaque jour et ne lui avait rien dit. Pourquoi ?... Lily balança si elle irait ou non le surprendre au logis... Elle attendrait le prochain rendez-vous.

XII

Il vint le lendemain, comme de coutume, et, comme de coutume, ne parla point de l'événement qui préoccupait Lily. En vain essaya-t-elle de l'inciter aux confidences.

— Ça va, chez Moukine ?

— Ça va.

— Tu as un ennui, chéri ?

— Pourquoi aurais-je un ennui ?

— Je ne sais pas, moi. Tout le monde en a !

— Ah ! oui ? Alors, pourquoi n'aurais-je pas d'ennuis ?

Il se révélait tout à fait rebelle aux épanchements verbaux.

Ce jour-là, comme elle se recoiffait, les bras levés devant la glace, elle énonça, avec une fausse indifférence :

— A propos, je te verrai ce soir, dans ta boîte. J'y dîne avec des amis.

Assis sur le bord du lit, attendant que Lily fût prête à partir, il ne broncha point, continua de rouler paisiblement la cigarette qu'il avait aux doigts.

— Vous auriez tort, répondit-il flegmatique. On mange de plus en plus mal, là-bas. Hier encore, un soupeur s'est plaint... Si donc, on commence à empoisonner les clients...

Une mimique dégoûtée soulignait sa réprobation pour ces procédés déshonnêtes. Lily s'émerveillait qu'il pût si bien mentir. Il lui eût été facile de le confondre. Elle préférait voir combien de temps encore il garderait ce secret puéril.

Il ne vint pas, comme il l'avait annoncé, le mardi et, deux jours de suite encore, Lily l'attendit en vain. Craignait-il qu'elle eût découvert son imposture et qu'il lui fallût l'expliquer ? Il arriva, vers la fin de la semaine suivante, sombre, le front bas. Elle n'eut garde de l'interroger et il se rasséréna. Plus rien ne semblait l'intéresser, d'ailleurs, que le passé.

De plus en plus, il se retournait vers lui. C'étaient des récits sans fin et qui lui mettaient, à lui-même, les larmes aux yeux. Vacances en Crimée, séjour auprès d'une sévère et pieuse grand'mère, dont tout le bien passait en dons au monastère proche. Il y avait toujours, dans la vieille demeure, comme une rumeur de prières ; on n'y entendait d'autre bruit que les psalmodies des moines qu'apportait, par-dessus les hauts murs, la bise glacée. Les voix s'élevaient, s'élevaient si hautes, si pures... Les sons étaient comme transparents. On pensait à du cristal, à du givre... On s'imaginait qu'ils se brisaient en retombant.

Tout cela, au fond, n'intéressait que vaguement Lily mais, à présent qu'elle avait des lectures, elle tentait de s'expliquer l'âme slave et ses mystères, selon les meilleurs auteurs. Etendue près de son amant, elle se serrait contre lui et se demandait, angoissée : « Qu'est-ce qu'il a... mais qu'est-ce qu'il a ? »

Visiblement Boris s'écoutait parler. Souvent, il s'amusait à répéter un nom plusieurs fois, pour rien, pour la sonorité des syllabes qu'il faisait cliqueter comme des castagnettes, ou parce que cela lui rappelait un visage de chez lui. « Je lui disais : « Stéphan Stepanovitch... Stephan Stepanovitch... Stephan... » Avec ses souvenirs, il composait des accords, des images, vers lesquelles il se penchait complaisamment.

M. Mâcre, mis au courant du projet Varinard, ne s'y opposait point mais prétendait étudier à fond l'affaire. Il s'abouchait avec le banquier, se laissait convaincre. Lily, joyeuse, vivait dans l'attente de ce changement de situation que Boris ignorait. Puisqu'il avait des secrets pour elle, pourquoi lui eût-elle confié les siens ?

Deux fois de suite elle vint au rendez-vous sans le rencontrer. Furieuse, elle décida de s'abstenir. « S'il croit que je vais courir après lui. » Elle l'attendit toute une semaine, puis une autre semaine encore. Il n'écrivait pas, ne reparaissait point. Il s'était comme volatilisé, résorbé... plus personne... Etait-il malade ? Alarmée, elle se résigna à aller le relancer chez lui.

C'était une pauvre maison que celle dont on lui avait donné l'adresse. Des guenilles pendaient aux fenêtres, linge d'enfant mis à sécher là, faute de place, vitres sans rideaux. Lily en avait le cœur serré ! Avoir possédé tant de richesses et échouer ainsi !... Le concierge, près duquel elle s'informa, répondit de mauvaise grâce ; l'étroit escalier était si sombre qu'elle y butait à chaque pas. Elle s'arrêta au troisième. A quelle porte fallait-il sonner ? On entendait, derrière l'une d'elles, des pleurs d'enfant, une voix à l'accent chantant prononçait des mots que Lily ne comprenait pas. A tout hasard elle heurta du doigt, attendit.

Il se fit, dans la chambre, un grand remue-ménage, comme lorsqu'on veut dissimuler, réparer en quelques instants, un constant désordre. Une femme, enfin, entr'ouvrit l'huis :

— M. Boris Nicolaïevitch Liouvine, s'il vous plaît ?

— C'est ici.

— Ici ?

— Eh bien ! oui. Entrez !

Elle entra.

La table, mal essuyée, gardait les traces d'un repas hâtif. Posée sur une planche à repasser, la blouse au col brodé que revêtait Boris dans l'orchestre, attendait la fin d'un coup de fer interrompu et qu'on n'achèverait point. Une manche pendait vers le sol, flasque et comme découragée. Deux pauvres lits s'alignaient le long du mur et, dans l'angle de la croisée, une fillette, serrait, effrayée, une poupée sans tête sur son cœur.

Ainsi Boris habitait là... Que lui étaient ces réfugiées ?

— Est-ce que... est-ce que le comte est chez lui ?

— Le comte ? Non.

Elle toisa Mlle Bouquet.

— Pas chez lui... et il n'y reviendra plus.

Brusquement, elle s'affalait sur une chaise, sanglotait, le visage caché dans ses mains. Lily, atterrée, contemplait la maigre créature. Les soubresauts faisaient saillir, sous le sarrau, les omoplates, l'échine décharnées. L'enfant approcha, tira la jupe de sa mère. Elle se ressaisit, s'essuya les yeux.

— Excusez-moi. Asseyez-vous.

Lily n'osa pas refuser, obéit.

L'autre, déjà, racontait son odyssée.

Ils étaient venus, elle et son mari, d'une petite ville de l'Ukraine, après le massacre de leurs maîtres, le comte et la comtesse Liouvine. Boris était né sur leurs terres d'une servante très belle, morte en couches sans avoir voulu révéler le nom de son séducteur. Le comte s'était intéressé à lui, l'avait fait instruire, il eût voulu qu'il devînt moine. Ce n'était point du goût de Boris. Plus tard, il accompagnait son protecteur au service, comme ordonnance, restait ensuite avec lui, dans son domaine. Elle, Sophie Andréievna, exerçait, près de la comtesse, les fonctions de femme de chambre.

(A suivre.)

Copyright by *Huguette Garnier*, 1932. Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

LES GRANDES LEÇONS du conflit sino-japonais

En dépit des changements survenus dans l'organisation internationale les mêmes problèmes appellent les mêmes solutions

La plus grande erreur, peut-être, de notre temps, est d'imaginer que le monde a complètement changé de face depuis une dizaine d'années. A cet égard, la leçon de l'affaire sino-japonaise est singulièrement éloquente.

Ce qui frappe peut-être le plus dans les événements d'Extrême-Orient, c'est que les choses se passent exactement comme autrefois. On se bat et on négocie en même temps. On épuise tous les moyens avant d'arriver à l'état de guerre.

Rappelez-vous l'escadre de l'amiral Courbet enfermée dans le port de Fou-Tchéou et s'ouvrant un passage en démolissant les forts de la rivière Min. Relevez les trahisons de la convention Fournier. C'est seulement après que l'on s'est décidé à appeler les choses par leur nom et à entreprendre des opérations de guerre, telle que le blocus de Formose et l'attaque des Pescadores.

Le film se déroule de la même manière avec la seule différence que tout est considérablement grossi, et les manifestations militaires, et les tentatives diplomatiques, et la publicité surtout. Mais on ne découvre aucun des changements radicaux qui devraient consacrer l'avènement des temps nouveaux.

Les passions n'ont rien perdu de leur violence. Quand une nation de 60 millions d'âmes comme le Japon, dont la population augmente d'un million par an, se trouve accumulée sur un territoire grand comme la moitié de la France, il lui faut à tout prix ouvrir des débouchés ou tout au moins conserver ceux qui existent. Si généreuses que soient les aspirations des nationalistes chinois, elles n'ont pas transformé la vieille Chine. La mise en train de la Société des nations n'a pas encore accru sensiblement les moyens d'action internationale. La ligue de Genève est la première à se féliciter que la vieille diplomatie vienne à son secours et tâche de prévenir des éclats qui ne feraient que mettre en pleine lumière des impuissances.

Mais cette vieille diplomatie elle-même n'a que des moyens très limités si elle veut éviter d'être entraînée dans des complications internationales. Il faut encore se féliciter que dans l'incohérence ait subsisté cette préoccupation d'éviter l'extension du conflit. C'est une préoccupation de bon sens que l'on aurait tort d'attribuer à des sentiments égoïstes, car l'extension du mal ne faciliterait aucunement la guérison.

Nankin définit sa position dans le conflit

LONDRES, 5 février. — On mande de Loyang à l'agence Reuter:

Ouang Ching Oui, président du yuan exécutif, a déclaré aujourd'hui que le gouvernement chinois envoie des renforts et des approvisionnements à la 19e armée de Changhaï.

La position du gouvernement chinois, a-t-il ajouté, est basée sur deux principes : 1° ne jamais signer de traité impliquant l'abandon de la souveraineté territoriale ; 2° continuation de la résistance à « l'agression armée du Japon ». — (*Havas.*)

Entrée des Japonais à Kharbine

LONDRES, 5 février. — Les Japonais se sont rendus maîtres de Kharbine. Ils ont fait leur entrée dans la ville ce matin, à l'aube, et ont pris en mains l'administration des affaires municipales. Ils ont, en outre, occupé les bureaux du gouvernement.

Les troupes préposées par les Chinois à la garde du chemin de fer oriental se sont enfuies en direction du nord. — (*Journal.*)

Une brigade japonaise a occupé les forts de Woosung

CHANGHAÏ, 6 février (6 heures du matin). — Les forts de Woosung ont été occupés pendant la nuit par une brigade japonaise fraîchement débarquée, comprenant 3.000 réguliers et 800 fusiliers marins.

L'occupation s'est effectuée si rapidement que la navigation sur le fleuve n'a même pas été arrêtée. — (*Havas.*)

L'échec de l'offensive japonaise à Changhaï

CHANGHAÏ, 5 février. — L'amiral Shiozawa, commandant la flotte japonaise, a déclaré ce soir à la presse que l'offensive japonaise lancée aujourd'hui contre Chapeï n'avait pas été couronnée de succès ainsi qu'on l'avait espéré.

De son côté, Tsaï Ting Kaï, commandant en chef de la 19e armée de défense de Changhaï, a fait part de sa détermination de résister jusqu'au bout. « Je ne prendrai pas l'offensive, a-t-il ajouté ».

Tsaï Ting Kaï a, en outre, déclaré qu'il était tout à fait en faveur de la proposition de paix faite par les puissances et a exprimé sa satisfaction de l'arrivée à Changhaï des troupes étrangères. — (*Havas.*)

Un avion japonais abattu au cours d'une bataille aérienne

CHANGHAÏ, 5 février. — Un combat aérien s'est déroulé entre 2 avions chinois et 6 appareils japonais de bombardement. Ces derniers se sont retirés dans la direction de la rivière. L'un d'eux est tombé à Chapeï. Les deux appareils chinois survolent Changhaï, près de la limite ouest de la concession internationale.

On prévoit que cette escarmouche sera le prélude d'autres combats car 13 avions chinois sont arrivés ce matin de Nankin.

Un communiqué officiel du ministère de l'aviation à Nankin annonce qu'un avion chinois envoyé de Nankin à Changhaï a abattu un avion japonais et obligé 2 autres avions à se poser dans les lignes chinoises. — (*Havas.*)

Communication de M. Maurice Ordinaire à la commission du Sénat français

La commission sénatoriale des affaires étrangères a entendu une communication de son vice-président, M. Maurice Ordinaire, sur les événements d'Extrême-Orient.

Au cours de la discussion qui a suivi cette communication, M. Lucien Hubert a donné une interprétation juridique sur l'article 8 du pacte de la S.D.N. relatif à la réduction des armements.

La commission entendra dans sa prochaine séance M. Pierre Laval, président du conseil, sur les questions extérieures actuellement à l'ordre du jour.

LE PROJET DE LA FRANCE à la Conférence de Genève

Les points essentiels des propositions présentées par M. André Tardieu au nom du gouvernement français

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Le plan français comprend la force militaire internationale comme moyen préventif ou répressif. Il y a donc deux échelons. L'échelon préventif est une police toujours disponible, formée de contingents fournis par les associés. La France est prête à y participer. Il comprend une brigade mixte, une division navale légère et un groupe mixte d'aviation — observation et chasse. L'échelon répressif peut être très élastique. Les nations ont licence de promettre un contingent fixe ou un contingent valable extensible suivant les sollicitations de la Société des nations. Les engagements peuvent varier suivant que le conflit se produit dans tel ou tel continent dont fait partie la nation engagée ou dans des rapports de voisinage de frontière. Pour chacun de ces cas, la France fait des propositions fermes.

Pour un conflit hors d'Europe: une brigade mixte, une division navale légère, un groupe mixte d'aviation.

Pour un conflit en Europe : une division navale et un groupe mixte d'aviation.

Pour un conflit intéressant une frontière française : toutes les forces demandées par la Société des nations.

En plus, on met à la disposition de la Société des nations les tanks et l'artillerie lourde.

La protection des populations civiles

Les mesures envisagées par le projet français pour la protection des populations civiles s'inspirent d'une généralisation des dispositions de l'accord de La Haye de 1907. On prévoit l'interdiction absolue de tous les engins d'incendie, de tous les engins à gaz et de tous les engins à microbes. On prévoit également la limitation stricte des zones de bombardement par avions ou par canons.

Toute violation de l'engagement est considérée comme un acte d'agression.

L'organisation de la paix

Pour utiliser la force internationale, il faut réaliser les conditions de nouvelles garanties de sécurité par l'action commune. Il importe donc d'établir l'arbitrage obligatoire absolu.

Il faut définir l'agression. Il faut constituer des garanties sérieuses de l'efficacité du pouvoir international. Enfin, il faut donner l'assurance que ce pouvoir international s'exercera dans le cadre de lois internationales qu'il y a lieu de codifier en précisant les principes déjà inscrits dans les pactes. Un concours international effectif est à la base de toute réglementation des armements.

Tout cela s'enchaîne logiquement. Bien trop logiquement même pour certains, qui ne manquent pas de dire que ce serait la fin de toute indépendance nationale et un véritable caporalisme universel. D'autres ne manquent pas non plus de souligner le caractère dérisoire des effectifs proposés qui rendraient l'armée internationale très inférieure à n'importe laquelle des grandes armées existantes. D'autres disent enfin que les plus belles règles théoriques ne résistent pas à l'emballement du premier coup de canon.

Le plan français n'est peut-être qu'un idéal, de réalisation lointaine; il exprime, assurément, le seul système rationnel susceptible de réglementer honnêtement les armements. Ceux qui le critiqueront auront de la peine à présenter une solution aussi rigoureusement égalitaire et aussi conforme au nouvel évangile international.

Le projet fera sans doute couler beaucoup d'encre. Cela vaut toujours mieux que de faire couler beaucoup de sang. — *S.-B.*

L'impression produite dans les milieux de la Conférence

GENÈVE, 5 février. — Quelles ont été les premières réactions parmi les délégations à la conférence du désarmement ?

Du côté américain, l'impression produite est celle d'une véritable bombe. On a bien remarqué que le projet français, considérant le fait que les Etats-Unis ne font pas partie de la Société des nations, prévoit l'institution d'un pouvoir international au-dessus et en marge de la Ligue, de façon à servir d'instrument de direction et de liaison ; mais cette combinaison ne suffit pas à écarter ce qu'il y a, dans le projet, de radicalement contraire à la mentalité et même à la Constitution américaines.

C'est l'abandon de la liberté d'action; c'est l'engagement dans les compromissions internationales ; c'est tout simplement le reniement du fameux testament de Washington.

Voilà pourquoi la délégation américaine indique tout de suite qu'elle considère le projet français comme absolument inadmissible. Il lui est même impossible de l'examiner; l'affaire regarde le congrès américain; elle n'est pas de la compétence de la conférence.

Si d'autres puissances consentent à entrer dans cette voie, l'Amérique assistera au débat dans un esprit de neutralité bienveillante, mais elle refuse catégoriquement dès l'abord toute participation à de telles combinaisons.

Du côté britannique le mécontentement est plus nettement marqué encore que du côté américain. Les Anglais ne comprennent pas que la France ait pu présenter un pareil projet, alors qu'elle ne saurait ignorer que l'Angleterre s'est toujours opposée à l'augmentation des obligations de la Société des nations. Le projet français supposerait, en effet, une révision radicale, dans un sens extrêmement dangereux, du covenant. Les Anglais considèrent d'ailleurs, eux aussi, que le projet est complètement en dehors du mandat de la conférence qui doit examiner la réduction de la limitation des armements et non pas une nouvelle organisation internationale.

Du côté italien, le premier mouvement est de réserve absolue. La présentation du projet français a été très désagréable aux Italiens, parce qu'elle a devancé une initiative de l'Italie. La solution proposée est considérée comme tout à fait en dehors de la ligne d'une coopération empirique italienne ; elle est considérée aussi comme dépassant, à beaucoup d'égards, le cadre de la conférence. L'attention des Italiens se concentre tout particulièrement sur les dispositions relatives à l'aviation, dispositions qui sont considérées comme une menace directe pour l'aviation italienne.

Du côté de l'Allemagne, c'est plutôt l'apparence d'une certaine surprise. On donne une approbation complète à certains éléments du projet ; les Allemands même ne paraissent pas du tout défavorables à l'organisation d'une force internationale.

Ils approuvent également l'idée de distinguer entre les armements offensifs et les armements défensifs.

Mais, attention ! Les Allemands considèrent que le projet français est directement dirigé contre leur aviation. Ils considèrent aussi que le projet français tend à escamoter l'idée fondamentale de l'Allemagne : le retour à l'égalité des armements.

Les Russes considèrent que le projet n'apporte rien de nouveau. C'est tout simplement une nouvelle démonstration de certaines idées qui ont cours en France.

La Russie ne veut s'en tenir qu'à son programme. Elle considère que la limitation, ou même la suppression, des armements est le seul moyen véritable d'assurer la sécurité.

Les seules voix favorables qui s'élèvent en faveur du projet français sont celles de la Pologne et de la Petite-Entente. Ces éléments-là donnent leur adhésion franche à la thèse française. Ils considèrent que c'est une excellente idée de poser très nettement la question de l'organisation d'une force internationale, et que c'est une idée bien meilleure encore de subordonner l'organisation de cette force à l'organisation d'une Société des nations réellement efficace. — *S.-B.*

Une réunion confidentielle du bureau de la conférence

GENÈVE, 5 février. — Il n'y a que très peu de choses à retenir de la séance publique de la conférence consacrée à l'élection des quatorze vice-présidents. A noter seulement la réunion d'une grosse majorité de 47 voix réalisée par le Japon. Dans les présentes conjonctures, c'est une manifestation assez intéressante à l'aube de la conférence du désarmement.

Par contre, la réunion confidentielle du bureau, qui a eu lieu ensuite, a été fort succincte. Après avoir décidé que les réunions publiques auraient lieu tous les matins et seraient consacrées à l'audition de deux orateurs, le bureau s'est attaqué à l'organisation de la commission générale, qui doit comprendre les chefs de toutes les délégations. La présidence de cette commission semble devoir revenir à M. Benès. — *S.-B.*

Sir John Simon passe à Paris se rendant à Genève

Sir John Simon, secrétaire du Foreign Office, a quitté Paris hier soir, à 21 h. 35, pour Genève. Sur le quai de la gare de Lyon, l'homme d'Etat anglais a été salué par M. Ronald Campbell, ministre plénipotentiaire d'Angleterre, qui l'a accompagné depuis la gare du Nord. Là, il a été salué par un représentant de M. Pierre Laval, président du conseil, ministre des affaires étrangères.

Dernière Heure

Un cyclone s'abat sur l'île de La Réunion causant de graves dégâts sur tout le littoral

LONDRES, 5 *février*. — On mande de Port-Louis (îles Maurice), qu'un cyclone, qui s'est abattu aujourd'hui sur l'île de La Réunion a causé d'importants dégâts notamment dans les agglomérations des côtes. Le nombre des morts, assure-t-on, serait relativement peu élevé.

Au large de l'île, le paquebot *Explorateur-Grandidier* a heurté un vapeur de 657 tonnes, l'*Ingrid*, qui a coulé. Un autre vapeur, le *Linaria*, de 3.266 tonnes, pris dans le cyclone, s'est échoué à la côte. — (*Journal.*)

La nomination de M. Mellon à l'ambassade de Londres

LONDRES, 5 février. — La commission des affaires étrangères du Sénat américain a approuvé aujourd'hui la nomination de M. Mellon au poste d'ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne.

M. Mellon se propose de prendre ses fonctions dans un mois. — (*Journal.*)

L'ultime hommage de l'Angleterre aux morts du sous-marin « M-2 »

LONDRES, 5 février. — A la mémoire des victimes du sous-marin *M-2*, un service religieux a été célébré aujourd'hui, à midi, en mer, sur le croiseur *Adamant*, qu'entouraient de nombreux navires de guerre. Un chapelain anglican et un prêtre catholique officiaient.

Les navires avaient quitté la côte tous drapeaux au vent. Arrivés sur le lieu du désastre, toutes les unités de l'imposant cortège naval abaissèrent drapeaux et pavillons. Des gerbes de fleurs et des couronnes furent jetées à la mer, qui les engloutit aussitôt, comme elle avait englouti le sous-marin et son équipage. Des salves furent tirées. Des clairons sonnèrent. La marine britannique rendait un dernier hommage à ses morts.

Des services funèbres furent célébrés dans les diverses églises de la côte en deuil, à Portland, à Portsmouth, à Plymouth, à Chatham notamment, où des places avaient été réservées aux veuves, aux enfants et aux parents des officiers et matelots disparus. — (*Journal.*)

3 heures du matin.

Les signaux continuent avec l'avion de Reginensi

Au cours de cette nuit le correspondant qui déjà il y a 48 heures avait pu intercepter un message de Réginensi et de ses compagnons a capté le message suivant transmis à l'équipage perdu dans le Hoggar :

Votre émission de la nuit dernière nous donnant votre position : longitude est 4°30; latitude, 23°20, a bien été reçue. Le colonel Vuillemain et Poulet ont survolé l'erg Tassejas et sont revenus à Arak, où ils se sont posés à 12 h. 5, puis à 16 h. 50. Le colonel Weiss et le lieutenant Bernard ont effectué, le 4 février après-midi, une reconnaissance dans la région nord-est d'Arak et, le 5 février après-midi, dans la région indiquée par vous. Les recherches continuent. Des pelotons de méharistes sont partis à votre recherche.

Les radiogoniomètres sont installés à In Salah, à Ouled et Beréon.

Si vous le pouvez, émettez sur 900 mètres pour relevé goniométrique. Continuez vos émissions sur 23 mètres. Alger fera des émissions simultanément sur 23 et 900 mètres.

En vue de déterminer votre longitude, le colonel Vuillemain vous passera l'heure de Greenwich. Mettez votre montre à l'heure, à 2 ou 3 secondes près, construisez un fil à plomb, notez exactement l'heure où vous verrez la roue arrière de la Grande-Ourse passer à la verticale de l'Etoile Polaire ; deux minutes après vous verrez l'étoile inférieure de la Grande-Ourse passer également à la verticale, notez soigneusement l'heure, dès ce passage et transmettez pour déterminer votre longitude.

Notre correspondant ajoute que personnellement il a entendu, cette nuit, à 1 h. 35, un bref appel de l'avion de Réginensi : F.A.L.H.G. Cet appel semblait s'adresser à F.U.P. L'avion a transmis à nouveau à 1 h. 45 et à 1 h. 52. Les signaux sont faibles et l'ont été trop pour être reçus de façon compréhensible dans la ville de l'ouest d'où à 2 h. 30 les renseignements ci-dessus nous ont été téléphonés.

Un brillant exposé de M. Landry à la Chambre au cours du débat sur le chômage

[SUITE DE LA 1re PAGE]

M. Clamamus est bien difficile à suivre dans le bruit des conversations...

Enfin, M. Marsais, visage sanguin, ample chevelure noire, voix voilée et traînante, ne sait s'il doit s'adresser au ministre de l'air ou à celui du travail pour demander la cessation du lock-out de l'usine Blériot qui laisse de nombreux ouvriers sans travail...

Là-dessus et à la demande de plusieurs orateurs on décide de continuer sans désemparer en séance de nuit...

La séance de nuit

21 h. 30 : M. Fernand Bouisson s'installe au fauteuil : il y a encore très peu de députés dans l'hémicycle, mais en revanche un nombreux public garnit les tribunes : il s'attendait sans doute à voir discuter la réforme électorale...

C'est au tour de M. Fiancette de prendre la parole... O surprise ! M. Fiancette est comme le public... il a laissé son dossier chez lui et demande le renvoi du débat... mais la Chambre décide de poursuivre... Le député de la Seine occupe donc la tribune au pied levé pour attirer l'attention du gouvernement sur la situation des ouvriers de la région parisienne et demander qu'on donne aux chômeurs du travail plus encore que des allocations... Après lui M. Léon Vincent plaide la cause des communes nécessiteuses qui désirent venir en aide aux sans-travail... M. Duclos fait entendre le son de cloche communiste... De son côté M. Triocteaux signale quelques anomalies de réglementation administrative et souhaite que le fisc se montre clément à l'égard des chômeurs... « Les percepteurs ont reçu des instructions pour que les chômeurs obtiennent des délais ou même soient exonérés du paiement de leurs impôts » répond aussitôt M. Landry aux applaudissements de la Chambre...

Le discours du ministre du travail

Enfin, voici le ministre du travail à la tribune...

Un profond silence s'établit aussitôt...

Après avoir, en manière de préambule, rappelé que la Chambre avait déjà au cours de la précédente session consacré neuf séances à la question du chômage, le député de la Corse déclare que la crise en s'aggravant sans cesse, impose sans cesse au gouvernement de nouveaux devoirs :

L'œuvre que j'ai entreprise ne sera jamais complète, encore moins parfaite, car la crise, d'une violence inouïe, s'aggrave sans cesse.

Et M. Landry de donner lecture des statistiques des dernières semaines qui indiquent que le nombre des chômeurs secourus « et ce ne sont pas tous des chômeurs », souligne-t-il, est en augmentation.

Est-ce à dire qu'il faille se laisser aller au pessimisme ? Non !... D'une part, il convient, en effet, de noter que la baisse actuelle des prix est de nature à atténuer les répercussions, fâcheuses pour les chômeurs, de la diminution des salaires.

D'autre part — et M. Landry martèle chaque syllabe — le ministre du travail, quant à lui, veillera toujours strictement à ce que l'exécution des travaux de l'Etat procure à l'ouvrier un salaire de base égal à ceux pratiqués dans l'industrie...

On applaudit longuement...

Ce n'est pas tout... L'orateur rappelle maintenant tout ce que le gouvernement a fait en faveur des chômeurs : élévation du taux des allocations, facilités de toutes sortes accordées aux chômeurs... mieux encore :

— Nous avons poussé également les communes à la constitution de fonds de chômage et dans de nombreux cas particuliers nous sommes intervenus efficacement.

Toujours aussi écouté, M. Adolphe Landry justifie, par l'analyse de nombreux cas d'espèce, la réglementation qui a été faite dans l'aide au chômage partiel.

On s'est plaint de la situation précaire de certaines communes... Pourtant, souligne le ministre, la participation de l'Etat à leur fonds de chômage a été largement augmentée... N'est-on pas allé jusqu'à prévoir des versements par anticipation pour leur éviter la longueur de formalités administratives ?

Derechef, on bat des mains...

Un mot encore sur la question du « secours en travail » dont M. Marchandeau avait entretenu la Chambre au cours de l'après-midi : le député de la Corse rappelle simplement qu'un projet de loi est prêt, qui permettra d'accorder des bonifications d'intérêt aux communes pour l'accomplissement des travaux entrepris.

Et c'est la conclusion longuement et chaleureusement applaudie :

Notre tâche est ardue et délicate, mais nous y apporterons toute notre bonne volonté et tout notre cœur.

Les ordres du jour

Brèves interventions de MM. Forcinal, Rillart de Verneuil, Fiancette et Delcourt ; puis M. Bouisson donne lecture des ordres du jour déposés, l'un par les radicaux socialistes, l'autre par les socialistes, un troisième par les communistes, un quatrième par M. Nast, et enfin un ordre du jour pur et simple signé de M. Adolphe Chéron.

Le débat reprend une fois encore autour de ces textes. On entend successivement MM. Doriot, Salengro, puis M. Marchandeau, qui reproche au projet du gouvernement d'exiger des délais pour la mise en route, et voudrait des engagements plus rapides et plus formels en faveur des chômeurs.

MM. Brogly, Brandon, Paulin prennent encore la parole.

M. Pierre Laval pose la question de confiance

M. Pierre Laval intervenant alors dans un profond silence déclare accepter l'ordre du jour pur et simple et pose la question de confiance. Il souligne que toute la Chambre et le gouvernement sont d'accord sur la plupart des moyens.

En quelques mots, le président du Conseil discute la thèse soutenue par M. Marchandeau et il indique qu'avec le système du gouvernement toutes les communes pourront se procurer des sommes suffisantes à un intérêt réduit pour entreprendre des travaux.

En terminant, M. Pierre Laval adresse un éloquent appel à M. Marchandeau « afin qu'il mêle, pour une fois, son bulletin à ceux de la majorité », puisqu'aussi bien le gouvernement est d'accord avec lui pour venir en aide aux chômeurs dans toute la mesure du possible...

On applaudit longuement les paroles du président du conseil.

Là-dessus, le scrutin est ouvert et donne lieu à pointage...

Vingt minutes après, on apprend que le gouvernement l'emporte par 307 voix contre 267, soit à 40 voix de majorité.

La séance est levée à 1 heure 20.

Prochaine séance, cet après-midi, à 15 heures 30, pour l'examen de la propriété commerciale. — *D. C.*

Erreur de caisse

Une erreur de caisse de 300 francs a été constatée, le 2 février, au guichet des émissions des bons de la Défense nationale, au Pavillon de Flore.

La caissière responsable serait reconnaissante à la personne qui aurait pu les recevoir en trop de se faire connaître.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (5 février) : Maxima : au sol +10; sous abri +5; Minima : au sol +1; sous abri +3.

DÉPARTEMENTS (5 février) : Ajaccio +12; Marseille +9; Perpignan +14; Toulouse +12; Biarritz +13; Bordeaux +10; Tours +5; Châteauroux +5; Brest +7; Rennes +7; Dijon +5; Besançon +5; Strasbourg +4; Nancy +5; Cherbourg +8; Le Havre +7; Calais +7; Lyon 0; Abbeville +6; Bréhat +7; Angers +6; Orléans +6; Chartres +5; Romilly +2; Belfort +3; Rochefort +6; Pau +15; Le Puy +10; Montélimar +3.

ÉTRANGER (5 février) : Bruxelles +6; Ostende +6; Vienne +6; Londres +7.

Probabilités pour aujourd'hui

ETAT DU CIEL. — Dans le Sud-Ouest, le Sud et le Sud-Est : ciel quart couvert, devenant trois-quarts, puis entièrement couvert, avec pluie prochaine. Ailleurs : ciel brumeux, trois-quarts couvert ou couvert. Quelques chutes éparses de bruine.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +6.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

Des chantiers pour les terrains de jeux

Des renseignements transmis par les préfets au sous-secrétariat de l'éducation physique, il résulte que sur les 1.010 projets de stades approuvés et subventionnés dans 90 départements, 47 départements ont dès à présent commencé leurs travaux, 12 ne les ont encore pas abordés ; on attend les renseignements pour 31 autres départements. 152 chantiers divers emploient déjà 2.291 ouvriers.

Un incident électoral à propos du classement d'une maison de Napoléon

ROCHEFORT-SUR-MER, 5 février. — L'administration des beaux-arts avait soulevé de vives protestations en classant tout le bourg de l'île d'Aix afin de conserver un cadre insulaire à la maison où Napoléon séjourna les derniers jours qu'il vécut sur la terre de France.

Sept conseillers sur dix démissionnèrent. M. Pouzet, député, demanda à interpeller le gouvernement. L'administration eut beau revenir en arrière et classer uniquement les immeubles voisins de la maison impériale, le maire, l'adjoint et le baron Gourgaud, qui approuvaient les mesures prises, l'agitation continuant, crurent devoir démissionner.

Les élections, qui viennent d'avoir lieu, ont accusé un profond revirement de la population. Le baron Gourgaud, le maire et l'adjoint sont réélus, avec un seul protestataire. Il y a ballottage pour les autres sièges. — (*Journal.*)

Maryse Hiltz est contrainte d'atterrir

NIAMEY, 5 février. — L'aviatrice Maryse Hiltz, qui poursuivant son voyage vers Madagascar, avait quitté Niamey a été contrainte d'atterrir à 100 kilomètres à l'est de cette ville par suite d'une détérioration de la canalisation d'huile. — (*Havas.*)

L'équipage belge Gilliaux-Dubois à Oran

ORAN, 5 février. — L'équipage belge Gilliaux-Dubois, qui effectue une liaison rapide Belgique-Congo, est arrivé cet après-midi à Oran à 16 h. 35.

Les aviateurs s'envoleront demain matin à destination d'Egril.

Deux femmes écrasées par un train de marchandises

RENNES, 5 février. — Ce matin, vers 6 h. 30, deux femmes qui se rendaient à une messe matinale, Mmes Appert, née Augustine Lebreton, âgée de 62 ans, domiciliée à La Boullerais, et Mastari, née Marie Briand, âgée de 32 ans, mère d'une fillette, demeurant à La Gérardais, ont été surprises, dans la traversée des voies, par un train de marchandises, au passage à niveau de la ligne Paris-Brest, à Quedillac (Ille-et-Vilaine), commune située à la limite du département des Côtes-du-Nord.

Quelques cheminots, témoins de l'accident, n'ont pu que relever deux cadavres. — (*Journal.*)

Un tramway tamponne un autocar

LYON, 5 février. — Un autocar, qui revenait de Rive-de-Gier bondé de voyageurs à destination de Saint-Chamond en suivant la route nationale 88, a été heurté violemment par la voiture motrice du tramway qui descendait dans la direction de Rive-de-Gier. Sept personnes qui se trouvaient dans le car ont été plus ou moins grièvement blessées.

Il résulte de l'enquête ouverte par la gendarmerie auprès des blessés et des témoins de l'accident que, bien que le brouillard fût intense à ce moment, le tramway tamponneur allait à vive allure.

Dernières nouvelles sportives

BOXE

Carnera bat Guhring

BERLIN, 5 février. — Ce soir, au Palais des Sports, Primo Carnera a battu le champion poids lourd allemand Guhring, par abandon, au 3e round.

Guhring, qui avait été constamment et nettement surclassé par Carnera, a abandonné à la suite d'une foulure au pied. — (*Radio.*)

Le Suédois Bergwal contre Grizzo. — Après des débuts qui montrèrent à la fois sa combativité et son inexpérience, le nouveau géant italien Grizzo a prouvé, sur le ring du C.S.C., qu'il était en constants progrès. Ses derniers adversaires furent Chaseau, Tonch, Hugon, Michel, qu'il stoppa ou qui abandonnèrent devant lui. Il a également battu Lutz et le nègre Paul Haina. Le voici aujourd'hui en face du Suédois Bergwal, qui a battu par knock-out Tiramini, Alonso, Sitnichenko. Que fera devant le Scandinave le jeune Grizzo, qui n'a pas atteint sa vingtième année et qui est, certes, loin encore de son complet développement ? Sera-t-il bientôt un nouveau Carnera ?

NOUVELLES DIVERSES

PARIS

Fugue. — M. Nestor Lemaître, 2, rue Dupin, a signalé la disparition depuis mercredi, à 14 heures, de sa fille Raymonde, âgée de 13 ans.

Spécialiste. — Alexandre Brochard, âgé de 18 ans, s'était spécialisé dans le vol des voitures de marchandes des quatre-saisons du marché de la rue Saint-Antoine. Au Dépôt.

Aux Indépendants. — Une toile a été lacérée au Salon des Indépendants. Une enquête est ouverte.

Escroc arrêté. — L'Italien Joseph Galgarelli, 43 ans, recherché pour escroquerie par le parquet de Foix, a été arrêté hier à Paris.

Dangereuse trouvaille. — Une grenade chargée a été trouvée sur le trottoir, au carrefour du boulevard de la Somme et du passage de l'Aurès. Le laboratoire municipal a fait enlever l'engin.

BANLIEUE

BOIS-D'ARCY. — *Agression.* — Mlle Eloïse Lalande a été assaillie sur la route de Saint-Cyr-l'Ecole, par un individu qui la fit tomber de sa bicyclette et lui vola son sac à main.

GARGAN-LIVRY. — *Inquiétante disparition.* — Mlle Jeanne Barrère, 17 ans, 5, allée Selacher, a disparu depuis le 17 décembre dans des conditions qui demeurent mystérieuses.

LA COURNEUVE. — *Les frères ennemis.* — Au cours d'une dispute, Henri Secain, 34 ans, a blessé légèrement son frère Pierre, 31 ans. Ils étaient, tous deux, interdits de séjour et ont pris ensemble le chemin du Dépôt.

MEUDON. — *Manifestation.* — Des manifestants ont interrompu, jeudi soir, par leurs cris, une délibération du conseil municipal. Les perturbateurs se sont dispersés avant l'arrivée de la police.

DEPARTEMENTS

GARONNE (HAUTE-). — L'aga Petros Elisour, qui pendant la guerre fut dévoué aux Alliés, est mort au château de Novital, près de Saint-Jory.

RHIN (BAS-). — L'ingénieur allemand Reinert a été arrêté à Strasbourg pour espionnage.

VIENNE. — Dans l'autobus de Châtellerault à Saint-Gervais, deux sacs contenant 35.000 francs ont mystérieusement disparu.

LE SALON des Arts ménagers reçoit la visite du Président de la République

M. Doumer, président de la République, accompagné de M. Mario Roustan, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, a visité, hier matin le IXe Salon des Arts ménagers, installé dans le cadre splendide du Grand-Palais des Champs-Elysées.

Conduit par M. Breton, secrétaire général, M. Doumer s'arrêta dans de nombreux stands ; il put ainsi constater l'ingéniosité des industriels qui se sont spécialisés au bien-être de la vie moderne. L'allée du gaz attira particulièrement son attention.

Après une visite de l'admirable exposition rétrospective du décor de la table et de la salle à manger, organisée par le syndicat des négociants en objets d'art, le président de la République témoigna aux organisateurs sa satisfaction pour leur œuvre nationale, dont l'importance dépasse maintenant nos frontières, constituant ainsi à la France une référence de premier ordre.

Citons :

LES DIVANS L. GRASSIAN

Le président de la République s'est très particulièrement intéressé au nouveau canapé automatique transformable en lit, breveté S.G.D.G., qui répond en tous points aux exigences actuelles de confort et d'ameublement.

M. Doumer a chaleureusement félicité M. Grassian pour les qualités de souplesse, de confort et de solidité apportées à ce nouveau canapé, lit doté d'une facilité de maniement incomparable.

M. L. Grassian a renouvelé sa démonstration devant un nombreux public, obtenant chaque fois un réel succès.

Demander l'envoi gracieux du catalogue, 54, faubourg Saint-Antoine, Paris, 95 et 97, boulevard Beaumarchais.

A. T. G.

Une brillante innovation permettra désormais à tous les acheteurs d'appareils à gaz, d'être garantis pour le fonctionnement, la solidité, la durabilité, en un mot d'avoir un appareil parfait.

Le choix de l'acheteur ne sera plus, de ce fait, livré aux publicités plus ou moins fantaisistes.

Chaque appareil portant la marque A.T.G. (Association technique de l'industrie du gaz en France) est garanti de bon fonctionnement par une série complète d'épreuves extrêmement sévères subies dans les laboratoires.

META

L'alcool solidifié a disparu... *Meta* l'a remplacé et ce nouveau combustible si propre et si économique est présenté au stand accompagné d'une série d'appareils *Meta* très ingénieux, depuis le petit réchaud à 6.50 jusqu'à la cuisine de tourisme à 100 fr. Avec le *Meta* la Sté Cie d'Applications chimiques, 9, pl. A.-France, à Levallois, présente le Westropol super-savon liquide et le désodorisant *Brizol*.

LE VERNICIRE

Le meilleur et le meilleur marché des produits d'entretien pour meubles, parquets, linos, etc..., retient, comme chaque année, l'attention des visiteurs. Le résultat obtenu avec le *Vernicire* pour tous les cuirs est incomparable. Et, une nouveauté, le « 203 » pour les carrosseries d'autos et les vernis.

Gros : 110, r. Vieille-du-Temple, Paris.

LES MEILLEURES GRAINES

Après votre visite aux stands à *la Pensée*, ne manquez pas de demander son catalogue calendrier de semis, 2, rue Saint-Martin, Paris (10e). Téléph. Turbigo 64-00, expédié gratis et franco sur demande.

AUX PRODUITS SCHMID...

M. Doumer a admiré choix et qualité de ces excellents produits et fort apprécié cette exposition de charcuterie. Visitez St. N° 3 (Côté Nord) et goûtez aux spécialités d'Alsace, de Suisse, vous connaîtrez un vrai régal : 8, r. St-Laurent ; 76 Bd Strasbourg. Gros : 139, r. Championnet, Paris.

MARCHÉ DE NEW-YORK

Dès l'ouverture on remarque une certaine faiblesse. Les nouvelles défavorables ne suscitent aucune affaire et les transactions sont très hésitantes.

La lourdeur marquée des ferroviaires provoque des ventes dans les autres groupes et l'on perd en cours de séance couramment de un à six points.

Si la réduction des salaires dans les compagnies de chemins de fer est en principe considérée comme un facteur favorable, on n'en souligne pas moins que seule la reprise du fret accroîtra les bénéfices.

Seules les cuprifères conservent une allure soutenue jusqu'en dernière heure.

Clôture lourde.

CHANGES A NEW-YORK

NEW-YORK, 5 *février*. — Câbles transfers, 345 3/8; Changes sur Paris à vue, 393 3/4; Change sur Berlin, 2377 1/2; U.S. Liberty 3 1/2 0/0, 94 5/16; U.S. Liberty 4 1/4 0/0, 99 1/32; Royal Dutch, 17 1/4; Shell, 8 1/2. — *Argent en barres* : Minerai étranger, 29 3/4; Affaires totales (titres), 1.100.000.

Sucres (Clôture)

NEW-YORK, 5 *février*. — Centrifuge Cuba 96° droits payés prompte livraison, 293. A terme : mars, 92; mai, 95; juillet, 101; septembre, 106; octobre, 109; décembre, 111; janvier, 113.

Ventes approximatives : 39.000 tonnes.

La Cigarette que vous cherchez empaquetée FRAICHEMENT dans un étui de "CELLOPHANE" breveté imperméable à
LA SÉCHERESSE,
L'HUMIDITÉ,
LA POUSSIÈRE,
AUX MICROBES.
CRAVEN "A"
CIGARETTES A BOUT DE LIÈGE, FAITES DE TABACS DE VIRGINIE.
Spécialement créées pour ne pas irriter la gorge.
4 fr. 20 la boîte de 10. Importées de Londres.

CHEZ LAROUSSE
Le Manuel du Jardinage avec lequel vous réussirez

Le choix d'un manuel de jardinage est toujours délicat, car, de ce choix, peut dépendre la réussite ou l'insuccès. Il en est un qui vous offre toutes garanties, c'est le *Parfait Jardinier* : il est édité par la Librairie Larousse, vous pouvez donc être certain qu'il ne contient pas de recommandations intéressées ni de réclames déguisées, comme trop d'ouvrages de ce genre ; et il est écrit spécialement pour l'amateur, de la façon la plus simple et la plus claire et dans un esprit vraiment pratique. (Le volume 13 fr. 50, franco 14 fr. 85. Chez tous les libraires et Librairie Larousse, 13-21, r. Montparnasse, Paris-6e.)

Par temps frais et humide, comme préventif de la grippe, rien ne vaut un bon grog au rhum.

ATTENTION AUX ALLUMETTES

Au conseil de prudence s'ajoute maintenant un conseil d'économie, car le prix des allumettes vient d'être augmenté.

Cette petite augmentation n'est, hélas ! pas la seule que l'on ait actuellement à supporter. Aussi les ménagères avisées, qui cherchent à réaliser de sages économies, adoptent-elles Le Tip qui remplace le beurre, grâce auquel on peut concilier la bonne cuisine avec l'économie.

C'est un produit naturel très pur et parfaitement sain qui convient à tous les usages et ne se différencie du beurre que par son prix. Le Tip coûte, en effet, beaucoup moins cher que le beurre, dont il a toutes les qualités alimentaires et culinaires.

COLLABORATEUR DEMANDE
avec 250.000 francs restant entre ses mains pour opérations commerces fructueuses sans aléa, situation d'avenir.
Ecrire : Roux, 42, rue Richer, Paris.

VOYAGES A NICE
ITALIE - ALGERIE - CORSE, etc...
Prix comprenant toutes les dépenses : chemin de fer, hôtels, excursions, guide
Envoi gratuit du programme J.
TOURISME FRANÇAIS
90, rue de la Victoire, PARIS (Trinité 15-42)

Exigez toujours le
CLACQUESIN
Marque bienfaisante,
Marque de qualité,
rien ne peut le remplacer.

pour 5 frs tous les
DISQUES
de votre choix et de votre marque préférée vous seront fournis en échange de ceux qui ne vous plaisent plus, à :
D. S. A.
10 bis, Boul. des Italiens, PARIS
Métro : Richelieu-Drouot
24, Bd de Strasbourg. (Au fond de la cour)
Métro : Strasbourg-St-Denis
Maison ouverte sans interruption, de 9 h. à 20 h., semaine, dimanches et fêtes

CORS
Soulagement immédiat
Les Zino-Pads du Dr Scholl suppriment la cause même des cors : la pression douloureuse et le frottement. Minces, imperméables, ne se détachent pas même dans le bain, et suppriment toute douleur. Ils protègent tout point sensible ou meurtri. Non caustiques, ne peuvent pas brûler. Les Zino-pads existent également pour Oignons, Durillons et Œils-de-perdrix. La boîte (usuel) 6.50 Pharmacies, Orthopédistes, Herboristes. Sur demande, envoi d'un échantillon gratuit pour cor et de la brochure du Dr Scholl. Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl.
Maison Scholl
2, Boulevard des Italiens, Paris
(coin de nouveau Boulevard Haussmann).
40, rue du Faubourg-Montmartre, 44, rue du Louvre, 26, rue de Constantinople.

Un teint de pêche

Toutes les femmes soucieuses de leur beauté savent à quel point la constipation lui est nuisible. C'est elle qui éteint le regard, qui fane prématurément le teint, qui gonfle les paupières et prédispose à l'embonpoint. C'est donc soigner à la fois sa beauté et sa santé que combattre la constipation. Mais cette affection, tenace et dangereuse, ne résiste pas devant l'action de la *Magnésie San Pellegrino*. Vous vous porterez mieux et vous aurez un teint de pêche si vous suivez l'exemple de millions de femmes élégantes qui sont devenues les amies de la *Magnésie San Pellegrino*. Agréable à prendre, ne donnant ni nausées ni coliques, c'est le purgatif idéal qui a bien mérité sa célébrité mondiale.

La Magnésie San Pellegrino anisée ou sans anis est vendue 8 fr. 50 le flacon dans toutes pharmacies. Demandez également la Magnésie San Pellegrino effervescente, 3 fr. 50 la boîte pour une purge.

Trois voleurs à l'esbroufe qui opéraient sur les autobus sont pincés en flagrant délit

Le brigadier-chef Gaucher, les brigadiers Mottu et Picard et l'inspecteur Le Pipec, du service de la voie publique, remarquaient, il y a quelques jours, les allures suspectes de trois étrangers qui, faisant de nombreux voyages dans les deux sens, passaient la meilleure partie de leur journée sur la plate-forme des tramways ou des autobus reliant la place Saint-Philippe-du-Roule aux gares du Nord et de l'Est.

Les inspecteurs eurent vite fait de se rendre compte qu'il s'agissait de voleurs « à l'esbroufe ». Ils continuèrent leur surveillance : bientôt ils virent un des pickpockets glisser adroitement une main dans la poche d'un voyageur et en retirer un portefeuille. Ils appréhendèrent le voleur et lui arrachèrent son larcin : le portefeuille contenait 20.000 francs.

Les trois pickpockets furent ensuite conduits quai des Orfèvres où M. Badin les interrogea. Ils déclinèrent leur identité : Antonio Castagnetti, peintre en bâtiment ; Luigi Grimaldi, danseur, tous deux repris de justice et interdits de séjour et Leiror Zukin, tisserand.

Après quelques réticences, les pickpockets avouèrent qu'ils avaient beaucoup « travaillé » dans le 8e et le 17e arrondissements, où ils fréquentaient assidûment les banques, principalement les matins d'échéance. Ils se tenaient à proximité des guichets, guettaient le client porteur d'une forte somme, le bousculaient à la sortie et tentaient de lui dérober son portefeuille ou sa sacoche.

Les voleurs ont déclaré, d'ailleurs, que leurs visites dans les banques ne leur donnaient que de faibles résultats et qu'ils durent se décider à travailler dans les autobus et les tramways.

Zukin a avoué, en outre, à M. Badin, qu'il avait été précédemment arrêté par un gardien de la paix, sur réquisition d'une de ses victimes. Mais, comme il avait déjà eu le temps de confier le portefeuille qu'il venait de voler à des complices il avait été relâché faute de preuves !

Les trois hommes, qui ont refusé de faire connaître leur domicile, ont été envoyés au Dépôt.

Condamnation des agresseurs d'un mutilé de guerre

M. Léon Michon, mutilé de guerre et paralysé des jambes, habite 16, boulevard Kellermann, où il reçoit les soins quotidiens d'un infirmier, M. Rousselet.

Le 20 décembre dernier, on frappa à la porte. M. Léon Michon, croyant à la venue de M. Rousselet, s'empressa d'ouvrir. Quatre individus pénétrèrent dans l'appartement, enlevèrent la ceinture que M. Michon portait sur lui et dans laquelle se trouvaient ses économies : un millier de francs environ.

Les quatre hommes comparaissaient hier devant la treizième chambre correctionnelle. Ils ont été condamnés : Henri Bafoli, à trois ans de prison ; Zoccoli, 18 mois de prison ; Massoy et Renouard, chacun six mois de la même peine.

Ils devront, en outre, payer solidairement à M. Michon 3.000 francs à titre de dommages-intérêts.

Un don d'un million à l'Institut du radium

L'Institut du radium vient de recevoir un legs d'un million de feu M. Elie Lazard. Nous avons demandé au Dr Rigaud, l'éminent savant qui préside aux destinées de l'œuvre, comment il comptait utiliser ce don généreux.

— Nous avons un plan d'équipement dont le coût est de 25 millions, nous a dit le docteur Rigaud. Le gouvernement nous donne 12.500.000 francs ; à nous de trouver le reste.

Nous avons déjà construit un bâtiment, aujourd'hui presque achevé et qui comprend un laboratoire de recherches outillé de la façon la plus moderne. Ce laboratoire a été payé par un don anonyme de 2.500.000 francs.

Le legs de M. Elie Lazard, qui était un de nos administrateurs, viendra en déduction des 12.500.000 francs que nous cherchons pour compléter nos nouveaux aménagements.

En terminant, M. Rigaud nous dit sa joie de voir la France dotée d'un institut du radium vraiment digne de la nation et qui disposera bientôt de dix grammes de cet élément précieux pour la thérapeutique.

Le cabinet de M. Cathala

Le cabinet de M. Pierre Cathala, ministre de l'intérieur, est ainsi composé : Directeur du cabinet : M. Pierre Closset, auditeur au Conseil d'Etat ; chef du cabinet et du secrétariat : M. René Bousquet ; chefs adjoints : MM. Cauchy et Digard ; attachés : MM. Pierre Le Garrec et Magdinier ; chargé de mission : M. Victor Renaud.

Les manœuvres d'hiver dans la région de Briançon se sont terminées hier

Gap, 5 février. — La dernière journée des manœuvres d'hiver dans le Briançonnais s'est déroulée dans la vallée de la Clarée et les environs de Monestier-les-Bains.

Le plan général des manœuvres consistait en une attaque par le parti blanc de toute la région de Briançon, avec prise de cette importante place défendue par le parti bleu.

Le parti blanc a passé la nuit sur la frontière. Ses effectifs, qui sont de 3.000 hommes, ont campé dans les bois sous la tente et dans des abris de fortune. Leur front, se déployant sur une étendue d'environ 15 kilomètres entre Cervières et Névache, escalade les sommets, descend dans les bas-fonds, passe par-dessus le col du Gondran et le col du mont Genèvre.

Le parti bleu a campé dans les vallées et sur les premiers contreforts des hautes montagnes où se trouve la frontière.

Au cours de la première journée, l'ennemi, après s'être emparé du village de la Vachette, avait dû reculer devant une attaque foudroyante des tanks. Pendant la seconde journée devait se dérouler l'attaque de la place forte de Briançon.

L'ennemi, pris entre deux feux au Monestier, continua son avance vers Briançon et se fortifia dans les villages des Guibertes et de Saint-Chaffrey. Un peu plus tard, les ponts de Prelles sautaient du fait de l'ennemi et coupaient toute communication avec Briançon. Le gros de la bataille était donc terminé.

Aujourd'hui, de tous les points de la région où se sont déroulées les opérations, les troupes ont afflué vers Briançon où les attendaient les généraux Serrigny, gouverneur militaire de Lyon, Niger, Pellegrin, Lambrigot.

C'est par une brillante revue et aux éclats des fanfares qu'eut lieu la revue finale. Les troupes étaient présentées par le général Laborderie. Fantassins, chasseurs alpins, tirailleurs marocains, artilleurs et chars d'assaut, défilèrent pendant qu'évoluaient les avions du 35e.

Une foule énorme, dans laquelle on remarquait de nombreux Italiens qui avaient franchi la frontière proche, assistait à cette brillante revue.

L'après-midi eurent lieu, sur la neige du mont-Genèvre, des essais d'un nouveau matériel et de traîneaux pour blessés. Ces expériences étaient placées sous la direction du médecin général Savorin. — (Journal.)

RHUMATISME

Aigu, chronique, déformant, sciatique, névrites rebelles, la douleur disparaît à la 1re séance. Guérison rapide par méthode spéciale (Radium). INSTITUT DE RADIOLOGIE, 55, r. Bondy, Mo St-Martin. (Dr Daniel). Cure à domicile. Consultations gratuites.

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 5 février

Allure brillante des valeurs françaises, surtout en clôture

Après avoir débuté sur une note soutenue, mais calme, notre marché s'est vigoureusement amélioré, et la clôture a enregistré de fortes avances de cours sur la plupart des compartiments bancaires et industriels français.

Ce mouvement a été d'autant plus remarqué et apprécié qu'il ne correspondait à aucune indication analogue de l'étranger : la veille, Wall Street s'était montré plus inactif encore que précédemment. Et aujourd'hui, la plupart des valeurs en relation avec Londres et Amsterdam, à l'exception des Caoutchoutières, conservaient une allure languissante, reflétant les incertitudes de leurs places d'origine.

On était donc porté à conclure de ces observations que la hausse se produisant ainsi « en vase clos », résultait, en partie au moins, du jeu des éléments techniques locaux.

Et, de fait, on a constaté une recrudescence des rachats du découvert, ce qui d'ailleurs est logique, car les positions des vendeurs se trouvent de plus en plus exposées et vulnérables, au fur et à mesure que se développe la reprise.

La publication de la position de place à fin janvier n'est pas encore assez éloignée pour qu'on ait perdu le souvenir de l'importance relative des engagements des baissiers. Ces derniers ont été longtemps sceptiques sur la durée d'une tentative de redressement au sujet de laquelle ils raisonnaient par analogie avec ce qui s'était passé l'an dernier à pareille époque.

Aujourd'hui seulement, ils commencent à s'émouvoir sérieusement et à réagir en conséquence.

Et l'on cherche à analyser les raisons de leur revirement d'attitude ; on discerne que la méthode, pour ainsi dire mathématique, qui semble présider aux évolutions du marché depuis quelques semaines, atteste une volonté et une assurance de nature à troubler les « démolisseurs » et à rendre confiance aux acheteurs.

Quoi qu'il en soit, la séance s'est traduite par un demi-point de hausse sur le 3 0/0 1928, par 135 francs pour la Banque de France, 34 sur la Banque de Paris, 44 pour l'Union Parisienne, 47 pour les Forges Nord et Est, 25 pour la Distribution d'Electricité, 170 pour le Suez, et ainsi de suite.

Actualités

Le caoutchouc en 1931

Les statistiques nous apprennent qu'il a été expédié en 1931, des pays producteurs, 795.300 tonnes de caoutchouc et que sur ce total le monde entier a consommé 668.000 tonnes. Il y a donc eu, l'année dernière, excédent de production de 127.300 tonnes. Mais déjà en 1930, comme d'ailleurs en 1929, la consommation avait été inférieure à la production. Des chiffres ? 1929 : 858.000 tonnes expédiées des plantations, 795.000 tonnes absorbées par la consommation ; 1930 : 820.000 tonnes expédiées, 713.000 tonnes absorbées.

En trois ans par conséquent, le monde a produit 290.000 tonnes de caoutchouc de plus qu'il n'en a consommé. Résultat : il existe à l'heure actuelle 643.000 tonnes de stocks contre 506.373 tonnes à la fin de 1930 et un peu moins de 400.000 tonnes à la fin de 1929.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que si brusquement toutes les plantations s'arrêtaient de produire le monde pourrait vivre encore près d'un an sur ses réserves, étant supposé que l'activité industrielle se poursuivrait sur le même rythme.

Les Etats-Unis qui, en 1930, avaient consommé 378.000 tonnes, n'en ont consommé que 348.067 l'an dernier et, à cette cadence, leurs stocks, qui s'élèvent à 322.533 tonnes (112.373 tonnes d'augmentation pour l'année) leur permettraient de fermer complètement leurs frontières pendant au moins dix mois aux importations de l'étranger.

Il est à remarquer qu'en deux ans la production mondiale n'a diminué que de 38.300 tonnes, soit de 4 1/2 0/0 environ, alors que, dans le même temps, la consommation a diminué de 16 0/0 et que les prix ont fléchi de plus de 60 0/0.

Ni le manque de débouchés ni l'effondrement des prix de vente n'ont donc jusqu'ici été d'aucun effet sur la productivité des plantations de caoutchouc. Les expéditions de la Malaisie pendant ce dernier mois de janvier n'ont-elles pas été supérieures à celles de décembre ?

On parle cependant, depuis quelque temps, d'un projet de réglementation d'inspiration néerlandaise. Quand nous serons à cent...

DROITS DE SOUSCRIPTION

Au Parquet

Négociations jusqu'au :
10 février : Banque Afrique Occidentale, 18.50, 17.25.

Informations

Le volume des échanges

Les affaires ont été plus calmes sur la Banque de France (237 titres échangés contre 294), sur la Banque de Paris (3.631 contre 4.706), le Crédit Foncier (156 contre 283), le Suez (293 contre 665), la Distribution (687 contre 732), Kuhlmann (1.326 contre 1.795), sur Péchiney (1.137 contre 1.692), sur Citroën (1.362 contre 1.548), sur les Wagons-Lits (370 contre 2.402), sur le Rio (1.092 contre 1.897) et la Royal Dutch (3.515 contre 7.261). Par contre, les transactions ont été beaucoup plus actives sur l'Union Parisienne (5.694 contre 3.787), sur le Crédit Lyonnais (2.380 contre 1.575), le Métropolitain (1.657 contre 835) et sur Lens (2.101 contre 1.429).

Crédit national

Le conseil d'administration a décidé de porter à 6.25 0/0, impôt compris, le taux d'intérêt à appliquer aux demandes de prêts qui seront dorénavant déposées. Le taux précédemment appliqué était de 6.50 0/0, impôt compris.

Les faillites en Belgique

Pendant la semaine finissant le 29 janvier 1932, il a été signalé en Belgique 27 faillites, contre 18 pendant la semaine correspondante de 1931. Du 1er au 29 janvier 1932, il y a eu 95 faillites, contre 82 pendant la période correspondante de 1931.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

Le Stock Exchange se montre encore très indécis et les affaires demeurent calmes dans tous les compartiments. Les fonds anglais varient peu. On note une reprise des emprunts de la Nouvelle Galles du Sud. Les fonds chinois et japonais sont à nouveau faibles. Les valeurs industrielles locales restent à hauteur des cours précédents. Les titres américains supportent des dégagements. Les cuprifères font assez bonne contenance. Les mines d'or sont peu modifiées. Les caoutchoucs sont résistants. Les pétroles, après avoir progressé au début, sont plus discutés dans l'après-midi.

En 3e page : le marché de New-York

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
PARQUET			
3% perp.	79 45	79 45	79 55
3% am.	85 65	...	84 55
5% 15-16	100 80	101 55	101 50
4% 1917	90 55	91 60	91 60
4% 1918	89 90	94 55	91 55
5% 1920	126 [illegible]	126 25	126 25
6% 1920	100 87	101	101
4% 1925	102 30	102 35	102 35
6% 1927	100 25	100 25	100 20
3% 1928	101 75	101 75	101 50
[illegible]	1960	1965	1960
B. de France	12350	12485	12495
C. d'Algérie	2700	[illegible]	2700
B. N. Crédit	[illegible]	122	114
B. de Paris	1341	1375	1374
B. Transat.	508	518	509
Union Paris.	466	510	512
Comp. Algér.	1400	1280	1290
....			
C. N. d'Esc.	1234	1255	1255
Cr. F. France	720	725	725
Cr. Foncier	4750	4790	4800
[illegible]	120	129	129
Cr. Lyonnais	1899	1925	1925
Cr. Mobilier	400	407	405
[illegible]	111	117	120
[illegible]	1060	1070	1070
[illegible]	606	609	615
[illegible]	201	213	216
Suez	14625	14795	14815
— p. fond.	12465	12590	12575
— Sté Civ.	3630	3775	3670
Est	860	868	849
Lyon	1300	1303	1301
Midi	1007	1010	1006
Nord	1780	1780	1760
Orléans	1323	1323	1320
[illegible]	1250	1255	1249
Métropolit.	1389	1388	1398
[illegible]	2260	2315	2300
Distr. d'Elec.	2415	2440	2420
Elec. Paris	1180	1150	1160
[illegible]	757	750	760
Lu. du Nord	769	775	779
[illegible]	2395	2410	2415
[illegible]	1070	1080	1080

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
Nord-Lum.	3025	3050	3050
Thomson	415	442	445
Gle Elect.	935	945	950
[illegible]	75	80	75
Fges Nord-E	638	685	680
[illegible]	472	479	480
Courrières	423	440	445
Lens	428	454	455
Vieille Mont.	730	733	738
Boléo	83	82	80 50
Penarroya	265 50	270	267
Bozel-Malét.	228	232	225
Et. Kuhlmann	413	418	418
[illegible]	358	362	360
[illegible]	1415	1440	1425
Charg. Réun.	280	290	288
Transatlant.	114	119	112
Voit. à Paris	132 50	139	135
Air Liquide	748	758	755
[illegible]	174	185	178
Citroën	484	482	490
Ford	139	139	139
Pathé cap.	104	105 50	107
Peugeot	192	195	194
Raf. Say ord.	1704	1720	1725
[illegible]	460	478	475
R. Young 30	420	423	418
[illegible]	3 80	3 90	3 90
— [illegible]	3 50	3 38	3 40
[illegible]	84	82	82 75
Turcs unifié	28	28 45	28
— [illegible]	16 75	17 25	16 50
[illegible]	455	467	467
[illegible]	415	445	438
Fonc. Egypt.	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Canad. P. R.	290	309	303
[illegible]	409	414	415 50
[illegible]	561	575	579
[illegible]	[illegible]	[illegible]	...
Rio Tinto	1353	1396	1395
[illegible]	745	760	[illegible]
[illegible]	27	32	...
[illegible]	[illegible]	1194	[illegible]
[illegible]	335	348	343
[illegible]	695	706	[illegible]

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
EN BANQUE			
[illegible]	140 50	145	142
[illegible]	990	1003	1000
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Bra. Light.	34 50	36 50	36
[illegible]	162	161	160
[illegible]	27 25	27	26 50
Colombia	42	41	41
Concordia	48 25	49 50	49 75
Shell	192 50	192	190
[illegible]	347	346	346
[illegible]	83	82	80
[illegible]	300	305 50	312
East Rand	66 25	68	66
Goldfields	71 50	75 25	73 50
Crown Mines	464	463	471
Rand Mines	263 50	264 50	269 50
Johannesb.	94 50	99	97
[illegible]	68	73 75	71
[illegible]	44	47 75	49
[illegible]	63 50	63	67
[illegible]	84	90	91
Malacca	84 50	94	94
Pahang	249	270	265
Tharsis	244	242	243
Tanganyika	66 25	67 50	67
[illegible]	1342	1364	1358
Chartered	81 50	75 50	80 50
Mozambique	29 50	29 75	29 50
[illegible]	80 50	83 50	82
[illegible]	254	262	266
[illegible]	276	282	280
[illegible]	1260	1270	1270
[illegible]	123 50	128	126
[illegible]	71 50	78 50	75 25
[illegible]	84 50	94 50	94
— [illegible]	301	343	304
[illegible]	438	438	453 50

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET		
Alg. 5%	511	511
[illegible]	744	744 50
[illegible] 1926	554 50	556
7% 1927	582	582 50
Créd. Nat. 5%	605	602
— —	534	534 50
— —	340	342
— [illegible]	532	[illegible]
[illegible]	531	532
— [illegible]	347	338 50
— [illegible]	336 50	344
[illegible]	430	431 50
[illegible]	447	447
[illegible]	363	...
— [illegible]	378	350
[illegible]	379	367
— [illegible]	349	378
Maroc [illegible]	477 50	478
— [illegible]	515	517
Algérien [illegible]	465	482
Argentin [illegible]	42 60	42
Brésil [illegible]	565	...
Chine [illegible]	[illegible]	550
[illegible]	58 65	59
[illegible]	34 75	...
[illegible]	56	[illegible]
Japon [illegible]	45 50	44 75
[illegible]	[illegible]	...
[illegible]	[illegible]	665
[illegible]	657	658
B. Ind.-Chine	3745	3780
[illegible]	35	36
C. F. Colonial	314	...
[illegible]	635	657
[illegible]	560	550
[illegible]	536	555
[illegible]	417	416
[illegible]	937	925
[illegible]	485	485
[illegible]	520	...
[illegible]	315	...
[illegible]	80	80
[illegible]	900	902
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	264	265
[illegible]	99	99
[illegible]	78	...
[illegible]	845	850
[illegible]	455	454
[illegible]	575	590
[illegible]	106	98
[illegible]	590	...
[illegible]	820	822
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Ch. [illegible]	156	156
Ch. [illegible]	55	55
Ch. [illegible]	408	408
Ch. [illegible]	258	255
Ch. [illegible]	510	508
[illegible]	2400	2400

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
[illegible]	1294	1275
[illegible]	1275	[illegible]
[illegible]	1335	1345
[illegible]	[illegible]	1075
Acier Marine	538	538
Châtillon	272	262
[illegible]	186	181
[illegible]	232	235
[illegible]	1250	1250
[illegible]	78	77
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	1740	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	4275	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Carmaux	460	445
Cim. Franç.	785	795
[illegible]	184	179
Marles	436	435
[illegible]	2450	[illegible]
[illegible]	4545	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	1390	[illegible]
St-Gobain	[illegible]	[illegible]
[illegible]	726	749
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	152 50	152 50
— [illegible]	95 50	100
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	372	368
[illegible]	739	738
[illegible]	3625	3625
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	461	455
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	509	518
[illegible]	95	94
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	545
[illegible]	455	[illegible]
[illegible]	338	360
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	134	134
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	736	715
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	571	570 50
[illegible]	488 50	498
— [illegible]	535	528
— [illegible]	430	430
— [illegible]	370	377
— [illegible]	380	379
— [illegible]	396	390
— [illegible]	383	387
— [illegible]	483	484
— [illegible]	450	450
— [illegible]	425	431
— [illegible]	383	383
— [illegible]	382	383
— [illegible]	351	351
— [illegible]	474	476
[illegible]	485	481
— [illegible]	498	447

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
[illegible]	411	410
— [illegible]	382	380
— [illegible]	368	367
— [illegible]	360	363
[illegible]	450	449
— [illegible]	467	447
— [illegible]	491	489
— [illegible]	389 50	385
— [illegible]	405	404
— [illegible]	379	378 50
[illegible]	461	484
— [illegible]	459	459
— [illegible]	425	423
— [illegible]	392	390
— [illegible]	374	373
— [illegible]	360 50	369
— [illegible]	384	377
Ouest [illegible]	382	382
— [illegible]	376	375
— [illegible]	364	364
VILLE DE PARIS		
[illegible]	393	390
[illegible]	495	499
[illegible]	583	580
[illegible]	395	395
[illegible]	287 50	[illegible]
[illegible]	352	352
[illegible]	341	345
[illegible]	345	350
[illegible]	402	395 50
[illegible]	327	328
[illegible]	313	305
[illegible]	266	270
[illegible]	504	508
[illegible]	521	515
— [illegible]	517	517
— [illegible]	519	517
— [illegible]	993	993
— [illegible]	965	965
— [illegible]	953	947
[illegible]	962	960
COMMUNALES		
[illegible]	499	500
[illegible]	514	517
[illegible]	329	326
[illegible]	393	389
[illegible]	363	361
[illegible]	400	402
[illegible]	...	359
[illegible]	730	725
[illegible]	594	590
[illegible]	560	560
[illegible]	601	625
FONCIÈRES		
[illegible]	320	318
[illegible]	339	336
[illegible]	365	367
[illegible]	372 50	374
[illegible]	486	486
[illegible]	394	377
[illegible]	481	485
[illegible]	480	486
[illegible]	1090	1090
[illegible]	957	953

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
[illegible]	414	414
[illegible]	1050	...
[illegible]	396	...
EN BANQUE		
[illegible]	1460	[illegible]
[illegible]	17	17
[illegible]	3	3 25
[illegible]	63	60
[illegible]	46	45 25
[illegible]	132	130
[illegible]	188	185
[illegible]	[illegible]	1800
[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	245	255
[illegible]	51 50	49
[illegible]	58	54
[illegible]	42 25	43
[illegible]	4275	4250
[illegible]	[illegible]	[illegible]
COURS DES CHANGES		
[illegible]	25 39	25 39
Angleterre	87 71	87 84
Allemagne	604 75	[illegible]
Argentine	535	[illegible]
Belgique	354 25	354 25
Canada	[illegible]	[illegible]
Danemark	462	480
Espagne	193 25	195 50
Hollande	1022 25	[illegible]
Hongrie	445	[illegible]
Italie	130 90	132 40
Norvège	414	[illegible]
Roumanie	15 15	[illegible]
Tchécoslovaquie	[illegible]	[illegible]
Suède	492 75	493
Suisse	493 50	493 50
Autriche	356	[illegible]
Portugal	81 50	[illegible]
Yougoslavie	75 40	[illegible]
Finlande	[illegible]	[illegible]
Pologne	284 50	283 50

Courrier Théâtral

TROCADERO
Ce soir, 20 h. 30
Les Contes d'Hoffmann
(Troupe de l'Opéra-Comique)
Places 2 fr. 50 à 13 fr.

MOGADOR
ORPHÉE AUX ENFERS
M. Max Dearly
M. Lucien Muratore
Mlle Marise Beaujon
et la troupe des ballets russes de M. Balanchine
Dimanche et Mardi Gras Matinée

COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES
Théâtre Louis JOUVET
DOMINO
3 actes de Marcel ACHARD
DEMAIN, MATINÉE

THÉATRE DES AMBASSADEURS
IRRÉVOCABLEMENT 3 DERNIÈRES DU
CYCLONE
DEMAIN MATINÉE A 15 h. 15
Vendredi 12 février, PREMIÈRE de « IL ÉTAIT UNE FOIS... » de M. Francis de CROISSET avec GABY MORLAY - DEBUCOURT et TERMAX - A. DUBOSC et MAULOY
Location ouverte. Faut. 10 à 40 fr.

PALAIS-ROYAL
100e de MES FEMMES !
DEMAIN DIMANCHE ET MARDI GRAS MATINÉE

CHATELET
Nina-Rosa
LE SUCCÈS DONT ON PARLE
MATINÉES DES JOURS GRAS
Dim. 7 Fév. à 2 heures
Lundi 8 - à 2 h. 30
Mardi 9 - à 2 h. 30
Jeudi 11 - à 2 h. 30

STUDIO CHAMPS-ÉLYSÉES
DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS
LE JARDINIER DE SAMOS

THÉATRE DE L'ŒUVRE
55, rue de Clichy - Trinité 42-52
LE MAL DE LA JEUNESSE
L'interprétation est hors de pair, d'une sensibilité et d'une sincérité profondément émouvantes.
G. de PAWLOWSKI (Le Journal)
Spectacle d'une qualité rare.
Pierre BRISSON (Temps)
N'emmenez pas votre fille, mais allez-y
Robert KEMP (Vu)
Il n'est pas de plus beau, de plus extraordinaire spectacle en ce moment à Paris.
Maurice ROSTAND (Soir)

BLANCHE MONTEL et MAURICE ESCANDE dans HECTOR à l'APOLLO

MATHURINS
Six Dernières
QUAND ON DÉRAILLE...
DIMANCHE MATINÉE

Grand-Guignol
dans l'Enquête
La pièce de M. le Professeur ROGER Doyen de la Faculté de Médecine de Paris
Le prodigieux acteur
Samson Fainsilber
ne relève plus du vocabulaire habituel de la critique
C'est un cas !!
VENEZ A 9 H. PRÉCISES
Aujourd'hui et demain matinée à 15 h.

COMÉDIE-CAUMARTIN
25, rue Caumartin. Lou. 07-36
COUP DOUBLE
3 actes de Jean Claude PRINVAULT
MARDI PREMIÈRE

LE GALA D'AUJOURD'HUI :

Aux Bouffes-Parisiens, à 13 h. 30, gala annuel au profit de la caisse de secours de l'Association des chansonniers.

OPÉRA. — Prochainement aura lieu la création d'Elektra, de Richard Strauss.

OPÉRA-COMIQUE. — Eros vainqueur, dont la première aura lieu lundi, sera joué également mardi et samedi prochains.

Mme JEANNE GUYLA, la brillante interprète de Manon, Louise et des principaux rôles du répertoire, vient de créer à l'Opéra-Comique le rôle d'Argine, d'Eros vainqueur, de P. de Bréville, dans lequel elle a remporté un légitime succès.

TROCADERO (Théâtre National Populaire). — Ce soir à 20 h. 30, les Contes d'Hoffmann (troupe de l'Opéra-Comique). Pl. : 2.50 à 13 fr.

PORTE-SAINT-MARTIN. — Aujourd'hui à 14 h. 30, matinée populaire à prix très réduits du grand succès Paris avec Dorville et Henry Mayer. (Prix des places de 2 à 18 francs.)

— Matinées jeudis, dimanches et matinées populaires tous les samedis.

— Matinée supplémentaire mardi gras.

THÉATRE PIGALLE. — Demain dimanche, à 10 h. du matin, visite technique, démonstration machinerie, éclairage. Entrée, 5 francs.

THÉATRE ANTOINE
AUJOURD'HUI SAMEDI 6 FÉVRIER, à 14 heures très précises
En matinée classique (Tarif spécial - très réduit)
BÉRÉNICE de Racine
avec VERA SERGINE (Bérénice), HENRI ROLLAN, Madeleine ROLLAND, G. DUGIER, J. GUILLET, A. BUVAT et Roger GAILLARD
LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD de Marivaux
avec JEANNE PROVOST (Silvia), DEMELLY, CHARLES DECHAMPS, GERMAINE RISSE, RAOUL MARCO et MAURICE LAGRENÉE
La présentation du spectacle de M. Maurice ROSTAND sera lue par M. Maurice LAGRENÉE
Tous les Soirs VERA SERGINE HENRI ROLLAN dans ASIE 6 DERNIÈRES
DIMANCHE ET MARDI GRAS MATINÉES

TH. SARAH-BERNHARDT. — Demain dimanche, à 14 h., Une jeune fille espagnole sera donnée en matinée avec toute l'interprétation du soir, Raquel Meller, Roger Gaillard, Paule Andral, Derbil, Baker et Alice Tissot en tête. C'est le spectacle le plus fantaisiste et le plus amusant pour tous.

AVENUE. — Devant le triomphe remporté par Anatole, cinq dernières représentations supplémentaires de la remarquable pièce de Schnitzler, jouée en français avec Yvette Andreyor, Louis [illegible] et A. Penay, seront données dimanche en matinée et en soirée, lundi, mardi et mercredi soir.

RENAISSANCE. — Aujourd'hui, matinée populaire de l'immense succès le Général Boulanger.

QUI A TUÉ ? Inspecteur Grey vous le dira ! Inspecteur Grey fera courir tout Paris.

SCALA. — La répétition générale de Pour une fois, [illegible], de M. [illegible], est fixée à vendredi en matinée.

INSPECTEUR GREY dévoilera le mystère le plus angoissant.

LA POTINIÈRE. — C'est irrévocablement mardi 9 février que passera Salade, la curieuse pièce d'Alfred Gragnon. Maud Loty, plus inénarrable que jamais, répète avec Palau et toute la troupe des scènes où la plus irrésistible drôlerie se nuance d'une sentimentale tendresse.

C'EST AU PLAZA, mardi soir 9 février, en répétition générale, qu'Inspecteur Grey, enquête policière en trois actes d'A. Gragnon, sera présenté au public.

AMBIGU. — Matinée populaire. Marius, de Marcel Pagnol. Orchestre, 10 francs.

TH. ALBERT-Ier (64, rue du Rocher). — Les Trois voyages, œuvre généreuse et souvent éloquente (l'Œuvre), tentative curieuse de drame américain (Petit Journal), œuvre subtile, délicate et ferrée (le Matin), œuvre curieuse, diverse, dans l'ensemble très attachante.

TH. COMOEDIA. — Matinée aujourd'hui 3 h. des Vignes du Seigneur, la célèbre comédie de R. de Flers et F. de Croisset.

BA-TA-CLAN. — Tous les soirs, Comtesse Maritza avec Germaine Roval et Louis [illegible].

TH. DES TERNES. — A 20 h. 45, Dranem dans l'opérette Encore 50 centimes.

NOUVEAU-THÉATRE (273, r. de Vaugirard, Vaug. 17-63). — Samedi soir, dimanche (mat. et soirée) et lundi soir, le baryton [illegible] dans les Mousquetaires au couvent.

TH. LYRIQUE DU XVIe (14, bd Exelmans, Aut. 61-74). — Samedi soir, dimanche (matinée et soirée) et lundi soir, le grand succès d'opérette Enlevez-moi !

TH. MONCEY. — Le populaire Biscot joue tous les soirs 600.000 francs par mois, le gr. succès de la Scala. (Tél. Marc. 16-52.)

BOUFFES-DU-NORD. — L'Assommoir, le chef-d'œuvre d'Em. Zola, est joué t. l. s.

GOBELINS. — 20 h. 30, Mireille (G. [illegible], Jean [illegible], [illegible]).

AU CASINO DE CANNES, la troupe de l'Opéra-Comique a donné deux représentations de la Fiancée vendue, de Smetana, avec Mlle Germaine Cernay dans le rôle principal, qui y a retrouvé le très grand succès que son interprétation vocale et scénique lui avait déjà valu salle Favart.

OPÉRA, 20 h., Hérodiade.
FRANÇAIS, 20 h. 30, la Symphonie inachevée, le Voyageur et l'amour, Charité.
OPÉRA-COMIQUE, 20 h., Carmen.
ODÉON, 14.30, Nos 20 ans ; 20.30, l'Embuscade.
TH. NAT. POP., 20.30, les Contes d'Hoffmann.

AMBASSADEURS, 21 h. 30, le Cyclone.
AMBIGU, 14.45, 20.45, Marius, de Marcel Pagnol
ANTOINE, 14, Bérénice ; 20.45, Asie (Sergine).
APOLLO, 21 h., Hector (Bl. Montel, Escande).
ARTS, 20.45, Au delà du baiser (Marg.-Capelliani)
ATELIER, 21 h., [illegible]
ATHÉNÉE, 20.45, [illegible]
AVENUE, relâche, demain : Anatole.
BA-TA-CLAN, 20.30, Comtesse Maritza (G. Roval).
BOUFFES-DU-NORD, 20.30, l'Assommoir.
BOUFFES-PARISIENS, 20.45, Sous son bonnet
CARICATURE, 21, Gorgona..., sauf p. l. filles.
CHATELET, 20.30, Nina Rosa (A. Baugé).
CLUNY, 21 h., le Billet de logement.
COM.-CHAMPS-ELYSÉES, 21 h., Domino.
COMÉDIE-MONDAINE, 20 h. 45, l'Eunuque
COMOEDIA, 15, 21 h., les Vignes du Seigneur
DAUNOU, 15 h., 21 h., Deux fois deux.
DÉJAZET, 20 h. 30, la Môme du dancing.
FOLIES-WAGRAM, relâche.
GAITÉ-LYRIQUE, 20.30, les Saltimbanques.
GOBELINS, 20 h. 30, Mireille (G. [illegible]).
GD-GUIGNOL, 15, 21, nouv. spect. (Fainsilber)
GYMNASE, 21 h., la Route des Indes.
LYRIQUE XVIe, 20.30, Enlevez-moi ! opérette.
MADEL., 21.10, [illegible]
MATHURINS, 21 h. 15, Quand on déraille.
MICHEL, 21.10, [illegible], Jean III (Fresnay)
MICHODIÈRE, 20 h. 45, la Banque Némo.
MOGADOR, 20 h. 45, Orphée aux enfers
MONCEY, 20.30, 600.000 frs par mois (Biscot).
MONTPARNASSE (Gaston Baty), 21 h., Bifur
NOUVEAUTÉS, 21 h., Amélie.
NOUV.-TH., 20.30, Mousquet. couvent ([illegible]).
ŒUVRE, 21 h., le Mal de la jeunesse.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Mes femmes
PORTE-ST-MARTIN, M. S., Paris (Dorville).
POTINIÈRE, relâche. Mercredi, Salade.
RENAISS., 14.30, 20.30, Général Boulanger.
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SARAH-BERN., 20 45, Une jeune fille espagnole
SCALA, rel. Proch. Pour une fois, [illegible].
STUDIO CH.-ELYS., 21.15, le Jardinier Samos.
TERNES, 20.45, Encore 50 centimes (Dranem)
TH. ALBERT-Ier, 20 h. 30, les Trois voyages.
THÉATRE DE PARIS, 20 h. 45, Fanny.
TH. FONTAINE, 20 h. 30, la Loi d'amour.
THÉATRE PIGALLE, relâche.
TRIANON, M., Paganini ; S., Véronique.
VARIÉTÉS, 21 h., [illegible]

Les grands Concerts

CONCERTS LAMOUREUX — SALLE GAVEAU
Cet après-midi, 16 h. 45. Direction
IVAN BOUTNIKOFF
SYMPHONIE Nº 4, BEETHOVEN
RAPSODIE VIENNOISE, FL. SCHMITT
VERS LA FLAMME, Scriabine BOUTNIKOFF
FRANCESCA DA RIMINI TSCHAIKOWSKY

CONCERTS COLONNE
(THÉATRE DU CHATELET)
Cet après-midi, à 17 h., concours de M. HERBERT JANSSEN, de l'Opéra de Berlin et du Th. de Bayreuth, le célèbre baryton qui a obtenu un si grand succès aux récentes représentations wagnériennes de l'Opéra. VAISSEAU FANTOME, Ouvert. et Air du Hollandais. MURMURES de la FORET. 4e SYMPHONIE, Schumann. Mélodies de Schumann. LES PRÉLUDES, Liszt. Concert dirigé par M. Gabriel PIERNÉ.

CONCERTS PASDELOUP Théâtre des Ch.-Elysées
Samedi 6 février, 17 h. - Mlle COLETTE CRAS jouera la première aud. du Concerto p. piano, Jean Cras. Symph. nº 1, Brahms. Ma Mère l'Oye, Ravel. Impressions d'Italie, Charpentier. Chef d'orch. D. E. Inghelbrecht.

CONCERTS SIOHAN THÉATRE PIGALLE
aujourd'hui à 17 heures précises
Elisabeth SCHUMANN
Deux airs de Haendel et de Don Juan
Suite de danses Couperin, Strauss
Ouverture des Maîtres Chanteurs
Symph. sol min., Mozart

ORCH. SYMPH. DE PARIS, SALLE PLEYEL
Dimanche 7 Février, à 17 heures
Festival de Musique Contemporaine
Henri TOMASI dirigera
Ronde Burlesque, de F. Schmitt ; Habanera, de L. Aubert et la 1re audition de son Capriccio pour violon et orch., interprété par René Chédécal.
Darius MILHAUD dirigera
son œuvre : Création du Monde
Arthur HONEGGER dirigera
ses œuvres : Pacific 231, Horace Victorieux et son Concertino, piano et orch. Soliste : Mme VAURABOURG.

DEMAIN MATIN, Elysée-Gaumont, 11 h. 30 : Une heure avec Chopin, par Walter Rummel. (Valmalète.)

IÉNA, 16 h. 30, Ballet de Moscou.
GAVEAU, 16.45, C. Lamoureux, dir. Boutnikoff.
CHATELET, 17 h., C. Colonne, dir. G. Pierné.
TH. CH.-ELYS. 17, C. Pasdeloup, dir. Inghelbrecht.
PIGALLE, 17 h., Concerts Siohan.
EC. NORMALE, 21 h., Hortense de Sampigny.

Spectacles et Concerts

AUX FOLIES-BERGÈRE
UN MERVEILLEUX SPECTACLE UNIQUE AU MONDE
c'est
NUITS DE FOLIES
50 tableaux de M. L. LEMARCHAND
AUJOURD'HUI ET DEMAIN MATINÉE

CASINO DE PARIS
La plus grande étoile
MISTINGUETT
dans la nouvelle et formidable revue
PARIS QUI BRILLE
Lumière et transparence
Tempête de Neige.
Le pont tragique.
La féerie du cirque.
L'orchestre mouvant.
Hors du Music-Hall
Les tapis roulants.
Nudités et clair de lune.
DEMAIN DIMANCHE MATINÉE

EMPIRE Matinée à prix réduits
RAY VENTURA et ses collégiens
Demain Dim. 3 spectacles conséc. et compl.
1re Mat. 2 h. 30
2e Mat. 5 h. 30
Soirée 8 h. 30

3 h. - FOURMI - 9 h.
S. VALBELLE et TERRIS dans
LA REVUE A POELE...
REVUE D'HIVER TRÈS RÉCHAUFFANTE
5 frs - 8 frs - 10 frs
Une robe est offerte à chaque séance

PARIS-FOLIES
167, rue Montmartre
Tous les jours | Matinée, 15 h. | Soirée, 21 h.
REVUE PURE et NUE
NOUVEAUX DÉBUTS

MOULIN-BLEU
LE NU EN FOLIE
30 tableaux super-osés
Mat. : Lundi, Mercr., Sam., Dim.

MATINÉE
AUJOURD'HUI A 3 HEURES
AUX DEUX-ANES
LES CHANSONNIERS
ET LA TRIOMPHALE
REVUE DE JEANSON
BOUM !

EMBASSY
DIRECTION ROGER FERREOL
SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT
MARIE DUBAS, MAURICET, LUCIENNE BOYER et MISS FLORENCE and ALVAREZ, ROMEO CARLES triomphent tous les soirs à 10 heures.
On refuse du monde ! !
138, Champs-Elysées
Prix unique 25 Francs

CIRQUE D'HIVER
Le plus grand Cirque d'Europe
grâce à ses 2.600 places et ses immenses écuries et coulisses peut donner
TROIS SPECTACLES EN UN
au prix de 7 à 25 fr. les places avec
AU PAYS DES MERVEILLES
qui réunit
Cent personnes, 40 chevaux
2 corps de ballet et 30 clowns
et les grandes vedettes
LES FRATELLINI et TRUZZI
BARBARA LA MAY
Les fantastiques WALLANDAS
CIRQUE D'HIVER

DANSEURS PARISIENS
SALLES DES FÊTES - 21, rue Cadet
SAMEDI : SOIRÉE DE GALA
DIMANCHE : MATINÉE ET SOIRÉE
Entrée 6 fr. Dames 5 fr.
MARDI GRAS 9 FÉVRIER
à 14 h. BAL D'ENFANTS
Les clowns Despard, Plége et Rhum
Photographie des Costumes - Entrée 10 fr.
et MATINÉE DANSANTE
à 21 h. BAL DE NUIT
Concours de Costumes - Attractions
2 SALLES - 4 ORCHESTRES
Cotillons, etc... - Entrée 10 fr.

LUNA-PARK Entrée 5 Francs
Aujourd'hui et demain matinée et soirée
Les ATTRACTIONS les plus gaies | ORCHESTRES les meilleurs
PENDANT LA SAISON D'HIVER
LE DANCING
RESTE OUVERT TOUS LES SOIRS
MARDI GRAS GRANDE FÊTE DE NUIT

MAGIC CITY
MARDI GRAS
MATINÉE A 15 HEURES
LE SOIR A 21 HEURES
GRANDE FÊTE DE NUIT UNIQUE A PARIS
Défilé sensationnel des travestis
Nombreux prix aux plus jolis costumes

Aujourd'hui à 4 h. Demain à 2 h. 30, Matinée. A 9 h., Grand Bal. Débuts de l'Orchestre Tango Brodman-Alfaro au
PALAIS POMPEIEN
15 RUE DE MONCEAU
Mardi Gras : 3 h., mat. 9 h. Gd Bal costumé

FOLIES-BERGÈRE. — Aujourd'hui à 14 h. 30, [illegible] de Nuits de folies, de M. Louis Lemarchand.

EDEN (7, av. de Clichy). — Aujourd'hui, matinée et soirée, Trois jeunes filles nues, opérette, excellente interprétation, dans le théâtre le moins cher de tout Paris (places de 3 à 40 fr.). Venez une fois et vous reviendrez toutes les semaines.

THÉATRE DE DIX-HEURES (direct. Roger Ferréol). — Tous les soirs à 22 h. Martini, Mauricet, Jean Rieux et la revue. Le spectacle le plus gai !!! Demain dimanche, matinée à 15 h. 30. Location 36, boulevard de Clichy. Téléphone Marcadet 07-48.

MÉDRANO. — Grandes matinées du carnaval : samedi, dimanche, mardi gras avec le Charlot au cirque et les carnavalesques Andreu ! Le vrai spectacle de gaîté familiale !

BOBINO, M. S., Lina Tyber, Maurice Roget.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris qui brille.
CASINO ST-MARTIN, Lyjo, revue. Faut. 5 fr.
CIRQUE D'HIV., M. S., Fratellini, Wallendas.
EDEN, 14.30, 20.30, Trois jeunes filles nues.
EMPIRE, M. S., Ray Ventura et ses collégiens
EUROPÉEN, Mat., soirée, [illegible], Marc-Hély.
FOLIES-BERG., 14.30, 20.30, Nuits de folies.
FOURMI, 15 h., 21 h., la Revue à poêle.
GAITÉ-ROCH., 14.30, 20.30, Une vraie de vraie.
MAYOL, 14 h. 30, 20 h. 30, la Folie d'amour.
MÉDRANO, 20.30, jeudi, sam., dim. matinées.
MONTROUGE MUSIC-H., M. S., [illegible] Fuller.
MOULIN-BLEU, 15 h., 21.15, le Nu en folie.
ŒIL PARIS, 15, 21 h., [illegible], Jane Stick.
PARIS-FOLIES (167, f. Montm.), 15, 21 h., rev.

CHAT NOIR, 21 à 2 h., chans., ombres, 7 fr.
COUCOU, 21 h., revue nouv. de Géo Charley.
2-ANES, 15, 21, Boum ! rev. de Jeanson. Chans.
10-HEURES, Martini, Mauricet, Rieux. Marc. 07-48
EMBASSY (138, Champs-Elys.), Marie Dubas.
HUMOUR, 21 h., Ah ! les bandits, les chans.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Ça se corse ! rev. nouv.
MISTIGRIS, tous les soirs de 22 à 2 h., concert.
NOCTAMBULES (q. Lat.), 21 h., A la maréchale !

LE LIDO, thé, soirée dansante, attractions.
ÇA VA PAPA (44, r. Douai), 17 h. à 19 h.
TAV. FANTASIO, conc., attr., danse, soirée.

BULLIER, mat. dim. fêtes, Soir J. S. D. et fêtes
COLISEUM, 1er dancing de Paris. Mat., soir.
LUNA-PARK, 21 h., dancing, S. D. parc ouvert M. S.
MAGIC-CITY BAL, J. S. D. 21 h. Dim. Mat. 15 h.
MOULIN-ROUGE BAL, mat., soir. et thé la nuit
MUSÉE DE CIRES Moulin-Rouge, 10 à 24 h.
PAL. POMPEIEN (15 Monceau), sam. dim. M. S.

LES COURSES

CANNES

Résultats et rapports officiels

(Mutuel unité : 5 francs)

PRIX DES NARCISSES

(Steeple, hand., à récl., 8.000 fr., 3.400 m.)
1 Peau Rouge (M. Leroy) ....G 108 50
à M. Ed. Mayer ....P 28 »
2 Lost (G. Gigant) ....P 20 50
3 Myrrha II (F. Bringer) ....P 24 »
Peau Rouge, par [illegible] et Propoment, est entraîné par Ed. Mayer, à Maisons-Laffitte.

PRIX DE LA ROQUETTE

(Steeple militaire, 2.500 fr., 3.500 m.)
1 Whimsey (M. Mathet) ....G 38 50
à M. Mathet ....P 10 »
2 Reine de Provence (M. Ribes) ....P 8 50
3 Wild Bip (M. Riou) ....P 9 »
Whimsey, par Blarney et Welcome, est entraîné par son propriétaire.

PRIX DU SUQUET

(Haies, 12.000 fr., 3.000 m.)
1 Sylvain (J. Luc) ....G 9 »
à M. F. Lieux ....P 5 50
2 Louvain (F. Romain) ....P 7 »
Sylvain, par Harpocrate ou Ant. et S. Lecr., est entraîné par A. Lieux, à Maisons-Laffitte.

PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES STEEPLES-CHASES DE FRANCE

(Steeple-chase, 22.000 fr., 3.700 m.)
1 Prince Altier (G. Davaze) ....G 18 50
à M. D. Lescalle ....P 11 »
2 Robirolle (E. Simmons) ....P 9 50
Prince Altier, par Grey Fox II et Nécessiteuse, est entraîné par D. Lescalle.

PRIX DE LA CROISETTE

(Haies, handicap, 10.000 fr., 2.800 m.)
1 Rhéaus (D. Lescalle) ....G 32 50
à M. J.-G. Dardel ....P 16 »
2 Montréal (M. Davy) ....P 19 50
Non placés : Ghilberti, Malerinde, Médaille, Guerrier III, Lozère. — 7 partants. — 1 long. 1/2, 2 long., 3 long.
Rhéaus, par Sardanapale et Diavolessa, est entraîné par D. Lescalle, à Maisons-Laffitte.

Aujourd'hui, à VINCENNES (13 h.)

NOS PRONOSTICS

Prix de Compiègne, attelé, 10.000 fr., 2.825 m. : FALAISE, Futaie.
Prix de Nérac, monté, 10.000 fr., 2.825 mètres : GAD, Girgenti G.
Prix de Saint-Gaudens, attelé, 15.000 francs, 2.350 m. : GAVROCHE II, Gunny.
Prix de Châteaugiron, attelé, 10.000 fr., 2.625 m. : ETRETAT, Ex Commodo.
Prix de l'Eure, monté, 20.000 fr., 2.800 mètres : GRIBOUILLE M, Gagne Petit III.
Prix de Brest, attelé, 20.000 fr., 2.800 mètres : EPINARD III, Eoline.
Prix de la Varenne, monté, 12.000 fr., 2.800 m. : ESCLARMONDE II, Dame d'Honneur.

Tirages financiers du 5 février

VILLE DE PARIS 1875. — Le numéro 238.000 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 342.903 est remboursé par 50.000 francs.

Les 3 numéros suivants sont remboursés chacun par 10.000 francs : 372.902, 401.738, 463.172.

Les 4 numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs : 20.658, 108.768, 223.249, 455.831.

25 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

VILLE DE PARIS 1912. — Le numéro 84.231 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 162.866 est remboursé par 10.000 francs.

5 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

81 numéros sont remboursés chacun par 500 francs.

COMMUNALES 1879. — Le numéro 655.938 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 991.403 est remboursé par 25.000 francs.

Les 6 numéros suivants sont remboursés chacun par 5.000 francs : 27.634, 226.286, 368.538, 376.480, 486.997, 655.364.

45 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

COMMUNALES 1880. — Le numéro 841.834 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 170.339 est remboursé par 25.000 francs.

Les 6 numéros suivants sont remboursés par 5.000 francs : 123.051, 269.150, 341.670, 568.491, 906.232, 993.182.

45 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

COMMUNALES 1891. — Le numéro 437.376 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 247.826 est remboursé par 10.000 francs.

Le numéro 959.969 est remboursé par 5.000 francs.

20 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

5.759 numéros sont remboursables au pair.

COMMUNALES 1899. — Le numéro 323.879 est remboursé par 150.000 francs.

Le numéro 171.880 est remboursé par 5.000 francs.

20 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

FONCIÈRES 1909. — Le numéro 508.782 est remboursé par 100.000 francs.

Le numéro 55.288 est remboursé par 10.000 francs.

10 numéros sont remboursés chacun par 1.000 francs.

60 numéros sont remboursés chacun par 500 francs.

Le Crédit Foncier publie la liste complète de ses tirages et des lots restant à rembourser dans son **BULLETIN OFFICIEL** tri-mensuel qui donne tous les numéros sortis aux 96 tirages annuels comportant 6.890 lots dont 4 de un million, 3 de 500.000, 11 de 250.000, 15 de 200.000, 4 de 150.000, 31 de 100.000, etc.

Montant annuel des lots : 29 millions.

supprime… bien des soucis

Gros achats de timbres, gâchis, détournement, contrôle, comptabilité, temps et argent perdus, autant d'ennuis que vous occasionne chaque jour le timbrage de vos lettres, de vos chèques ou de vos conditionnements.

Autant de soucis évités en utilisant

LES MACHINES À AFFRANCHIR POSTALES

HAVAS

qui impriment directement les timbres-poste sur l'enveloppe ainsi que votre adresse ou votre publicité. Remise de 1% consentie par l'Administration des P.T.T.

LES MACHINES À TIMBRER FISCALES

HAVAS

en application de la loi de Finances du 16 Avril 1930, — articles 38, 39 et 40.

Type "Contributions Indirectes"

qui impriment directement les timbres d'imposition sur vos étiquettes ou sur vos conditionnements de Spécialités pharmaceutiques, chicorée, malt, bougies, cierges, etc. Remise de 2 frs par 1.000 empreintes apposées consentie par le Ministère des Finances.

Type "Contributions Directes et Enregistrement"

qui timbrent vos documents. Remise de 0.50 % consentie par le Ministère des Finances.

Nous vous indiquerons dans la gamme de machines que nous avons créée pour tous vos besoins, celle qui supprimera tous vos ennuis.

CONSULTEZ LA SOCIÉTÉ DES MACHINES HAVAS

62, Rue de Richelieu, 62, à Paris
Démonstrations : AGENCE HAVAS
11, Boulevard des Italiens — Paris
et dans toutes ses succursales.

GUSTAVE BAEHR & GALEY

sont les Grands Spécialistes de

CITROËN

dont ils ont vendu depuis 1922
plus de **40.000** exemplaires

Ils sont tout désignés
pour vous vendre votre voiture

SERVICE STATION (6 ponts de graissage)

ATELIER POUR 100 VOITURES

GARAGE 400 VOITURES

REPRISE de toutes marques

CRÉDIT jusqu'à 24 mois

190 à 194, Boulevard Voltaire

Tél. : 10 lignes groupées sous le N° ROQ. 42-05

Accompagnés par l'Oncle Tob, Janine et Claude vont en promenade. Le hasard les conduit près d'un rucher : le bourdonnement des abeilles inquiète les enfants. L'oncle Tob les rassure :

"Les abeilles ne sont pas méchantes, mais il ne faut pas les effrayer…

"Voyez comme elles voltigent vers moi : ne dirait-on pas qu'elles sentent le bâton de Toblerone que j'ai dans ma poche. Car ce chocolat contient de ce miel parfumé dont elles emplissent leurs rayons."

A ce souvenir, l'oncle Tob défait l'étui de Toblerone, et chacun de nos trois promeneurs de croquer à belles dents leur part de ce délicieux chocolat au lait Suisse, aux amandes et au miel !

En vente dans toutes les bonnes pâtisseries, confiseries, boulangeries et maisons d'alimentation.

Société Anonyme Française du Chocolat Tobler Talence - Bordeaux

TOBLERONE
Tobler
CHOCOLAT AU LAIT SUISSE Milk Chocolate
TOBLERONE

HAVAS 315

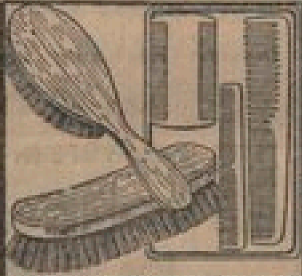
RÉGAL et RÉCONFORT

AU BON MARCHÉ

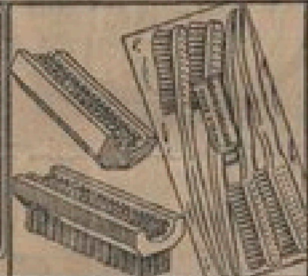
MAISON A. BOUCICAUT . *Magasins les plus importants vendant le meilleur marché* . PARIS

JEUDI 11 FEVRIER ET JOURS SUIVANTS

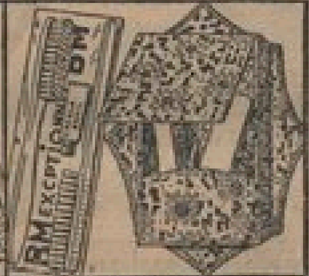
PARFUMERIE



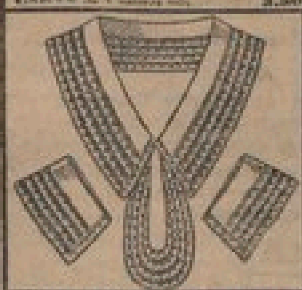
BROSSES à tête, soies pures 3.90 4.90
BROSSES à habits, soies pures 3.25 6.50
CARTE de 3 peignes [illegible] 4.50
CARTE de 3 [illegible] 3.50



BROSSES à dents, soies dures.
L'étui de 4 brosses … 4.50
L'étui de 3 brosses … 7.50 4.90 3.90
BROSSES à ongles, soies dures, [illegible] 1.10
[illegible], soies extra … 3.90

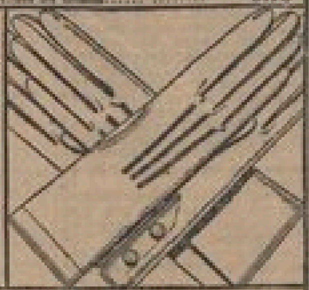


Ne laissez plus les brosses à la poussière.
Boîte PORTE-BROSSE et 3 brosses, soies pures … 18.50
Sans les brosses … 9.75

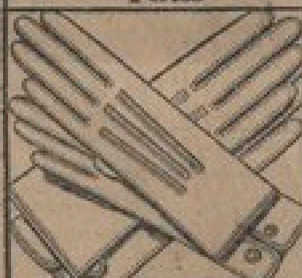


PARURE crêpe Georgette, ornée dentelle fantaisie. Se fait blanc, rose, crème.
16.50

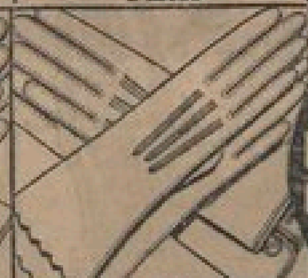
GUIMPE crêpe de Chine artificiel ornée nervures, blanc, rose, champagne.
12.50



GANTS suédine forme [illegible] couleurs seulement … 4.90
GANTS fil 2 pressions, belle qualité, couleurs seulement … 3.75



GANTS cuir tanné [illegible] pour hommes, piqués sellier. 19.50
Pour dames, piqués anglais, ces gants ont 1 bouton pression. 15.90



GANTS antilope, lavables, coloris clairs, qualité supérieure, pour dames, forme [illegible], pour hommes, 1 nacre.
29.

DU 16 AU 27 FEVRIER
EXPOSITION D'ARTS MENAGERS
3e ETAGE
NOUVEAUX MAGASINS

Eau de Cologne
80 degrés très parfumée.
Le litre. **19.75**

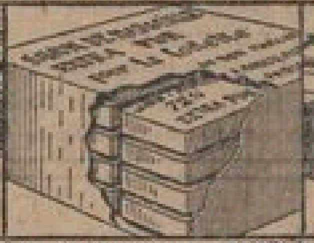
Eau de Cologne
86 degrés. Valeur 54.
Le litre…. **38.**

Eau de Cologne
"Ville de Paris" très parfumée à l'ambre et l'origan
Le litre. **39.50**
Le 1/2 litre…… 21.

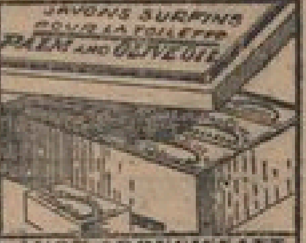
Eau de Cologne
pour la toilette et le bain, bonne qualité.
Le litre. **14.75**

Boîte 12 pains
Savons de Toilette, pâte garantie pure, Cologne ou Violette.
La boîte… **4.90**

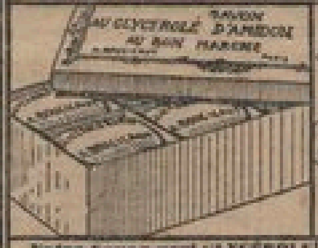
EAU DE COLOGNE supérieure, [illegible] ambrée 75°, pour la toilette et le [illegible]. Le litre … 25.90
Le SAVON AU JASMIN du Bon Marché est réputé pour la qualité de sa pâte. La boîte de 10 … 13.90



Boîte de 24 morceaux de SAVON DE MARSEILLE pour la toilette. 72 % extra-pur.
La boîte … 9.90

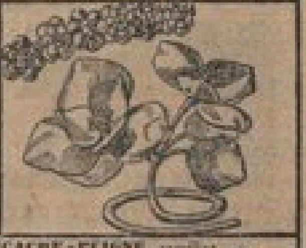

SAVONS SURFINS POUR LA TOILETTE
PALM AND OLIVE OIL

SAVON ADOUCISSANT à base de palme et d'olive.
La boîte de 12 … 13.50

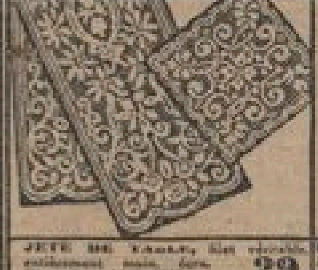

SAVON AU GLYCÉROLÉ D'AMIDON AU BON MARCHÉ

Notre Savon vert GLYCÉROLÉ D'AMIDON est le meilleur savon ; et BLANC à l'Eau de Cologne du "B. M."
La boîte … 14.50

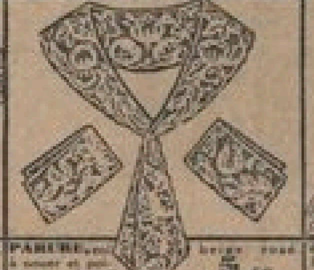
BRANCHE FLEURS et feuillage nacre.
9.50



CACHE-PEIGNE [illegible] deux tons, coloris mode … 4.95
SURTOUT 2 fleurs et feuillage [illegible] … 9.50



JETÉ DE TABLE, filet [illegible], entièrement main, [illegible]. Dimensions [illegible] … 29.
Carré assorti [illegible] … 9.50



PARURE [illegible] à nouer et poignets en dentelle [illegible], [illegible] brillante, belle qualité. beige rosé 5.50
Le col seul 3.25

BAS soie artificielle, entièrement diminués, [illegible] jours, beiges [illegible] ou gris … 8.
En pure soie naturelle, [illegible] … 16.75

GANTS · FLEURS

DENTELLES

BAS DE SOIE

AFFAIRES SENSATIONNELLES

Un peu de tout

Alimentation

BAPTEMES
CONFISERIE : Dragées, pralines, beaux boîtages pour baptêmes, communions, mariages.
PRIX DE GROS — Catalogue sur demande
RAZAVET, fabricant, 40, rue Rambuteau Paris, Arch. 48-19

Ameublement

LA MAISON DU LINO
181, avenue du Maine, Paris
Maison de confiance fondée en 1875
4 mètres carrés pour 45 fr.
Linoléum uni, imprimé, incrusté
Ouvert le dimanche (Métro : Maine)

A PARTIR DE 50 fr.
Les tablettes et Cache-radiateurs pour CHAUFFAGE CENTRAL PROTEGERONT VOS TAPISSERIES MURALES
fabriqué par le spécialiste Léon RICHARD, 4, bd Jules-Ferry-11e

A LA GRANDE MAISON DE
RUSTIQUES
Meubles de toutes Provinces françaises
DECORATION — COSY CORNER
Facilités de paiement. 172, av. du MAINE

Appartements

INNOVATION
Ouverture de la VILLA TIMGAD, 100 chambres avec cabinet de toilette, grand confort, dont 45 avec cuisine électrique toutes avec téléphone ville, salle de bain à l'étage. 1re classe, 135, rue Legendre près place Clichy (Métro Fourche). De 450 à 900 francs par mois.

Bijoux

ACHAT BIJOUX — BRILLANTS OR, ARGENTERIE DENTIERS MONNAIES OR, ARGENT au plus haut cours
DANIEL, 58, rue de Rivoli. Métro Chatelet.

Habitations

CHALETS EN BOIS
FIBRO-CIMENT ET PLATRE
Etablissements
LEBLANC
31, Bd. Emile-Genevoix, Romainville (Seine)
Visitez l'Exposition permanente Porte des Lilas
(Ouverte Dimanches et Fêtes, fermée le Vendredi)
26, Avenue Pasteur — LES LILAS
GRANDES FACILITÉS de PAIEMENT
Catalogue adressé franco sur demande

NETTER
UN NOM QUI EST UNE GARANTIE
Plus de 4000 Maisons construites en banlieue
Loi Loucheur ou longs crédits
40, Rue des Mathurins, PARIS-8e
EXPOSITION PERMANENTE
TOUS LES JOURS JUSQ. 19 H. ET LE DIM. JUSQ. 17 H.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE

Constructions dans toute la France de Maisons de rapport
(Rapport garanti : 10 %)
Surélévation - Châteaux - Villas Cottages, etc.
Grandes facilités de paiement
APPLICATION LOI LOUCHEUR
Taux d'intérêt : 2,50 %
PRETS HYPOTHECAIRES
J. VEILLAT, architecte
62, r. de l'Aigle, La Garenne-Colombes

Les maisonnettes des CHARPENTIERS PARISIENS
(Mo Michel-Bizot)
131, rue de Picpus, PARIS
depuis 600 francs, pose comprise

Monnaies-Médailles

ANTIQUITES DE FOUILLES
Monnaies — Médailles — Décorations
CLÉMENT PLATT
19, rue des Petits-Champs, 19 - PARIS (1er)

Musique

MAUCOTEL et DESCHAMP
LES MEILLEURS INSTRUMENTS Violons, Altos, Violoncelles
27, RUE DE ROME, 27. — Neuf et Occasion

PASSEZ AGRÉABLEMENT L'HIVER AU SOLEIL
Devenez propriétaire d'un terrain à
AIGUEBELLE-PLAGE (Var)
Commune du Lavandou
STATION HIVERNALE ET ESTIVALE
dont le succès va sans cesse grandissant
LOTS DE TOUTES CONTENANCES
depuis 400 mètres carrés à partir de 30 fr. le mètre carré
Renseignements : J. CHICUREL, 9, avenue de l'Opéra
Tél : Opéra 10-12, et 3, Cour de Rome (gare St-Lazare), tél. Europe 45-97

UN
TAPIS D'ORIENT
S'ACHÈTE CHEZ
MERCIER FRÈRES
AMEUBLEMENT - DÉCORATION
100, FAUBOURG SAINT-ANTOINE (MÉTRO LEDRU-ROLLIN)
ENTRÉE LIBRE - FACILITÉS DE PAIEMENT

Un pain de santé

Le pain Hovis est le seul qui contienne 25 % de germe de blé. C'est le plus riche en vitamines, sels minéraux, phosphates et matières azotées. Indispensable aux enfants en période de croissance, aux vieillards, aux adultes déminéralisés par un travail intensif, c'est un pain de santé et non de régime.

En vente chez les boulangers ; demandez-le aussi dans les bons restaurants.

HŌVIS
LE PAIN AU GERME DE BLE

HOVIS, 8, RUE DU LAOS, 8 — PARIS (XVe)

Les étudiants du Quartier Latin manifestent

contre la réforme de la licence

Depuis plusieurs jours une certaine agitation règne au quartier Latin et en particulier aux alentours de la Sorbonne. A plusieurs reprises, la police a dû intervenir pour disperser des groupes de jeunes manifestants.

Cette légère effervescence — qui n'est pas encore calmée — a son origine dans la parution au *Journal officiel*, d'un décret, en date du 25 janvier 1932, qui stipule que désormais les étudiants aspirants à la licence d'histoire ou à celle de philosophie devront justifier d'un certificat d'études classiques.

Les diverses organisations d'étudiants de Paris ont diversement accueilli cette réforme. Les unes l'approuvent, mais un assez grand nombre d'associations se sont émues.

Aucune mesure de transition n'ayant été prise, disent-elles, les étudiants se verront forcés de faire une année d'études supplémentaires qu'ils n'avaient pas prévue. Et plusieurs, parmi eux, sont dans l'impossibilité d'en couvrir les frais.

Pour donner un sens pour ainsi dire officiel aux protestations qui se sont élevées de divers côtés, l'Union nationale des associations générales d'étudiants de France a décidé de présenter une requête au ministre de l'instruction publique et à la direction de l'enseignement secondaire. Les intéressés assurent, d'ailleurs, que les professeurs de l'Université auraient donné leur appui officieux aux revendications des étudiants.

Une autre question aurait motivé des protestations et, cette fois, de la part de certains professeurs de facultés : il s'agirait du vote par le Sénat d'une disposition comportant l'obligation du baccalauréat latin-grec pour les études médicales.

M. Charles Maurain, de l'Institut, doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Paris, aurait recueilli sur ce point l'avis de ses collègues des facultés de province. Presque tous auraient réclamé le maintien de l'égalité entre les différentes séries du baccalauréat, faisant valoir plusieurs raisons que résume assez bien la motion de la Faculté de Montpellier :

« A une époque où la médecine se tourne de plus en plus vers le laboratoire — dit ce document — pour lui demander aide, direction et conseil, il serait regrettable que les futurs étudiants des facultés de médecine, sans nier la valeur des humanités, aient une formation plus littéraire que scientifique. »

Or, les différents conseils auraient pour la plupart émis le vœu que le projet de loi soit rejeté.

Telles seraient, en résumé, les seules causes de la mauvaise humeur qui se manifeste depuis quelques jours au quartier Latin.

FÊTES ET RÉUNIONS

AUJOURD'HUI

14 h. 45. — *L'Art et la Vie* : à l'Institut d'esthétique contemporaine, 86, rue Notre-Dame-des-Champs, conférence par M. P. Bornet, sur « la Pédagogie des arts ».

14 h. 30. — *L'Art et la Nature* : visite à l'Ecole militaire, œuvre de Gabriel. Conférence de M. Robert Laulan.

19 heures. — *Anciens élèves du lycée Carnot* : Aéro-Club de France, 6, rue Galilée, banquet.

— *Le Loir-et-Cher à Paris* : Mac-Mahon Palace, banquet et bal.

— *Anciens élèves de l'E.P.C.I. Montbéliard* : 2, boulevard Maillot, fête annuelle.

20 heures. — *Chambre syndicale des marchands de chaussures* : Lutetia, banquet et bal.

— *As de trèfle, A.C. 35e et 235e R.I.* : 73, boulevard du Montparnasse, banquet et bal.

— *Les Ardennais de Paris* : 45, boulevard Pereire, banquet et bal. Election de la [illegible].

20 h. 30. — *Association amicale des Rouennais à Paris* : 8, rue Danton, concert et bal.

— *Anciens élèves de l'Ecole spéciale de préparation aux banques* : 19, rue Blanche, concert et bal, pour la construction du sanatorium de la Banque et de la Bourse.

— *Société de secours mutuels de la bijouterie* : 34, rue Vaneau, soirée artistique.

— *Fête des chauffeurs d'automobiles* : salle Wagram.

22 heures. — *Anciens élèves de l'Ecole navale* : ministère de la marine, bal.

— *Ecole de législation professionnelle financière et coloniale* : 8, rue Jean-Goujon, bal.

— *Bal de l'Escadron français* : 74, avenue des Champs-Elysées.

— *A.C. du 205e R.I.* : mairie du 6e arrondissement, bal.

— *Union syndicale des maîtres tailleurs* : palais d'Orsay, bal.

22 h. 30. — *Bal des officiers de réserve de Vincennes* : mairie de Saint-Mandé.

DEMAIN

8 h. 15. — *« Turenne », A.C. 37e R.I., 237e R.I., 47e R.I.T.*, visite du château de Vincennes. Rassemblement devant le château.

9 h. 30. — *Amicale algéroise de Paris* : 4, boulevard Saint-Denis, assemblée générale.

— *Fédération bigophonique de France* : 31, boulevard du Temple, congrès. Election de la muse.

9 h. 45. — *Comité des Loisirs de la région parisienne* : visite du poste de T.S.F. de la Tour Eiffel. Rendez-vous sous la Tour.

— *L'Art et la Vie* : au musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, visite, sous la direction de M. Mallet-Stevens, de l'exposition de l'Union des artistes modernes.

10 heures. — *L'Art et la Nature* : visite au musée de Cluny, 24, rue du Sommerard. Conférence par M. A. Roux.

— *L'Art pour tous* : au Muséum d'histoire naturelle, conférence de M. Rostau sur la faune disparue de la France.

— *Arpajon* : inauguration du service des eaux, banquet, fête.

14 heures. — *Anciens élèves de l'école Boulle* : 9, avenue Hoche, bal.

— *Harmonie des chemins de fer du Nord* : 2, rue Japy, concert.

— *A.C. des 124e et 324e R.I.* : Cercle militaire, bal.

— *Le sanatorium des cheminots* : mairie de Courbevoie, séance artistique.

— *Harmonie municipale du 9e* : gymnase Huyghens, concert.

— *Bal des Chanteurs limousins* : 277, avenue Daumesnil.

14 h. 15. — *Le Génie français* : 6 bis, rue Campagne-Première, la danse d'Orient.

14 h. 30. — *Club national des Lézards verts* : 35, avenue Kléber, bal.

— *Elèves de l'Ecole nationale d'arts et métiers* : 31, avenue George-V, bal.

14 h. 45. — *L'Art et la Vie* : au musée Gustave-Moreau, 14, rue de La Rochefoucauld, conférence par M. C. Chassé, sur « Gustave Moreau et les peintres de son école ».

20 h. 30. — *Concert* : 7, rue de la Cannebière, concert pour la construction de l'église du Saint-Esprit.

UN CHAUFFEUR

se suicide devant la porte de son amie qui voulait l'abandonner

Par une de ces soirées clémentes du mois d'août de l'an dernier, quand l'Exposition coloniale battait son plein, la commune contemplation du merveilleux temple d'Angkor avait permis à Lucien Gustave Depoutter, âgé de 23 ans, chauffeur, demeurant 8, rue Campo-Formio, de faire la connaissance d'une employée au ministère des pensions, Mlle Augusta Garanc, âgée de 30 ans. La jeune femme avait fait impression sur le chauffeur. Celui-ci ne le cacha point, sut se faire entendre et, un peu plus tard, tous deux se quittaient bons amis.

Par la suite, ils devaient se revoir... souvent... trop souvent, au gré de la jeune fille qui avait, depuis deux mois, espacé de plus en plus ses rendez-vous. Lucien Depoutter en avait conçu un vif chagrin et était même résolu à se venger le jour où il se verrait supplanté dans le cœur de son amie. A cet effet, il avait acheté, voici huit jours, un pistolet automatique qu'il gardait toujours sur lui.

M. GUSTAVE DEPOUTTER

Jeudi soir, peu après 20 heures, il se rendait au domicile de Mlle Augusta Garanc, qui habite une chambre située au 7e étage, 31, rue Esquirol.

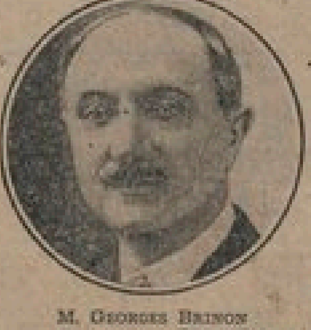
Au moment où Depoutter frappait à la porte, les échos joyeux qu'il venait de percevoir à l'intérieur s'éteignaient net et Mlle Garanc ouvrait la porte. Le chauffeur voyait alors que son amie dînait en compagnie de deux jeunes gens.

Après avoir fait quelques pas dans la pièce et refusé une tasse de café qu'on lui offrait, l'amoureux, ulcéré, sortait sur le palier et se tirait une balle dans la tête. Vainement, l'un des soupeurs voulut lui prodiguer des soins. Le malheureux avait été tué net.

Le bureau du comité de l'alimentation parisienne

Le Comité de l'alimentation parisienne s'est réuni, hier après-midi, en assemblée générale et a constitué son bureau comme suit pour l'année 1932 :

« Président, M. Georges Brinon (restaurateurs); vice-présidents : MM. Baltoise (boucherie), Justin (charcuterie), Albisson (hôteliers), Codi (débitants de vins), Bouillon (crémerie), Poivre (épiciers en détail); secrétaire général, M. Peslourie (épicerie française); secrétaire adjoint, M. Guillet (boulangerie); trésorier M. Ladoix (débitants de vins); trésorier adjoint, M. Bouriat (poissonnerie); syndic, M. Hanvet (triperie en détail); syndic adjoint, M. Baudrier (ostréiculture).



M. GEORGES BRINON
(Photo Bahms.)

M. Georges Brinon, qui vient d'être élu pour la troisième fois président du comité, est l'un des présidents les plus jeunes et les plus sympathiques de l'alimentation parisienne.

NOTRE CONCERT SYMPHONIQUE

Demain dimanche, dans notre Salle des fêtes, à 14 heures 30 précises. Directeur artistique, M. André Fijan. Chef d'orchestre, M. G. Lauweryns, premier chef d'orchestre de l'Opéra-Comique. — I. Ouverture des *Maîtres chanteurs* (Wagner). — II. Concerto en *mi* pour violon et orchestre (Bach) : M. J. Fournier, premier prix du Conservatoire. — III. *Les Troyens*, air de Didon (Berlioz) : Mlle M. de Maximovitch, de l'Opéra. — IV. *Tannhauser* (Wagner), ouverture, air d'Elisabeth : Mme Gerda Hammerich. — V. *Ballade* pour piano et orchestre (Fauré) : Mlle Cools, premier prix du Conservatoire. — VI. *Tristan et Isolde* (Wagner), prélude et mort d'Isolde : Mme Gerda Hammerich. — *Entr'acte, dernières nouvelles.* — VII. *Tango* (Albeniz), *La plus que lente* (Debussy), *Rondo* (Mozart) : M. Jean Fournier. — VIII. *Mouvement perpétuel* (Francis Poulenc), *Valses*, opéra 18 A (Schubert) : Mlle Cools. — IX. *Le Crépuscule des dieux* (Wagner), scène finale : Mlle M. de Maximovitch et M. G. Lauweryns.

De gauche à droite : Mlle DE MAXIMOVITCH, M. JEAN FOURNIER et Mlle COOLS.

PIANO PLEYEL

Au piano d'accompagnement : M. Jean Clergue.

Fauteuils, 10 fr. (location sans augmentation de prix); chaises, 7 francs.

On arrête

un secrétaire de mairie qui avait dilapidé le fonds communal

Sans doute se souvient-on qu'Adrien Bachelet, qui exerçait à Bures les fonctions de secrétaire de la mairie, disparut le 15 janvier dernier, après avoir détourné et dilapidé 6.300 francs du budget communal et une dizaine de mille francs appartenant à une société de lotissements dont il était le mandataire.

Hier, dénué de ressources et n'ayant rien mangé depuis vingt-quatre heures, il échoua chez un chauffeur de taxi de sa connaissance, M. Artisson, demeurant à Paris, 4 bis, rue Antoine-Bourdelle.

Bachelet pria le chauffeur de vouloir bien lui prêter une petite somme, ce qui, assurait-il, lui permettrait de rentrer en possession de sa montre laissée en gage chez un hôtelier.

M. Artisson invita aussitôt l'indélicat secrétaire à se restaurer et l'engagea vivement à mettre fin à sa situation sans issue, en se constituant prisonnier.

Mais Bachelet refusa énergiquement.

— J'aime cent fois mieux me suicider, dit-il, que de subir cette honte.

Voyant qu'il ne pouvait rien pour amener son visiteur à une meilleure résolution, M. Artisson prétexta le besoin de descendre à la cave et s'absenta quelques instants.

En réalité, il téléphona à la police qui vint arrêter l'ex-secrétaire. Celui-ci ne fit aucune résistance.

Il sera mis prochainement à la disposition du parquet de Versailles.

Pendant six ans un comptable s'était octroyé 1.000 francs chaque mois sans que personne s'en aperçût

Un homme, correctement vêtu, se présentait, hier, au commissariat de la Roquette et demandait à voir le commissaire, M. Poggi.

Mis en présence du magistrat, le « gentleman » lui fit la déclaration suivante :

Je me nomme Ernest Jeudet, j'ai 46 ans, et demeure à Mitry-Mory, en Seine-et-Marne. Je suis aide-comptable dans une maison de commerce située 14, rue Auguste-Laurent.

Depuis six ans, régulièrement, je prélève 500 francs environ tous les quinze jours sur les acomptes versés aux ouvriers de la maison. Le montant de mes détournements se monte à 78.000 francs. Nul ne s'est jamais aperçu de rien...

Je ne jouais pas aux courses, je n'ai pas de maîtresse. Mais mes appointements modestes ne me suffisaient pas pour vivre confortablement. Cependant, j'ai depuis quelque temps des remords, et ne veux plus continuer cette existence. Arrêtez-moi.

Devant une telle déclaration, M. Poggi fut quelque peu surpris. Mais une rapide enquête devait lui apprendre que le comptable n'avait dit que la vérité. Aussi Ernest Judet a-t-il été, comme il le désirait, envoyé au Dépôt.

Après le drame de l'avenue des Champs-Elysées

Nous avons relaté, hier, le drame au cours duquel, jeudi soir, avenue des Champs-Elysées, un Uruguayen, M. Guillot Pedro avait été blessé d'un coup de revolver par un compatriote, Jean Urutia Garcia.

Ce dernier, après un interrogatoire au cours duquel il n'a voulu donner aucun renseignement sur la genèse du drame, a été envoyé au Dépôt.

La victime, transportée dans une clinique de la rue de Turin, a été opérée hier matin. Son état reste grave et M. Mangaud, commissaire du quartier du Roule, n'a pu l'interroger.

Par ailleurs, le magistrat a entendu un témoin, M. Louis Mounier, chasseur d'un café des Champs-Elysées, demeurant 16, avenue de Clichy, qui lui a déclaré qu'au moment de la dispute, les deux hommes étaient accompagnés d'une femme. Celle-ci a disparu quand elle a vu ses compagnons en venir aux mains et Guillot Pedro décocher deux formidables coups de poing à son antagoniste qui, pour se défendre, s'arma de son revolver. On recherche l'inconnue.

Guy Dawin à l'instruction

Une nouvelle confrontation a eu lieu hier, à Versailles, dans le cabinet de M. Demay, juge d'instruction, entre Guy Dawin et divers témoins, afin de préciser des détails d'importance secondaire, tel que l'achat d'écharpe fait par le meurtrier chez un commerçant de Triel.

Aucun fait nouveau n'a été relevé par le juge, qui a autorisé l'accusé à communiquer quelques instants avec sa femme. Dawin qui affectait jusqu'ici un cynisme déconcertant, ne put retenir ses larmes à la vue de sa compagne. Ce sont les premières qu'il ait versées depuis le début de l'instruction.

« La gaîté au Sana »

« La Gaîté au sana », œuvre fondée en 1929, pour apporter un réconfort moral aux malades des sanatoria, a pu, cette année, grâce à la générosité de ses adhérents, offrir trois arbres de Noël.

Une jeune troupe d'artistes amateurs et bénévoles a mis ses loisirs et ses talents au service de l'œuvre et à celui de ceux qui souffrent. C'est ainsi que le concert et le théâtre ont pu entrer, une fois de plus, au sanatorium et y porter la gaîté.

Les personnes que cette belle œuvre pourrait intéresser trouveront tous les renseignements auprès de Mlle Bobe, 55, avenue d'Ivry, à Paris.

La responsabilité des employeurs dans l'application des assurances sociales

Le ministère du travail communique :

Une certaine publicité a été donnée récemment à une décision d'un juge de paix de Paris, aux termes de laquelle l'employeur qui ne se serait pas conformé aux prescriptions de la loi sur les assurances sociales ne serait pas civilement responsable du préjudice pouvant en résulter pour son personnel.

Le ministère du travail croit devoir signaler qu'il s'agit là d'une décision isolée, en contradiction avec de nombreuses décisions des tribunaux civils et des juges de paix.

En l'état actuel de la jurisprudence, l'employeur qui ne se conforme pas aux prescriptions de la loi sur les assurances sociales, non seulement s'expose à des condamnations pénales, mais encore est regardé, d'une manière générale, comme civilement responsable, vis-à-vis de l'assuré, des prestations dont celui-ci se trouve privé par le fait de l'employeur.

Un peu de tout

" Le FORMOL et ses dérivés possèdent des propriétés antiseptiques puissantes. "
(DICTIONNAIRE des SCIENCES « FORMOL » p. 1284.)

C'est une sorte de passerelle aux éléments de contagion qui se forme entre vous et le vendeur.

Le canal très étroit qui reste, seul, pour converser, fait une sorte de tunnel aux microbes.

Les "on-ne-sait-où", "ni comment" l'on a attrapé une angine, une grippe, un rhume, etc., trouvent, en réalité, leur explication dans les deux faits suivants :
1) Les germes de contagion entrent dans l'organisme surtout par la gorge, avec la respiration ;
2) Leur entrée se fait surtout aux moments où l'on est obligé de se trouver face à face avec des gens inconnus, porteurs de germes infectieux.

... On tousse, après une longue abstention ; on échange ses impressions... et ses microbes

Chez les enfants, la contagion est surtout favorisée par leur habitude de crier " à pleine gorge ".

Pour se préserver contre la contagion, il faut stériliser l'air qui doit pénétrer dans votre gorge, plus particulièrement lorsque vous vous trouvez, par suite des nécessités de la vie quotidienne, en contact journalier avec la foule.
Ce problème est résolu par le FORMITROL, pastilles à goût exquis, à base de FORMOL, antiseptique à très haute puissance, reconnu scientifiquement à doses minimes, absolument inoffensives mais très actives.

Au restaurant, vous mangez, placé face à face : votre plat... et les microbes de votre voisin.

Une pastille de FORMITROL sucée de temps en temps, de préférence au moment où vous venez de vous trouver dans l'une des situations de ce Cercle vicieux, sera à la sécurité de votre gorge ce que le savon est à la propreté de vos mains.

A l'usine, dans un atelier, la poussière et la fumée font une voie toute posée de germes d'infection.

Un simple toussement de votre vis-à-vis, et vous voilà grippé " on ne sait comment ".

Le comble, c'est le Métro, où vous restez, debout, cloué contre la bouche de votre voisin...

F 20

FORMITROL
Pastilles à base de FORMOL
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

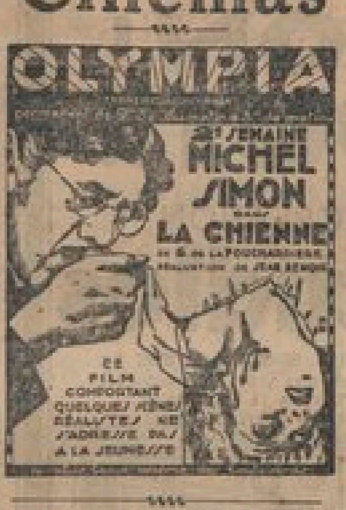
POUR ESSAYER
A DECOUPER
Aux Etablissements WANDER à Champigny (Seine)
Messieurs,
Veuillez m'adresser, SANS AUCUN ENGAGEMENT, et frais de ma part, un ÉCHANTILLON GRATUIT de FORMITROL.
NOM et ADRESSE :
(Très lisible S.V.P.)

RIC ET RAC
CRÈME CIRE IDÉALE POUR CHAUSSURES

Une nouveauté !
Pour cirer vos chaussures
UNE CRÈME DE LUXE VENDUE AU PRIX D'UN SIMPLE CIRAGE !
Demandez à votre fournisseur habituel
LA
CRÈME CIRE RIC et RAC
Nettement supérieure à tous les autres produits similaires.
Ne cherchez pas ailleurs, vous ne trouverez pas mieux !
Aucun mordant, aucun acide, cette Crème ne brûle pas le cuir, elle le nourrit, elle le conserve.
Economique, elle donne, en quelques secondes, un brillant incomparable aux chaussures, brillant qui tient malgré l'humidité ou la poussière.
ESSAYEZ-LA !
VOUS N'EN VOUDREZ PLUS D'AUTRE !
Un rien et ça brille !
C'est tout de suite un miroir !
GROS : 3, rue Louis-Blanc COURBEVOIE (Seine)
Et c'est un produit français !

Attendez pour vos achats de mobilier
LES 4 SEMAINES D'INAUGURATION
Du 15 Février au 12 Mars
des Grands Magasins d'Ameublement et de Décoration
MERCIER FRÈRES
100, Faubourg Saint-Antoine - Paris
A l'occasion de leur nouvelle organisation, des occasions formidables en Salons, Sièges, Salles à manger, Chambres à coucher. Meubles Rustiques, Tapis, Lustrerie, etc..., seront offertes en quantités limitées à la clientèle.
Jamais de semblables prix n'auront été pratiqués dans l'Ameublement.
Demandez la feuille d'articles annoncés.

Cinémas


OLYMPIA
2e SEMAINE
MICHEL SIMON
dans
LA CHIENNE
de G. de LA FOUCHARDIÈRE
réalisation de JEAN RENOIR
CE FILM COMPORTANT QUELQUES SCÈNES RÉALISTES NE S'ADRESSE PAS A LA JEUNESSE

DERNIÈRES
BUSTER KEATON dans Buster se marie
PARLANT FRANÇAIS
et
Grace Moore dans Jenny Lind
avec André Luguet, André Berley, Georges Mauloy, Françoise Rosay
FILM PARLANT CHANTANT FRANÇAIS
CINEMA MADELEINE
Metro Goldwyn Mayer
PERMANENT midi à 2 h. du matin

Un film gai
Le plus gai de l'Année
Sous les Verrous
Film parlant français M. G. M.
avec
LAUREL et HARDY
à Aubert-Palace

CAMEO 32 bd des Italiens
MILTON
dans
LA BANDE A BOUBOULE

HATEZ-VOUS !...
d'aller applaudir à
MARIGNY
le grand film exotique
KRISS
parlant et chantant
réalisé par
MM. André ROOSEVELT et Armand DENIS
partition symphonique de MM.
KROSS HARTMANN et Marcel DEVAUX
Spectacle permanent
de 13 h. 30 à 20 heures et de 23 h. 45 à 2 h. du matin
On peut louer pour la soirée de 8 h. 45
Le Film que tout le monde peut voir
MARDI GRAS DERNIER JOUR
Editions Synchro-Ciné

LE GÉANT ROUGE
de MAXIME GORKI
RIALTO

STUDIO 28
10, rue Tholozé, 10
en EXCLUSIVITÉ, pour la première fois à Paris, un film sur
L'EDUCATION SEXUELLE DE LA JEUNESSE
C'EST LE PRINTEMPS
avec ITA RINA
SENSATIONNEL
Matinée 3 h. — Soirée 9 h.
IL EST PRUDENT DE LOUER
Loc. : Marcadet 35-67

PARNASSE STUDIO 11, r. Jules-Chaplain (21, rue Bréa) à 40 m. de « La Coupole »
LES GRANDES REPRISES
IL ETAIT UN PETIT NAVIRE
avec LAUREL et HARDY
et
4 DE L'INFANTERIE
Soirée 9 h. Jeudi, Sam., Dim. : Mat. à 3 h.
Location : Danton 86-67

RANELAGH
5, rue des Vignes (16e)
TRADER HORN
TOUS LES JOURS MATINEE 14 h. 30
SOIREE 21 HEURES
Loc. : Auteuil 64-44

LE CINE-ACTUALITES, 15, faubourg Montmartre, et le Cinéac, 5, boulevard des Italiens, qui trouve la véritable formule de spectacle cinématographique pour tous les publics.

En une projection de 50 minutes défilent sur leurs écrans les actualités du monde entier, qui intéressent tous les domaines d'activité humaine. Il faut dire aussi que leurs salles, coquettes, très artistement décorées, sont des modèles de confort. Et notez qu'au programme des actualités sont ajoutés un film documentaire et un amusant dessin animé.

TOUT LE MONDE voudra voir le Rosier de Mme Husson, que Bernard Deschamps a réalisé d'après la nouvelle de Guy de Maupassant. C'est une comédie très spirituelle, très comique, qui met en scène des personnages très pittoresques de la province affairée. Elle a pour principaux interprètes Françoise Rosay (Mme Husson) et Fernandel dans le rôle du rosier.

ACTUALITES-JOURNAL, (15, fg Montmartre).
AGRICULTEURS, le Congrès s'amuse.
ALHAMBRA, [illegible], music-hall.
ARTISTIC, Mistigri.

actualités CINÉ
"LE JOURNAL"
15, Faubourg Montmartre
présente
en plus de son programme habituel
Le reportage en entier du BAL des Petits Lits Blancs
Un dessin animé sonore inédit
LE TOUR DU MONDE EN CINQUANTE MINUTES
3 et 5 frs
de 9h à 2 h. du matin

AUBERT-PALACE, Sous les verrous.
AUTEUIL BON CINE (r. La Font.), [illegible].
BONAPARTE (76, St-Sulp.), le Congrès s'am.
BOULVARDIA (32, bd Bon-Nouv.), Expiation.
CAMEO, la Bande à Bouboule.
CAPUCINES, la Brabançonne.
CASINO GRENELLE (86, Zola), Mlle Nitouche.
CINEAC (5, boulevard des Italiens), actualités.
CINEMA CHAMPS-ELYS., Saint-Cyr à l'écran.
CINE FAMILIAL (Pleyel), 20.45, Quel phénom.
CINE MADELEINE, Buster se marie (Keaton).
CINE MAGIC (Mot.-Picq.), Roi des resquill.
CINE PATHE, le Bal des resquilleurs.
CLICHY-PALACE, le Costaud des P.T.T.
COLISEE, le Chant du marin (A. Préjean).
CORSO (27, bd Ital.), Anna Karénine (Garbo).
COURCELLES-PALACE, [illegible].
EDOUARD-VII, Merely Mary Ann.
ELYSEE-GAUMONT, le Rosier de Mme Husson.
ERMITAGE, A nous la liberté.
FOLIES-DRAMATIQUES, [illegible] nos frères.
GAUMONT-PALACE, la Tragédie de la mine.
GAUMONT-TH., Chez les buveurs de sang.
IMPERIAL-PATHE, le Marchand de sable.
LE GLOBE, Gloria (Brigitte Helm).
LUNA, la Douceur d'aimer (Victor Boucher).
LUTETIA-PATHE, Cœurs brûlés.
LYON-PATHE, la Chance (Marie Bell).
MAILLOT-PALACE, Rien que la vérité.
MARIGNY, Kriss, grand film exotique.
MARIVAUX-PATHE, les Frères Karamazoff.
MAX-LINDER-PATHE, Après l'amour.
MIRACLES, 14, 18.30, 21, X-27 (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, les Galeries Lévy et Cie.
MOZART-PATHE, Gloria (Brigitte Helm).
OLYMPIA, la Chienne (Michel Simon).
OMNIA-PATHE, [illegible].
PAGODE (57, r. Babylone), Mam'zelle Nitouche.
PALACE, Son homme.
PARAMOUNT, Lieutenant souriant (Chevalier).
PARNASSE-STUDIO, Quatre de l'infanterie.
RANELAGH (5, r. Vignes), Trader Horn. M., S.
RIALTO, le Géant rouge.
ROYAL-PATHE, Après l'amour.
SAINT-MARCEL-PATHE, Gloria.
SECRETAN-PALACE, Mam'zelle Nitouche.
SELECT-PATHE, Nicole et sa vertu.
ST-ETOILE (14, Troyon), M. S. Rêve de Vienne.
STUDIO 28, C'est le printemps (Ita Rina).
URSULINES, l'Opéra de 4 sous. T. l. j., m. et s.
VICTOR-HUGO-PATHE, Cœurs brûlés.

LES THEATRES PATHÉ-NATAN PRÉSENTENT
MOULIN ROUGE
LES GALERIES LÉVY & Cie
d'ANDRÉ HUGON
En matinée distribution de ballons aux enfants
MARIVAUX
LES FRÈRES KARAMAZOFF
de FEDOR OZEP
Spectacle permanent de 14 à 20 heures
Soirée à 21 heures
ERMITAGE
A NOUS LA LIBERTÉ !
DE RENÉ CLAIR
IMPÉRIAL
EL GUELMOUNA
MARCHAND DE SABLE
D'ANDRÉ HUGON
MAX LINDER & ROYAL
APRÈS L'AMOUR
DE LÉONCE PERRET

CINÉAC LE JOURNAL
vous regretterez de ne pas leur avoir montré le programme

Bulletin commercial du 5 février

Bourse de Commerce

(Clôtures)

Avoines. — Courant, 104,75-104,50 ; mars, 104,50 A ; mars-avril, 104,50 ; 4 de mars, 104,50 V ; mai-juin, 103,50-104 ; 4 de mai, 99,50-100 ; juillet-août, 94.

Blés. — Courant, 170-169,75 ; mars, 172 ; mars-avril, 174-173,75 ; 4 de mars, 173,50-173,75 ; mai-juin, 173-173,25 ; 4 de mai, 163,25-163,75 ; juillet-août, 155,25-155.

Cote officielle du blé disponible : 159.

Farines. — Courant, 212,50 A ; mars, 215 V ; mars-avril, 216,50 V ; 4 de mars, 216,50 V ; 4 de mai, 213 ; juillet-août, 209 A.

Farines de consommation : 224, hausse un franc.

Caoutchouc crêpe, first latex. — Courant, 2,70 ; mars, 2,80 A ; 3 d'avril, 2,90-3,15 ; mai, 2,95-3,20 ; 3 de juillet, 3,15-3,40 ; août, 3,15-3,40 ; 3 d'octobre, 3,35-3,45 ; novembre, 3,40.

Alcools. — Courant, 780 ; mars, 780-790 ; 3 de mars, 780 A ; avril, 780-790 ; 3 d'avril, 785 ; 3 de mai, 790 N ; 3 de juin, 790-800 ; juillet-août, 780 A.

Sucres. — Courant, 217,50-218 ; mars, 219,37-220 ; avril, 221 ; 3 de mars, 221-221,50 ; 3 d'avril, 222,50 ; 3 de mai, 222,50 ; 3 d'octobre, 217,50-218 ; 3 de novembre, 218.

Cote officielle disponible : 217,50-218.

Sucres. — L'ouverture de notre marché est légèrement plus calme que les cours connus hier en clôture. Mais, en séance, la demande se révèle assez active sur le courant et les mois rapprochés, aussi, à 15 heures, une reprise de 1 franc est pleinement atteinte sur ces époques. La campagne prochaine, moins demandée, reste aux cours d'hier 15 heures.

Marché des Halles centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 22,50 ; Charente, Poitou, Touraine, 23,50 ; autres provenances, 20,20 ; beurres malaxés Normandie, 20 ; Bretagne, 19,50 ; autres provenances, 17 ; beurres en 1/2 kilo, provenances diverses, 18,50.

Œufs. — Le mille : Picardie, Normandie, 580 à 600 ; Brie, Beauce, 560 à 520 ; Bretagne, 300 à 470 ; Poitou, Touraine, Centre, 460 à 600 ; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 410 à 520 ; Auvergne, Midi, 480 à 500.

Fromages. — Les dix : Brie moyen moule, 135. Le cent : coulommiers divers, 300 ; camemberts Normandie, 330 ; divers, 220 ; mont-d'or, 134 ; pont-l'évêque, 380. Le kilo : gruyère comté, 11 ; hollande, 8 ; fromage bleu, 9,50 ; port-salut, 8,75 ; roquefort, 15.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 11 ; quartier devant, 5,50 ; aloyau, 13,50 ; train entier, 10,50 ; globe, 9,50 ; cuisse, 8 ; paleron, 6,50 ; bavette, 4,50 ; plate-côte, 5,50.

Veau. — Le kilo : entier, 13,20 ; pan à 9 côtes, 16 ; tête complète, 10.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 14,50 ; entier, 12 ; gigot, 16 ; épaule, 12,50 ; milieu à 8 côtes, 16 ; poitrine, 5,50.

Porc. — Le kilo : demi, 7,60 ; longe, 12 ; rein, 9,50 ; jambon, 11 ; poitrine, 8 ; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : canard nantais, 16 ; lapin gâtinais mort, 11,25 ; vivant, 8 ; oie morte, 9,50 ; poulet mort Bresse, 19 ; vivant gâtinais, 15 ; poule morte Bretagne, 14. La pièce : pigeon moyen mort, 9.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 21 ; mort, 11 ; limande, 4,50 ; sole, 16 ; maquereau gros, 3 ; petit, 5,50 ; merlan ordinaire, 1,50 ; raie, 3 ; anguille vivante, 13 ; hareng, 2,75 ; carpe morte, 5 ; tanche vivante, 7,50 ; morue, 4. Le cent : écrevisses moyennes, 105. Les cent kilos : moules, 75. Le mille : escargots petits gris, 30.

Marché du Havre

Cotons. — Février, 221 ; mars, 222 ; avril, 222 ; mai, 224 ; juin, 224 ; juillet, 226 ; août, 226 ; septembre, 230 ; octobre, 231 ; novembre, 232 ; décembre, 233 ; janvier, 234. — Ventes : 150 balles.

Cafés. — Février, 222,50 ; mars, 226,50 ; avril, 226,50 ; mai, 224,25 ; juin, 224,25 ; juillet, 223 ; août, 223,50 ; septembre, 223 ; octobre, 223 ; novembre, 223 ; décembre, 222,50. — Ventes : 500 sacs.

LES ANCIENS COMBATTANTS

Le groupe départemental des sections de la Seine de l'Union nationale des mutilés et réformés tiendra, demain, à 9 h. 30, une grande réunion de propagande, 7, rue des Minimes.

— L'Association parisienne des anciens combattants donnera son dîner annuel le samedi 13 février, à 20 heures, 27, boulevard du Temple. Adhésions au siège social, 123, rue Charles-V (4e).

— Une fédération corporative des combattants du bâtiment est en formation. S'adresser, pour tous renseignements, à M. de Polignac, 29, avenue de La Motte-Picquet (7e).

A l'Académie des inscriptions et belles-lettres

L'Académie a partagé le prix Fould entre MM. Massoul (2.000 francs), pour la *Céramique musulmane en Egypte* ; Paul Deschamps (1.500 francs) pour la *sculpture française à l'époque romane*, et M. Godard (1.500 francs), pour *les Bronzes du Louristan*.

Gala de bienfaisance

Une soirée de gala aura lieu, le 15 février prochain, au théâtre des Champs-Elysées, au profit du sanatorium des infirmières, œuvre de bienfaisance dont le président est le docteur Edouard Rist, médecin de l'hôpital Laënnec.

IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS - TERRAINS

VENTES ET ADJUDICATIONS

Immeubles

PARIS ET BANLIEUE

A vendre IMMEUBLES modernes tt conf. à **VILLEMOMBLE**. S'ad. **31, Bd Papin**, Villemomble (Tél. 340) ou **50, r. d. Martyrs**. Tél. Trud. 58-19. Inter. s'abst.

Neuilly Hôtel Part. 11 p. sal. (72m), 6 p. p. jardin. **Garage**. 290.000 fr. **DE VERNEREY**, 99, La Boétie. (Ely. 61-37).

10 0/0 net Carref. Ménilmontant. Imm. d'angle 15 ap. de rap. à boutiq. Tt égt. **R. 86.000. Prix : 600.000**. Parti. **Segondi**, 4, rue de Clichy. Trinité 88-12.

PROPRIETAIRES Vendez vos **IMMEUBLES** par **MALET**, Géomètre, 69, bd Magenta. Nord 01-83.

Vente au Pal. Paris, 27 février 1932, 2 h. **MAISON A SAINT-MAUR-des-Fossés** (Seine), Villa Ferrer, nº 7. **Libre. M. à p. 60.000** fr. S'ad. à **Bethout**, avoué, 48, rue de Clichy ; Prestat, av. ; Guinot, synd.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Paris, le jeudi 3 mars 1932, à 2 h. **MAISON avec jardin A DRANCY** (Seine), 41, rue du Sergent-Bobillot. Contenance 307 mètres 66 environ. **Mise à prix : 30.000 francs**. S'adresser pour renseignements à Me Léon **Delorme**, avoué, 11, Square de Messine, à Paris, et au Greffe du Tribunal Civil de la Seine.

20e ARR. (PYRENEES)

1º **Bel imm. 24 app.** 2 p. cuis., s.d.b. ch.-cent. **Rev. brut 183.000. Prix de vente 1.880.000.**

2º **Grand Terrain ent. libre. Surf. 1.630 m.** Façade 38 m. **Px 1.000.000 fr.**, possib. d'adj. Terr. voisin de même surf. av. 55 m. façade. **S'ad. E. MERCIER, 10, rue Saint-Lazare.**

9e arr. Spl. im. d'ang. s. 3 rues, 8 ét., app. 5 p. Tout bd. Rap. 69.500. **P. 850.000. DENIS**, 76, rue Saint-Lazare, Trinité 09-53.

16e arr. Spl. imm. p. de t. 1917. 2 app. 5 p. à l'ét. Tt cft. Rap. 110.000 net. Px 1.350.000. **DENIS**, 76, rue Saint-Lazare. Trinité 09-53.

Italie. Imm. 1926. **Rev. 44.100. Px 420.000**, dont 160.000 cpt. le reste par ann. de 30.000. **BLANC**, 63, bd de Sébastopol. Louv. 42-56.

PASSY - TROCADÉRO

SUP. IMM. 7 ét., app. 6 gr. p., tout confort. **Un app. lib. p. juillet.** Possibilité de constr. dans la cour. Surf. terr. 507 m. 50. Surf. const. 297 m. 70. **Rt aug. Px dem. 3.000.000. S'ad. E. MERCIER, 10, rue Saint-Lazare.**

Environs de Paris

PROPRIÉTÉS - VILLAS - PAVILLONS

Et. **Bablot**, not. Montmorency, adj. 25 févr. 1932, 14 h., à Montmagny, sal. des fêtes. **MAIS. GROSLAY**, pr. gare. **M. à p. 20.000. MAIS. MONTMAGNY. M. à p. 30.000. 22 PIEC.** terre ou com. **M. à p.** div. **478 m. et 1.027 m.** m. com. **M. à p. 10.000** et **25.000** francs. **4 terr. à bât.** m. com. **4 pièc. terre DEUIL. M. à p. 1.000 à 3.000. 17 a. 88 terr** m. com. **M. à p. 25.000. 5 pièc. terre Groslay. M. à p. 700 à 8.000. 38 a. 47 terr** m. com. **M. à p. 20.000. 17 a. 40 terr. Pierrefitte. M. à p. 6.000. 3 pièc. terr. Saint-Brice-sous-Forêt. M. à p. 700 à 3.000. 66 a. 40 terr. Sarcelles. M. à p. 5.000. 27 a. 55. 25 a. 62. VILLETANEUSE. M. à p. 20.000 et 50.000. 66 a. 66 et 4 a. 27 terre. EPINAY-s-SEINE. M. à p. 35.000 et 37.000.** S'ad. pour vis. s. place et pour tous renseig. aud. not. (Tél. 7) et **Barat**, géom. exp. à Deuil (Tél. 28).

Le Perreux-SUR-MARNE (Seine). **Propr.** Compl. Maison 8 p. jard. Cce 511 m. louée 4.000. **M. à p. 15.000.** Adj. Et. **Thévenot**, not. Fontenay-s-Bois, 15 fév., 14 h.

A VENDRE DOMAINE de 200 ha. env. Banlieue Ouest. Px tr. avant. Inter. s'abst. S'ad. au sér. Tribune **ECONOMIQUE, 28, rue Saint-Lazare, PARIS.**

Ach. Pr. bourg. sur env. 5000 m. bois ond. Rég. 100 k. max. Paris. **Gailliot**, 157, r. Legendre.

Appartements

A VENDRE

APPARTEMENTS LIBRES DE LOCATION

DANS IMMEUBLES AVANT-GUERRE. Confort

2, rue Scheffer	6 pièces
6, rue Lyautey	5 pièces
48, rue des Belles-Feuilles	6 pièces
rue Michel-Ange	4 pièces

PRES AVENUE BOURDONNAIS

3, 4 et 5 pièces

Boul. Lannes	5 et 7 pièces

L'intérêt correspondant à nos prix de vente représente un loyer très inférieur aux cours actuels des loyers

BERNARD LEVY FILS, 74, r. Courcelles, Paris.

Terrains

PARC DE SCEAUX

Le plus beau morcellement de la banlieue à 5 km. de Paris. **Situation unique.** Eau, gaz, élect., égouts, routes macadam. **Très larges facil. de paiement. Prix mod.** S'ad. à **Sté Gle Aménagement Urbain**, 5, r. de la Pépinière, Paris. Tél. : Lab. 38-20 à 23.

Vente au Palais de Justice à Paris le mercredi 24 février 1932, à 14 heures

GRAND TERRAIN AV. MAISON

à usage habitation, sis à Paris (XVIe)

61, Rue du RANELAGH

Contenance : **817 mètres environ**

Mise à prix : ...... 500.000 francs

S'ad. Me Jacques-Joseph-F. **Charlier**, avoué, 14, av. Opéra, à Paris ; Parmentier, avoué ; Amy et Salle, notaires à Paris.

Vente au Palais de Justice à Paris, le samedi 27 février 1932, à 14 heures

TERR. A MONTFERMEIL (Seine-et-Oise), avenue Ampère, **av. petit pavill.** Sup. 390 m. env. **M. à p. 10.000** fr. S'ad. à Paris à **M. Labat**, [illegible], avoués [illegible], notaire.

Terr. à Onival-sur-Mer, pr. gare. A adj. en 1 lot Ch. Not. Paris, 23 fév. 1932, 13 h. 30. **Cce 12 h. 62 a. 62.** M. à p. **60.000** S'ad. **Me Chavane**, not. Paris, 163, bd Magenta.

Jolie banlieue. Terr. av viab. terminée, perm. bâtir av. Loucheur, centre bien desservi 30 trains par jour. **Non inond. Le m2 : 18 fr.**, paiement au gré des acquéreurs. **DREYFUS**, prop. 47, rue Mirabeau, IVRY.

Sucy Joli Terrain, viabil. complète, propre au Loucheur, **28 f. le m.**, gare Bastille, 25 m. Paris. **THOMA, 24, [illegible], PARIS.**

PETITS TERRAINS DE 7.000 FRANCS

Plage normande, sable fin. Gulf Stream. Bel. fac. à route. Eau, électr. [illegible], mens. 5 ans. 8 plac. V. ou écr. **Mesnil**, 45, r. [illegible], Paris.

Terrain à vendre. Plage en évolution. **Murat**, 19, r. Paul-[illegible], Enghien.

Divers

Droit au bail DE DIVERS LOCAUX 19, av. Opéra

M. à p. 550.000. Cons. 110.555. Adj. Et. **Thion de la Chaume**, not. 3, bd Sébastopol, 19 fév. 14 h. S'ad. M. Gaubert, synd. 6, r. Gît-le-Cœur.

AVIS

La RUBRIQUE IMMOBILIERE paraît deux fois par semaine — mercredi et samedi — Adresser tous les ordres et demandes de renseignements à l'« IMMOBILIERE PUBLICITE », 20, boulevard Poissonnière, Paris (9e). Téléphone : Taitbout 68-09.

Petites Propriétés

20 fr. la ligne de 30 lettres ou chiffres

Leur réception s'arrête pour les tableaux des lendemains, les mardis et vendredis à MIDI

Besoin argent 11 m. Paris-Nord, pav. lib. 4 p. 24.000 f. 6, r. Bel-Air, Montmagny. Vr dim.

P. 45.000 fr. maison 5 p. E. G. El. jard. clos. 1.200 m. arb. à Brétigny-s-Orge. Ag. Villars.

AVEC 20.000 DE COMPTANT le plus beau pav. meubl. et tt. cft neuf. Eau, g. élect. [illegible] 500 m. [illegible] Prix [illegible] Pasteur, face gare Gargan (Est) ou tram 58 A et 118 term.

Sartrouville. Mais. 5 p. jard. gar. [illegible] 39.000. Metzger, 55, r. Paul-Bert, Paris-12e.

A SAISIR 30.000, 1/2 comptant, 25 min. de Paris-Est, PAVILLON cuisine, salle à manger, 2 chambres, sous-sol, eau, gaz, électricité. Jardin, libre de suite. GUILLEMINET, 46, boulevard de la Gare, CHELLES (Seine-et-Marne).

Dans belle petite mais. tr. bon état, 12 km. Etoile, 5 p. [illegible] Jard. 1.000 m2 [illegible] Prix 39.000 fr. [illegible] Fabre-d'Eglantine, Paris.

PAVILLON av. jard. jusqu'à 75.000 est recherché. Banlieue [illegible] Paris [illegible] FROMENTIN, 9, rue de Paris, Paris.

POUR REGLER ET PARTIR

On vend pavillon tt meublé, 5 p. et cuis. sur s.-sol. Tr. pr. gare et tram. 15 min. de Paris

18.000 FRANCS

vu urgence, on fera visiter sam. après-midi et dim. [illegible] tram 113, pr. la gare Champigny-Bastille.

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques, cours commerciaux, aux heures habituelles.

Concerts

RADIO-PARIS (1.725 m.) :

6 h. 45 et 7 h. 30, Culture physique. » 7 h. 45, Musique enregistrée. » 12 heures 30, Musique enregistrée (danse). » 16 h., les Ondes enfantines, organisées par Mme Suzanne de Sainte-Croix. « Les déguisements du mardi gras ». » 17 h., *Symphonie en sol mineur* (Mozart) ; *Ritorno o Caro* (Haendel) ; *Oh ! si j'avais la harpe de Jubal* (Haendel) ; *Suite de danses* (Couperin) ; *Don Giovanni* (Mozart) ; *Berceuse* (Mozart) ; *les Maîtres chanteurs* (Wagner). » 20 h., Lectures littéraires : le Zoo, sketch de Jehan Rictus. » 20 h. 40, Chronique de Dorin. » 20 h. 45, *la Fête des géants*, kermesse flamande, par M. Wicheler.

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :

17 h. 45, Journal parlé. » 19 h. 30, *la Seconde abdication*, reconstitution historique, d'après Henri Houssaye, de Norvins et Thiers ; Scènes des *Sept dialogues de bêtes*, de Colette.

PARIS-P. T. T. (447 m.) :

12 h. 10, Chronique du tourisme. » 12 h. 20, Disques. » 13 h. 30, Musique enregistrée. » 15 h., Concert de la T.S.F. à l'hôpital. » 17 h., Concert Pasdeloup. *Symphonie* (Brahms) ; *Concerto pour piano et orchestre* (J. Cras) ; *Ma mère l'Oye* (Ravel) ; *Impressions d'Italie* (G. Charpentier). » 20 h., Musique enregistrée. » 20 h. 30, *le Grand Mogol*, opérette d'Audran. Musique de danse.

RADIO-L. L. (369 m.) :

12 h. 30, Concert. » 19 h., Radio-Gazette parisienne. » 20 h. 15, *Fouss, Nick et Fox*, roman radiophonique. » 20 heures 45, Concert. *Le Roi Arthur*, opéra de Purcell.

POSTE PARISIEN (327 m.) :

20 h. 15, Disques. » 21 h., *Bretagne* (Casadesus) ; *Deux Gymnopédies* (Satie) ; *Concerto pour petit orchestre* (Roussel) ; *Rapsodie nègre* (Poulenc) ; *Valses nobles et sentimentales* (Ravel) ; *Little Blackmann du Diable dans le beffroi* (Inghelbrecht) ; *Danse gitane* (Granados).

RADIO-VITUS (313 m.) :

20 h. 30, Musique de danse.

ALGER (363 m.) :

12 h. 30, Musique enregistrée. » 19 heures 10, Danse. » 19 h. 35, Chansons de music-hall. » 20 h., *Faust* (Gounod). » 20 h. 50, Disques.

RADIO-BEZIERS (219 m.) :

20 h. 30, Concert. » 21 h. 30, *Rosamonde* (Schubert) ; *Sapho* (Massenet) ; *les Pêcheurs de perles* (Bizet). » 21 heures 45, Musique de danse.

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :

12 h. 45, Concert. » 14 h., Musique enregistrée. » 15 h., l'Heure radiophonique scolaire. » 20 h. 30, Musique enregistrée. » 21 h., *le Marquis de Priola*, quatre actes d'Henri Lavedan.

RADIO-NORMANDIE (223 m.) :

12 h., Concert. » 20 h., Concert. » 21 h., Café-concert. » 24 h., Variétés.

GRENOBLE (319 m.) :

12 h. 30, Concert. » 13 h., Concert. » 18 h. 30, Musique enregistrée. » 20 heures 15, *Gillette de Narbonne* (Edmond Audran) ; *Seguidillas* (Serrano) ; *Mai* (R. Hahn) ; *l'Eau qui court* (A. Georges) ; *la Poupée de Nuremberg* (Adam) ; *la Bête et la dame*, un acte d'Henri Lavedan ; *Rococo parade* (Volpatti) ; *Louise* (Charpentier) ; *Rondel du cœur* (Wittmann) ; *Sylvia* (Delibes) ; *le Grand Mogol* (Audran).

LILLE-P. T. T. (265 m.) :

12 h. 30, Concert. » 17 h., Concert Pasdeloup. » 19 h., Musique reproduite. » 20 h., Anniversaire de Jean Richepin. *Le Chemineau*, quatre actes ; *le Flibustier*, trois actes.

LYON-LA DOUA (466 m.) :

10 h., Concert. » 10 h. 30, Disques. » 13 h., Concert. » 16 h., Concert. » 19 h., Disques.

RADIO-LYON (291 m.) :

10 h. 30, Opéra et opéra-comique. » 12 h., Disques. » 12 h. 30, Concert. » 15 h. 30, Concert. » 19 h. 30, Xylophone. » 20 h. 10, Chant d'opérettes. » 20 h. 40, Causerie. » 20 h. 40, Chansons. » 21 h., Fantaisies. » 21 heures 30, Déclamation. » 21 h. 45, Valses. » 22 h. 15, Postes étrangers.

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :

19 h. 30, Musique enregistrée. » 20 heures 30, Concert populaire.

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (249 m.) :

13 h., Concert. » 20 h. 45, Concert. » 22 h., Concert de danse.

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :

11 h. 30, Musique enregistrée. » 13 heures, Musique enregistrée. » 14 h., Causerie. » 14 h. 15, Musique de danse enregistrée. » 16 h. 5, Musique enregistrée. » 16 h. 45, Causerie. » 17 h., Musique de jazz. » 18 h. 30, *la Grotte de Fingal* (Mendelssohn) ; *Menuet, Moment musical* (Schubert) ; *Carmen* (Bizet) ; *Elégie* (Fauré) ; *Trianon* (Lachaume) ; *Canzonetta Napolitana* ; *Souvenir de Christiania* (Faucher). » 19 h. 45, *Marche érotique* (Heinecke) ; *les Bombardons* (Fétras) ; *Menuet fleur* (L. Ganne) ; *la Chasse du jeune Henri* (Méhul) ; *Sip* (Planquette) ; *Rose-Mousse* (Bosc) ; *Sérénade indiscrète* (Gillet) ; *Voici dimanche* (Eilinger). » 20 h. 30, Concert des mandolinistes. [illegible] (Alb. [illegible]) ; *la Couronne d'or* (Hermann) ; *l'Aube chante* (Bischoff) ; *Das Veilchen* (Wenzel) ; *la Fête du* [illegible] (Maciocchi) ; *Menuetto* ; *Moment musical* (Schubert) ; *O gönne mir den Frühlingstraum* (Fr. [illegible]) ; *Mutterherz* (Monat) ; *Rendez-vous* (Aletter) ; *les Montagnards* (A. Roland) ; *le Trouvère* (Verdi) ; *Clair de lune sur l'Alster* (Fétras) ; *El Capitan* (Sousa). » 22 h. 30, Musique de danse.

RADIO-TOULOUSE (385 m.) :

12 h. 45, Danse. » 13 h., Chansonnettes. » 13 h. 15, *Miss Helyett* (Edm. Audran) ; *les Cloches de Corneville* (R. Planquette). » 17 h. 15, *Don Pasquale* (Donizetti) ; *les Contes d'Hoffmann* (Offenbach). » 17 h. 30, Guitare. » 18 heures, Mélodies. » 18 h. 15, Orchestre argentin. » 18 h. 45, *Carmen* (Bizet) ; *la Traviata* (Verdi). » 19 h., *Faust* (Ch. Gounod). » 19 h. 15, Accordéon. » 19 heures 45, Musique militaire. » 20 h., *Werther* (Massenet) ; *Madame Butterfly* (Puccini). » 20 h. 15, *la Veuve joyeuse* (Lehar) ; *Frédérique* (Lehar) ; *Rêve de valse* (Straus). » 20 h. 30, Orchestre symphonique. » 21 h., *Roméo et Juliette* (Gounod). » 22 h. 15, Orchestre argentin. » 22 h. 45, *Paillasse* (Leoncavallo) ; *Peer Gynt* (Grieg). » 23 h., *Boléro* (M. Ravel) ; *Très jolie* (Waldteufel) ; *Quand refleurira le lilas blanc* (Doelle) ; *le Rêve passe*.

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :

13 h., Concert. » 19 h. 30, Music-hall. » 21 h. 40, Concert. » 22 h. 30 à 24 h., Musique de danse.

DAVENTRY (Centre, 398 m.) :

15 h. 30, Musique de danse. » 16 h. 45, Musique d'orgue. » 18 h. 30, Concert : *le Rire de la rue* (Bizet) ; *Souvenirs mélodieux* (Finck) ; *Poupée et punch* (Mede) ; *les Sirènes* (Waldteufel) ; *Danses écossaises* (Ansell). » 19 h. 20, Concert. » 21 h., Récital de piano. » 21 h. 30, Cabaret. » 22 h. 40, Musique de danse.

ACHETEZ DES RÉCEPTEURS ET DES LAMPES SIF

LONDRES (Regional, 356 m.) :

13 h., Concert. » 15 h. 30, Concert : *Aida* (Verdi) ; *Quatre chansons anglaises* ([illegible]) ; *Sérénade et Danse espagnole* (Moszkowsky) ; *Ballade et Bergamasque* (Fletcher) ; *Quatre chansons anglaises* ([illegible]) ; *De Gluck à Wagner* ([illegible]). » 16 h. 45, Musique d'orgue. » 18 h. 30, Concert : *Kathleen Mavourneen* ([illegible]) ; *Mouvement perpétuel* (German) ; *Conte de fée* (Mason) ; *Danses serbes* (Vojtech Sistek). » 19 h. 45, Orgue : *Sonate numéro 5* (Mendelssohn) ; *Caprice en ut* (Ireland) ; *Prélude et fugue en sol* (Bach). » 21 h., Musique militaire. » 22 h. 35, Musique de danse.

BRUXELLES (508 m.) :

13 h. 45, Disques. » 17 h., Orchestre : *Sémiramis* (Rossini) ; *le Comte de Luxembourg* (Lehar) ; *Berceuse de Jocelyn* (B. Godard) ; *Sérénade* (Pierné) ; *Valses à la viennoise* (P. Gilson) ; *Phi-Phi* (Christiné) ; *Ballet russe* (Ganne). » 18 h., Disques. » 18 h. 30, Disques. » 20 h., Orchestre.

SANS VOUS DÉRANGER !
LE CHANGEUR DE DISQUES AUTOMATIQUE
Cosmos
jouera pour vous
10 disques de 25 cm. ou de 30 cm.
consécutivement et sans arrêt
pendant 40 minutes
DEMANDEZ LA NOTICE D. O.
COSMOS
8, rue Blanqui, SAINT-OUEN (Seine)
Magasins de vente :
72, rue d'Amsterdam, PARIS (9e)

Nº 8 FEUILLETON DU *JOURNAL* 6-2-32

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE

ET

JEAN NOURY

Je remarquai, dès mon arrivée, l'air préoccupé de mon ami.

— Il était écrit, me dit-il nerveusement, que mon repos serait troublé... Ce coin charmant où je coulais des jours paisibles va être empoisonné.

Il m'entraînait vers un angle de sa propriété, jusqu'à une échelle posée le long du mur. Là, il poursuivit, farouche :

— Monte et constate !

J'obéis. Par-dessus la crête, je vis, au milieu d'une récente clairière ménagée à la hache, qu'on édifiait, tout près, une nouvelle construction.

Ses murs, hauts déjà de plus d'un étage, laissaient deviner, par la forme et la grandeur du périmètre dessiné, l'importance de la demeure dont ils constituaient le soubassement.

— Eh bien ? me dit Destanges quand j'eus quitté mon perchoir, eh bien ? qu'en penses-tu ?...

Je ne pus que manifester ma surprise :

— En si peu de temps, un tel changement ! Cela tient du prodige !

Avec une amertume non dissimulée, mon ami expliqua :

— On ne chôme guère, je te l'assure, sur ce chantier de malheur ! Deux camions vomissent ici, chaque matin, une équipe d'une vingtaine d'ouvriers. Dans un mois, tu entends au train dont ils y vont, la baraque sera debout. L'an prochain, au printemps, c'en sera fait de ma tranquillité !

Il s'exaltait et, le bras tendu :

— Une maison ! une maison, là ! C'est un crime, entends-tu, un crime ! Bientôt, la divine poésie de cette terre où j'ai pris racine comme ces arbres, sera souillée par une bâtisse neuve et par la présence insolite d'étrangers ! Mes souvenirs d'enfant sanglotent en moi, au grincement des truelles, au choc des pics et des marteaux !

Sa voix frémissait de rage impuissante. On eût dit celle d'un enfant devant son jouet brisé.

— N'exagère rien ! repris-je. Seuls des gens de goût peuvent avoir choisi cet endroit charmant, mais éloigné de toute agglomération. Qui sait ? Peut-être le propriétaire de cette demeure sera-t-il un sauvage, comme toi ?... Deux ermites ne se gênent guère ! Il n'est pas impossible même que tu ne te réjouisses de cette compagnie envoyée par le sort...

Il m'interrompit.

— Non. De ma solitude troublée, rien de bon ne peut naître pour moi.

VIII

Peu de temps après cette dernière visite, l'hiver survint, précoce. Dès la mi-octobre, l'inclémente saison régna en maîtresse, avec son cortège de jours pluvieux et froids. Je dis adieu à mes excursions du dimanche.

J'écrivis à Destanges pour l'inciter à venir passer quelques jours à Paris.

En réponse, je reçus ce billet désenchanté :

« Je te l'ai promis. Je viendrai un jour. Mais, pour l'instant, malgré mon désir de te joindre, je préfère à tout déplacement l'ultime douceur de vivre dans ma retraite inviolée...

» A côté, maçons et charpentiers ont achevé le sacrilège. Leur œuvre se dresse au milieu des frondaisons dénudées, et je ne puis lever les yeux sans l'apercevoir. C'est à pleurer, mon vieux. Imagine une sorte de villa italienne, à terrasse et loggia, aux murs nus et glacés d'un crépi, écrasant de sa masse théâtrale mon modeste toit patiné et ma façade en pierres apparentes, craquelée comme un visage de vieille paysanne.

» Tu te plains de la température. J'y trouve, quant à moi, un vague réconfort : bruines et bourrasques sont peut-être les manifestations de la colère de notre ciel contre les barbares qui l'outragent...

» Ne compte donc pas sur moi, ces temps-ci. Je passe mes journées à respirer cet air qui n'appartient plus pour longtemps à moi seul, et à écouter le bruit du vent où ne vibre encore l'écho d'aucune voix importune...

» A toi, de tout cœur. »

L'insuccès de ma tentative me fit juger Destanges sans aménité. Vraiment, sa misanthropie passait les bornes. Il devenait ridicule de tenter de l'arracher à sa claustration.

Je n'insistai point. Puisque le hasard nous avait remis en présence, il n'appartenait pas à moi seul de maintenir les liens de cette camaraderie renaissante.

Les derniers mois de l'année s'écoulèrent. En janvier, quelques lignes de souhaits me parvinrent, affectueuses et banales, sans la moindre allusion à une venue prochaine. Je répondis en termes analogues. Le calendrier d'une nouvelle année commença de s'effeuiller... Janvier... Février... Mars...

IX

Dans les premiers jours d'avril, un journal m'offrit de procéder, en Algérie, à une enquête sur les revendications politiques des indigènes et sur leur représentation éventuelle au Parlement métropolitain.

Sans doute, à mes yeux, la question en elle-même n'offrait pas un puissant intérêt. Je jugeais assez peu passionnant de rechercher s'il était bien utile que l'effectif de la Chambre des députés s'augmentât de quelques unités — fussent-elles musulmanes...

Mais ma mission présentait des à-côtés séduisants : l'attrait du voyage, du pittoresque, le papillotement des burnous et des gandourahs sous une lumière impolluée, la joie du départ, des amarres, des habitudes qui se relâchent.

J'embarquai à Marseille, le cœur léger. Et, sans trop me laisser retarder par l'accueil voluptueux d'Alger dont les maisons blanches descendent en escalier jusqu'à la mer, je me mis à l'œuvre, me réservant, mon pensum achevé, de devenir un simple touriste.

Je fus reçu par le gouverneur général et de hauts fonctionnaires dont les déclarations préparées et prudentes me fournirent une abondante matière, par diverses personnalités de l'industrie et du commerce, et par d'influentes notabilités indigènes.

Soucieux d'impartialité, je poussai plus loin mes investigations, tâchant de percevoir les battements du pouls populaire. Je me mêlai à la foule anonyme des portefaix, des manœuvres du port, des petits commerçants gras et somnolents assis à leurs comptoirs.

Je pris des notes, réunis tous les documents que je pus glaner et, assuré que mon journal avait reçu assez de copie pour commencer, sans risque d'interruption, la publication de mes articles, je décidai de pousser jusqu'à Tunis, et d'y achever mes derniers « papiers ».

Je pourrais ainsi, occasion unique, contrôler les souvenirs charmants, gardés d'un précédent passage, et — puisque mes chroniques étaient fort convenablement payées — revoir, sans bourse délier, la capitale de la Régence...

⁂

Dans le train haletant qui m'emportait à travers des forêts de chênes-lièges le long d'oueds roulant une eau jaunâtre, sous des tunnels emplis de suffocantes émanations sulfureuses, je m'enivrais par avance, les yeux fermés, des visions prochaines : les souks tortueux et grouillants de la vieille ville arabe, le musée et le parc du Bardo, la plage de la Marsa, éblouissante d'azur et de soleil, les rives de Carthage, vivantes seulement par le souvenir qu'elles évoquent, et Sidi-Bou-Saïd, le village blanc, où la brise marine détache silencieusement d'innombrables pétales de roses et de géraniums...

Je m'installai dans un palace du centre de la ville, dont les chambres ont vue sur les jardins d'une communauté religieuse.

Dès le premier soir, malgré la fatigue d'une journée entière passée en chemin de fer, je demeurai longtemps, accoudé à la barre d'appui, repris par le sortilège des nuits orientales.

Car l'Orient commence ici, avec l'inoubliable féerie de sa lumière.

Une heure durant, peut-être, je laissai mes yeux s'emplir de la clarté laiteuse qui, en dessous de moi, vêtait de gris les feuilles légères des poivriers et donnait une apparence métallique aux palmiers immobiles... Je retrouvais intacte mon impression de naguère. Nulle déception n'atteignait mon esprit, incapable d'ailleurs de définir son euphorie. Mon seul désir était de rester dans cette douceur calme...

(*A suivre.*)

Copyright by André Romane et Jean Noury, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

MISS FRANCE 1932 DÉCLARE :

"un teint splendide triomphe malgré la crise"

Comment toute femme peut conserver son teint frais, juvénile et ravissant, tout le long du jour, sans se poudrer constamment ou risquer d'avoir une peau brillante.
TOKALON

Pendant les périodes de crise, ce sont les femmes ayant des teints splendides qui possèdent le plus grand pouvoir et, généralement, obtiennent les meilleures situations. Les femmes qui connaissent ce secret ne manquent pas d'employer toujours de la poudre de riz mélangée à de la mousse de crème. Non seulement la mousse de crème rend la poudre très adhérente et invisible, mais elle supprime le brillant du nez et tout ce qui paraissait luisant, graisseux et grossier.

Dans la Poudre Tokalon, la mousse de crème est scientifiquement mélangée avec la poudre aérifiée la plus fine, suivant un procédé breveté. Elle tient des heures entières, en dépit du vent, de la pluie, et même en dansant dans une salle de bal surchauffée. Toutes les triomphatrices des Prix de Beauté, au cours de ces dernières années, se sont régulièrement servies de Poudre Tokalon. Mlle Lyne de Souza, la nouvelle Reine de Beauté Française récemment élue "Miss France 1932" déclare : "Rivalisant avec tant de jeunes filles si belles, je me rendis bien compte que l'aspect de mon teint pourrait être le facteur décisif auprès du jury.

"C'est pourquoi, avant de pénétrer dans la salle du concours, je me suis servie de Poudre Tokalon, à la mousse de crème, parce que je savais qu'elle tenait mieux que n'importe quelle autre. Elle a conservé à ma peau son apparence fraîche et veloutée, sans la moindre trace de brillant, et donné une rare et nouvelle beauté à mon teint." Employez la Poudre Tokalon et vous ne vous servirez jamais d'aucune autre.

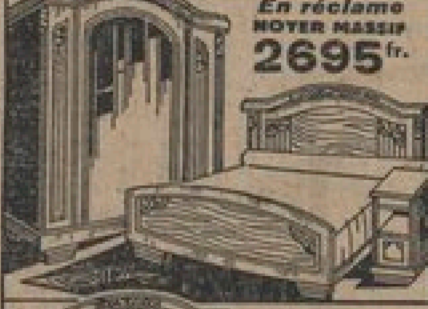
GRATUIT. — Par suite d'arrangement spécial avec les préparateurs, toute lectrice de ce journal peut maintenant obtenir un nouveau Coffret de Beauté de Luxe contenant une boîte de Poudre Tokalon, poudre de riz à la Mousse de Crème, (indiquer la nuance désirée), des échantillons des quatre nuances de poudre en vogue, pour les essayer sur son visage, ainsi qu'un tube de Crème Tokalon, Biocel, Aliment pour la Peau, Couleur Rose, à employer le soir avant de se coucher et un tube de Crème Tokalon, Couleur Blanche, (non grasse) pour le jour. Envoyez trois francs en timbres pour couvrir les frais de port, d'emballage et autres, à la Maison Tokalon, Service 3W, rue Auber, 7, Paris.

Une révolution ! NON ! Une évolution ! OUI !!

UNE NOUVELLE CRÉATION :

Nos Mistudios

EN CHÊNE MASSIF SCULPTÉ
Ameublements combinés en vente seulement aux Établissements LEVITAN, modèles déposés conformément à la loi
SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS



Nos mistudios n'ont d'autre but que de résoudre ce problème en apparence insoluble : tantôt salle à manger salon combiné, tantôt salon et chambre à coucher. Il vous permettront : d'aménager deux pièces en une seule et de posséder deux mobiliers pour le prix d'un seul.

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

Ets LEVITAN

63, Bd Magenta - Paris, 63

Un meuble signé Lévitan... est garanti pour longtemps

BON à découper et à faire parvenir aux Etabliss' LEVITAN, 63, Boul. de Magenta, pour recevoir gratuitement le Catalogue N° 101-B

Nos Magasins seront ouverts aujourd'hui Samedi toute la journée, ainsi que toute la journée du Mardi-Gras 9 Février

---

Petites Annonces

VILLEGIATURES R. S.

L'Hiver au Soleil

Céret, Hôtel Pyrénées, pension 25 frs.

Nice-Bristol, centre, jard. [illegible]

Passez [illegible] Côte d'Azur, [illegible] compris. Ecrire Pension [illegible], Hyères.

NICE ATLANTIC-HOTEL près mer. Casinos et Attractions. 200 Chambres. Dernier confort. Prix mod.

DEMANDES D'EMPLOIS 7 fr. la lig.

GENS DE MAISON

Dame [illegible]

EMPLOIS DIVERS

Dames

D[illegible]

B[illegible]

Hommes

Français, [illegible] ans, marié, ex-directeur [illegible] Amérique du Sud, [illegible] F.A.C.I., [illegible], rue St-Marc, [illegible], qui transm.

DEMANDES D'OUVRAGE 12 fr.

S[illegible]

I[illegible]

GARDES D'ENFANTS 12 fr.

O[illegible]

F[illegible]

P[illegible]

OFFRES D'EMPLOIS 15 fr. la lig.

EMPLOIS DE BUREAU

R[illegible]

UNE MÉCANOGRAPHE SUR ELLIOTT [illegible]

Sténos, Dactylos

S[illegible]

O[illegible]

COMMERCE

O[illegible]

O[illegible]

C[illegible]

Représentants et placiers

REPRÉSENTANTS demandés [illegible]

I[illegible]

I[illegible]

A[illegible] PARIS.

P[illegible]

Les Vignerons du Haut Banyuls [illegible]

IMPORTANTE FABRIQUE [illegible]

BOUCHONS SOUPLES [illegible]

DRAP[illegible]

R[illegible]

M[illegible]

D[illegible]

I[illegible]

INDUSTRIE

Main-d'œuvre

O[illegible]

AUTRES EMPLOIS SPÉCIFIÉS

[illegible]

I[illegible] P.A.C.I., [illegible] Paris (2e), qui transm.

OCCUPATIONS DIVERSES 20 fr.

On dem. [illegible] PAX, 41, à Marseille.

Bons gains à collabor. [illegible]

CHEZ SOI trav. décoratif [illegible] ARTS MANUELS, Service [illegible] à Lyon.

Si vous cherchez Situation

Permanence des A.G.P. [illegible] rue Favart, [illegible]

LEÇONS 12 fr. la lig.

P[illegible] DANSER [illegible]

ANGLAIS d'Oxford, [illegible]

ANGLAIS [illegible]

INSTITUT. ECOLES et COURS 20 fr.

STENO [illegible]

DACTYLO, COMPTABILITÉ, ANGLAIS, STENO ANGLAISE [illegible]

A[illegible]

LANGUES [illegible]

ÉCOLE FRANÇAISE MASSAGE [illegible]

APPRENEZ [illegible]

OCCASIONS 20 fr. la lig.

AMEUBLEMENT

A SOLDER [illegible]

WARRANTS RIVE GAUCHE, [illegible]

UNE AFFAIRE UNIQUE. [illegible] SALLES VENTES MONTMARTRE, [illegible]

SALLES-WARRANTS, [illegible]

P[illegible]

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PLEYEL [illegible]

AUTOS

C[illegible]

S[illegible] BUGATTI [illegible]

M[illegible]

CHIENS

[illegible]

OCCASIONS DIVERSES

M[illegible]

M[illegible]

D[illegible]

LOCATIONS 20 fr. la lig.

NON MEUBLÉS (Paris et Seine)

Offres d'appartements

B[illegible]

G[illegible]

9e [illegible] RUE CHAPTAL [illegible]

ETOILE [illegible]

A[illegible]

A[illegible]

Rue RENNEQUIN [illegible]

B[illegible]

GARÇONNIÈRE [illegible]

P[illegible]

Environs de Paris

F[illegible]

MEUBLÉS (Paris et Seine)

Appartements

[illegible]

C[illegible]

L[illegible]

Chambres

T[illegible]

I[illegible]

4[illegible]

OUVERTURE DU « MADELIS HOTEL » [illegible] rue de la Roquette (place Voltaire), [illegible]

L[illegible]

DU SOLEIL DANS VOTRE CHAMBRE [illegible] TERRASS-HOTEL, [illegible]

POUR LE MÊME PRIX [illegible] HOTEL ROCHAMBEAU, 4, rue La Boétie, PARIS.

P[illegible]

B[illegible]

P[illegible]

C[illegible]

G[illegible]

J[illegible]

L[illegible]

3[illegible]

Pensions de famille

H[illegible]

C[illegible]

CESS. BAUX et LOC. COMM. 25 fr.

Locaux divers

L[illegible]

O[illegible]

7[illegible]

A LOUER [illegible]

FONDS DE COMMERCE 25 fr.

INDUSTRIE HOTELIERE

Hôtels Bureaux

D[illegible] MARTIN, [illegible]

Hôtels Cafés

HOTEL CAFE BILLARD [illegible] CELERITE, [illegible]

Hôtels-Restaurants et Pensions

A[illegible]

BARS, CAFÉS, RESTAURANTS

G[illegible]

CAS GRAVE, PRESSE CAFE-BAR-DANCING [illegible] PRIX [illegible] COMPTANT [illegible]

DELAISSE et Co [illegible]

CAFE BILLARD Montreuil [illegible]

[illegible] LACOMBE [illegible]

CAFE Grand BOULEVARD [illegible] ROBEL [illegible]

S[illegible]

GÉRANCES ET DEPOTS

S[illegible]

DEPOT [illegible]

VINS de FRANCE, 6, r. Pouchet [illegible]

ALIMENTATION

UNIQUE [illegible]

ALIMENTATION Générale [illegible] NOEL, [illegible], rue de la Chapelle, PARIS.

COMMERCES DE DAMES

Teinturerie [illegible] DUVIGNON, [illegible]

Librair. [illegible] FOREST [illegible]

Papeteries, Librairies [illegible] MOINDRE, [illegible]

CINEMAS

[illegible]

FONDS DIVERS

A[illegible]

B[illegible]

G[illegible]

CAPITAUX 30 fr. la lig.

PRETS

AVANCES SUR TITRES CREDIT PRIVE, [illegible] rue Grange-Batelière.

FONCTIONNAIRES [illegible] BONNET et Cie, [illegible] Magenta, [illegible]

Fonct. L'AIDE AMICALE [illegible]

FONCTIONNAIRES seul l'OFFICE, [illegible]

ASSOCIATIONS, SITUAT. INTÉRES.

M[illegible]

I[illegible]

I[illegible]

CAPITAUX DIVERS

I[illegible]

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.

SOMMER [illegible] 40 f. OUVERT TOUTE LA JOURNÉE 60, Boulevard SEBASTOPOL

ALIPS [illegible]

DUBLY [illegible] 40 frs Filature, Enquête avant et après Mariage [illegible]

15, R. de LIEGE [illegible]

L. GUILLAUME, [illegible]

HARRIS CONSULTATIONS GRATUITES [illegible]

MONDIALE POLICE [illegible]

SUTTY [illegible] 40 f.

DIVORCE en 3 mois à crédit [illegible]

PENDANT CE MOIS — PENDANT CE MOIS

POUR ÉVITER LE CHOMAGE
NOUS OFFRONS GRATUITEMENT
UN PANTALON FANTAISIE
A TOUT ACHETEUR D'UN
COMPLET OU PARDESSUS depuis **250 F**
PRÊT A PORTER

RIBBY

11 & 13, Bd MONTMARTRE
PARIS

Aucune succursale

Échantillons et Catalogue gratuits sur demande

Un rhume mal soigné

peut avoir les plus funestes conséquences. Méfiez-vous des petits rhumes qui n'ont l'air de rien : c'est ainsi que commencent souvent les bronchites de mauvaise nature, pleurésie, broncho-pneumonie, tuberculose. Vous les éviterez sûrement en adoptant la nouvelle méthode couplée :

Dehors : la Pastille Richelet
Chez soi : le Pectoral Richelet

Si énergique malgré sa simplicité, elle met à l'abri des accidents d'hiver les faibles des bronches : asthmatiques, catarrheux, emphysémateux qui ont la sagesse d'y recourir chaque année.

La boîte de Pastilles : 3 fr. 95 (impôt compris) ; le grand flacon de Pectoral : 11 fr. 20 (impôt compris), dans toutes pharmacies. A défaut, écrire à L. RICHELET, 6, rue de Bellier, BAYONNE (B.-P.).

J'offre à tous la Gemme Atzel

Pierre vivante, taillée et sertie d'après les lois astrologiques, cette gemme porte-bonheur est gravée spécialement selon la nativité de chaque personne. Montée sur bijoux or ou argent contrôlés par l'Etat, elle constitue un véritable bijou-talisman. Si vous désirez réussir en tous vos désirs, connaître la joie d'aimer et d'être aimé, devenir un de ces êtres enviés qui connaissent pas d'obstacles et devant qui la fortune elle-même s'incline, demandez, en joignant 1 fr. 50 (mandat ou timbre-poste), à Simeon BIENNIER, bijoutier-lapidaire, 14, rue des Gras, section 7, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), son livre d'or et sa plaquette illustrée, que vous recevrez franco sous pli fermé.

Encore des preuves de plus, lisez...

Mme R. ROUSSEL, café-restaurant du Parc, 12, avenue de Toulouse, Albi (Tarn), écrit : *Je suis toute heureuse de vous affirmer que depuis que je porte votre précieux bijou GEMME ATZEL — il y a plusieurs années — le bonheur, la chance me favorisent et je la fais connaître à tous mes amis.*

Mme RAMPP, 89, avenue d'Echallens, Lausanne (Suisse), écrit : *Je ne pourrai me passer d'un talisman aussi puissant que votre bijou GEMME ATZEL, car depuis que je le possède, ma santé est devenue meilleure, et j'ai beaucoup de réussite.*

Mr E. RANC, Saint-Vincent-de-Barres par Privas (Ardèche), écrit : *Encore une fois merci de votre merveilleuse GEMME ATZEL qui continue à me procurer tant de joie et de bonheur.*

M. RAZANAJATO (Samuel), étudiant en médecine, Tananarive (Madagascar), écrit : *Je suis forcé de reconnaître le pouvoir de votre GEMME ATZEL, ayant été protégé dans de grandes circonstances, et je vous en remercie.*

Mme ROY (Yves), 139, Grande-Rue, Bourg-la-Reine (Seine), écrit : *Je désire vivement remplacer votre bague que j'ai perdue, car j'en ai été très satisfaite. Votre GEMME ATZEL a contribué à me faire faire un excellent mariage à tous points de vue, Etc..., etc...*

Des milliers de lettres semblables vont être publiées

BOURSE

Gains intéressants peuvent être réalisés actuellement avec petit capital.
Notice explicative franco
E. PICARD et Cie, remisiers
48, rue Condorcet, PARIS

ACHAT très cher **BIJOUX HAIMET**
Maison de confiance — Payés de suite
4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

VIN NATUREL, la pièce 225 lit., fco port, fût, régie, 3 échant. gratis, Mme Bardon-Valette, pr St-Césaire (Gard) **330**

OR Achat OR; 25f le gr. BIJOUX, Dentier or ; Isan, 57, rue Château-d'Eau, 2e Étage.

PROFITS

Importants peuvent être réalisés en Bourse de façon technique. Not. expl. fco. TRAVERS, 80 bis, Gde-Rue, Boulogne (Seine)

Le Diabète est vaincu

Le nouveau traitement du diabète par la Pansulole Richard
Des résultats certains et indiscutables

Le Laboratoire A. Richard présente un traitement radical du diabète, agissant sur sa cause, et, par suite, faisant disparaître la soif incessante, l'appétit exagéré, les "clous" et le sucre urinaire. De nombreux cas, tous contrôlés par l'analyse chimique, sont entièrement démonstratifs. Le Laboratoire A. Richard, pharmacien, 39, rue d'Alésia, Paris (14e), envoie gracieusement la notice sur simple demande.

DIVORCE A CREDIT
en 3 mois par Avocat spécial
SOMMER, 60, Boulevard Sébastopol
CONSULTATIONS GRATUITES

" Maigrir est un plaisir avec les Pilules Galton

Amaigrissant idéal, sûr et sans danger, qui agit en améliorant la digestion.

Double menton, bajoues, hanches, ventre sont vite réduits et l'organisme rajeuni.

Mlle C., de Perpignan, écrit : « *Un seul flacon de **Pilules Galton** m'a fait perdre neuf centimètres de tour de taille, de plus j'avais un très gros ventre qui a baissé comme par enchantement.* »

M. E. B. de Montbard : « *Les **Pilules Galton** m'ont fait maigrir de trois kilos en 17 jours. Depuis, j'ai continué avec des résultats remarquables sans avoir besoin de quitter mon travail et sans être gêné en rien.* »

Ainsi donc, si vous désirez maigrir, n'hésitez pas prenez des **Pilules Galton.** L'essai d'un flacon vous convaincra. (Composition exclusivement végétale.)

Flacon avec notice, contre remboursement : 22 frs 85 - J. Ratié, pharmacien, 45, rue de l'Échiquier, Paris-Xe.

"VINDEX" le nouveau lave-vaisselle électrique breveté vous sera envoyé avec pot. c. remb. de 75 fr. Ind. Voit. Crépin, 7 bis, r. des Pyramides, Lille (Nord)

VOIES URINAIRES 1° Blennorragie aiguë Cystite, Prostatite, [illegible] PERLES DE MYSOL. Le flacon : 15 fr. [illegible] SOLUTION GONOCOCCINE [illegible]

NEURASTHENIE [illegible] PILULES du Dr SMITHS [illegible]

SYPHILIS TRAITEMENT A TRIPLE EFFET PLUS DE PIQURES [illegible] Pharmacie FARAY, 66, Rue d'Hauteville, PARIS (10e).

BLENNO [illegible]

IMPUISSANCE - Traitement sérieux par les **PARISIAN PILLS** [illegible] GIBERT, [illegible] Dépôt à Paris : Phie Planche, 2, rue de l'Arrivée.

VOIES URINAIRES DES 2 SEXES [illegible] BLENNO, URETHRITES, PROSTATE, CYSTITES, PERTES, MÉTRITES, IMPUISSANCE

SERUMS-VACCINS NOUVEAUX [illegible] Dr Brun, 71, Rue de Provence, 71, PARIS-9e [illegible]

L'Imprimeur-Gérant : R. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris